

TROISIEME PARTIE

SUCCES OU AVATARS

I « UNE EXPERIENCE CURIEUSE » : FORTUNE CRITIQUE DES EDITIONS MENDEL

La nécessité d'établir la fortune critique des œuvres littéraires illustrées par la photographie à partir de la presse de l'époque exige de définir une méthode pour sélectionner les périodiques de manière pertinente. Les prises en considération des différents métiers directement concernés par leur création (les arts graphiques, la bibliophilie, l'édition, l'imprimerie, la photographie et la littérature) permettent de cerner dans un premier temps la nature des revues susceptibles d'avoir livré un témoignage au moment de la parution des ouvrages. Dans chacune de ces disciplines, il importe ensuite de repérer les revues dont l'impact médiatique, culturel et/ou intellectuel.

Avant d'aborder la fortune critique des œuvres littéraires illustrées par la photographie, rappelons que la production de ces essais éditoriaux est minime jusqu'au moment de leur généralisation dans des ouvrages courants avec les éditions Per Lamm. Au-delà de cette naissance du photo-roman, ils ne semblent pas avoir connu d'autres développements. La recherche contemporaine, en particulier, ne leur a attribué aucune autre descendance. Or, ces ouvrages invitent à une relecture de l'image photographique, fait déjà exceptionnel, mais nous avons montré qu'ils contiennent également la pré-vision d'un renouvellement formel de l'édition photographique. Circonscrire l'ensemble des problématiques contenues dans ces premières éditions montrent qu'ils ont nécessairement eu des incidences sur l'art, la littérature ou l'édition.

Au moment de leur parution, ces expériences ne font pourtant pas l'objet, d'un vaste intérêt. Leur apparition surprend mais la critique peine à évaluer la portée réelle de l'innovation. Tous les témoignages expriment légèrement le pressentiment d'être face au livre de l'avenir mais sans véritablement parvenir à en définir la teneur.

A- LE MONDE DU LIVRE

De manière générale, la presse spécialisée est restée relativement silencieuse sur la parution de ces ouvrages d'une conception pourtant originale. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette discrétion. La réaction des graveurs, dessinateurs et bibliophiles, dont l'opinion domine l'édition d'art, nuit à sa reconnaissance. Les difficultés de réalisation, ensuite, sont sans doute l'explication majeure de leur « échec ». Le manque de moyens matériels et de modèles constitue le frein principal au développement du roman illustré. Les opinions au sein du monde du livre, des arts graphiques, des Beaux-arts mais aussi dans les cercles photographiques et littéraires restent empruntées d'un certain scepticisme sur la faisabilité de l'illustration photographique. Elles se rejoignent, sur ce point, pour reconnaître les limites de cette innovation. Enfin de nouvelles représentations émergent simultanément : le cinématographe, les photographies in situ des spectacles dans les théâtres, les revues illustrées, le photo-roman. Elles donnent l'impulsion à une vaste circulation, sous diverses formes, d'une imagerie représentant un récit de fiction et entraînent dès lors le concept de ces premiers ouvrages novateurs dans le flot de l'édition courante.

Les ouvrages illustrés par la photographie d'après nature ont bénéficié d'une énorme publicité à l'occasion de l'Exposition internationale du livre de 1894. Ils attirent en particulier l'attention des éditeurs présents. Cette incursion soudaine de la photographie dans la littérature résonne cependant comme une expérience étrange à la fois photographique, littéraire et artistique. La photographie, à l'encontre de toutes les idées préconçues, vient, d'une part, se combiner avec des domaines qui lui sont a priori opposés (la littérature, les arts graphiques). Elle affirme, d'autre part, son essence fictionnelle en intervenant non plus comme illustration documentaire mais comme procédé original d'illustration.

Pour autant, ces ouvrages n'ont que très peu retenu l'attention des revues du livre de l'époque. Parmi les plus renommées, peu d'entre-elles évoquent la parution des premières œuvres littéraires illustrées par la photographie. Seul le Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire fait figure d'exception. À ce stade, il importe de souligner que les témoignages laissés en cette fin du XIX^e siècle attestent pourtant de la connaissance de ces expériences éditoriales. Les romans illustrés par la photographie sont ainsi cités, en 1898, par Émile Bayard, dans son ouvrage *L'illustration et les illustrateurs*, comme ne pouvant être que nuls et ridicules.⁵⁴⁶ Au passage, l'expression de ce point de vue permet également de mieux comprendre l'absence d'enthousiasme caractérisant la presse du livre.

Une spécificité française peut ici être envisagée. Les photographes entre en concurrence directe avec toute la catégorie nouvelle au XIX^e

⁵⁴⁶ Cf. BAYARD (Émile), *L'illustration et les illustrateurs*, ouvrage orné de vignettes des principaux artistes et de portraits par l'auteur, avec une préface de M. Henry Havard (inspecteur général des Beaux-arts), Paris, Ch. Delagrave, 1898, p.35.

siècle d'illustrateurs, de dessinateurs ou de graveurs, dont l'activité est florissante. Chaque tentative d'illustration d'œuvres littéraires se heurte dès lors très rapidement à une résistance acharnée. Elles sont malmenées, d'une part, par la corporation de graveurs et de dessinateurs mis en péril et, d'autre part, par le traditionalisme des bibliophiles, principaux défenseurs des œuvres gravées. Ce « nécessaire » rejet, guidé par le corporatisme,⁵⁴⁷ oriente, ralentit et modifie l'histoire de cette relation nouvelle entre « photographie originale » et œuvre littéraire.

Dans les années 1890, si l'art graphique s'est beaucoup « industrialisé », s'il suscite la critique, si de plus en plus d'écrivains ont rejeté l'illustration (Flaubert, Mallarmé, etc.) et si l'édition littéraire connaît une crise conjoncturelle, l'art graphique peut néanmoins être considéré comme prospère. L'avènement du procédé photomécanique ne met pas entièrement fin à la production d'ouvrages illustrés par le dessin ou la gravure et cela jusqu'aux années 1930.

Après une longue période de crise qui succède à l'ère romantique (1866-1896),⁵⁴⁸ le livre illustré par la gravure sur bois, procédé par excellence d'illustration typographique, connaît un renouveau.⁵⁴⁹ Celui-ci est initié par la maison d'édition d'art d'Édouard Pelletan, fondée en 1896, par l'œuvre des graveurs sur bois Auguste Lepère (1849-1918)

⁵⁴⁷ Ces mêmes personnalités rejettent aussi le livre d'artiste, émergent à cette époque.

⁵⁴⁸ Cf. CALOT (Frantz), MICHON (Louis Marie), ANGOULVENT (Paul), *L'Art du livre en France des origines à nos jours*, Paris, Librairie Delagrave, 1931.

⁵⁴⁹ Cf. GUSMAN (Pierre), *L'Illustration du livre français des origines à nos jours*, Paris, J. Hautmont, 1945, p.49.

Le XIX^e siècle a vu se développer cinq procédés graphiques différents mais le livre de gravures sur bois reste la conquête artistique du XIX^e siècle.

(édité par Henri Béraldi) et Romagnol (édité par Kieffer)⁵⁵⁰ et par les sociétés de bibliophiles. Henri Béraldi et Édouard Pelletan sont particulièrement actifs dans ce renouveau du procédé.⁵⁵¹ En 1895, le centenaire de la lithographie, procédé également renaissant depuis les publications de Robida, est honorablement célébré, notamment grâce à l'action d'Henri Béraldi. À la même époque, les catalogues bibliographiques consacrés aux livres illustrés sont en vogue (H. Béraldi, Brivois, G. Vicaire, etc.).

Ces partisans du beau livre illustré rejettent naturellement l'usage du procédé photographique. Dans ses deux Lettres à un bibliophile, publiées en 1896, Édouard Pelletan dicte les règles de construction d'un beau livre mais exclut surtout l'usage des procédés dans le livre d'art. Ce renouveau, dans le strict respect de la tradition, est également orchestré par Félix Bracquemond (1833-1914). En 1897, il édite Trois livres – Études sur la gravure sur bois et la lithographie dans lequel il dénonce au passage la camelote photographique, gillotage et goupillage. L'acte partisan retentit dans l'inauguration de l'Exposition de la gravure, en 1902, organisée par la Chambre syndicale des graveurs avec l'appui de quelques critiques de renom (Arsène Alexandre, Roger Marx, etc.).

D'autre part, la production industrielle des livres, l'introduction du procédé tramé (la similigravure), souvent de qualité médiocre, renforcent chez certains amateurs le goût du beau livre. Réunis en société de bibliophiles, dont l'âge d'or peut être situé entre 1875 et 1900

⁵⁵⁰ Nous ne citons ici que les deux plus célèbres. D'autres pourraient l'être aussi parmi lesquels Tony Beltrand, Dété, etc.

⁵⁵¹ À partir de 1890, Henri Béraldi édite des éditions d'art illustrées : Paysages parisiens (1892) ; Quinze histoires d'Edgar Poe (1897) ; Ouvrages sur Paris avec Montorgueil. Il éditera à lui seul onze volumes entre 1892 et 1896.

(Société des amis du livre crée par Gallien, Truelle, Saint-Albin, Paillet, en 1874),⁵⁵² ils éditent quelques livres d'art extrêmement soignés.⁵⁵³ Cette entrée de l'amateur dans la confection du livre s'accompagne d'une prise de position ferme contre le livre illustré par la photographie.

Mais, si une résistance s'organise,⁵⁵⁴ c'est bien que la gravure a perdu des parts de marché. Le procédé remplace progressivement la gravure d'interprétation. Dans une société en quête de réalisme, la reproduction photomécanique, considérée pour sa valeur indicielle, remplace à bon droit le geste créateur, parfois fantaisiste, du graveur. Face aux procédés, la copie du graveur est remise en cause. À la nécessaire interprétation que celui-ci fait de l'original, le public tend à préférer désormais la reproduction fidèle grâce aux procédés photomécaniques. Le programme d'enseignement de l'école Estienne, créée en 1889, témoigne de ce changement. Entièrement dédiée à la formation des métiers du livre, l'institution crée une nouvelle discipline consacrée à la photographie et aux applications photomécaniques.

En entrant en concurrence avec les graveurs, les photographes réactivent le débat entre les deux corps de métier. Le remplacement progressif de la gravure d'interprétation par la reproduction

⁵⁵² Société des bibliophiles français (1820) ; Société des amis du livre (1874) ; Société des cent bibliophiles (1895) ; Les XX (1897) ; Le livre contemporain (1904) ; La société du livre d'art (1905) ; La société des amis du livre moderne (1908).

⁵⁵³ Cf. HESSE (Raymond), Histoire des sociétés de bibliophiles en France de 1820 à 1930 – Les sociétés parisiennes d'avant-guerre, Paris, L. Giraud Badin, 1929. L'auteur évalue leur production à quatre-vingt-dix livres.

⁵⁵⁴ Cf. VIDAL (Léon), « Chronique – Sur la gravure comme copie », Le Moniteur de la photographie, 2^{ème} série, Tome 6, 38^{ème} année, 1899, n°2.
« Y a-t-il lieu de regretter que la photographie seule soit désormais chargée de créer le document authentique...Il est surprenant qu'à un moment de notre civilisation où les idées de progrès s'imposent, il y ait encore un culte des traditions tellement enracinées que l'extirpation en soit si difficile nonobstant les meilleures raisons à opposer à sa résistance. »

photomécanique semble inéluctable. Ce dernier contribue dès lors au renouveau de la gravure originale. Sur ce terrain, les graveurs, réunis en société depuis 1885,⁵⁵⁵ n'entendent pas laisser la photographie pénétrer sur ce terrain.

Suivant la voie d'« art industriel », inaugurée par les artistes graveurs et dessinateurs, photographes et éditeurs décorent pourtant, de leur côté, les livres de tableaux photographiques. Pendant que les photographes pictorialistes, guidés par la même ambition de reconnaissance artistique, dupliquent les Salons et les thèmes picturaux, éditeurs et photographes imitent, pour les mêmes raisons, l'appareillage formel esthétique des livres de gravures. Ils créent les lettres ornées, les frontispices et les vignettes photographiques. Les traditionnelles polémiques entre artistes et photographes resurgissent reposant la question de la photographie comme art. Les défenseurs du dessin et de la gravure redéployent la même artillerie argumentaire que les artistes peintres s'efforçant à prouver l'incapacité de l'image photographique à être une œuvre d'art.⁵⁵⁶ Si certains quelques-uns de ses détracteurs font parfois l'éloge des procédés, ils se refusent ainsi à y reconnaître une source possible d'œuvres artistiques. Il faut faire préférer l'art personnel

⁵⁵⁵ En 1885 est créée La Société artistique de la gravure sur bois ainsi que La Revue illustrée (1885-1902).

⁵⁵⁶ Sur ce sujet, cf. le concours organisé par l'Académie royale des sciences, Lettres et Beaux-arts de Bruxelles en 1893. : BUSCHMANN (Paul), Le Rôle de la gravure en taille douce depuis les derniers perfectionnements de la photographie. Extrait des Mémoires couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique, T. LII, Bruxelles, F. Hayez, 1894 ; VAN BASTELAER (René), La Rivalité de la gravure et de la photographie et ses conséquences. Étude du rôle de la gravure en taille douce dans l'avenir, mémoire couronné par l'Académie royale des sciences, Lettres et des Beaux-arts de Belgique dans la classe des Beaux arts (séance du 28 octobre 1893), médaille d'or partagée, Académie royale des sciences, Lettres et des Beaux arts de Belgique, Bruxelles, Hayez, 1901-1902.

au procédé mécanique tout brillant que puisse être celui-ci (V. Breton).⁵⁵⁷ En 1927, Raymond Hesse peut encore écrire :

La gravure, l'eau-forte, la pointe sèche en noir et en couleurs, le bois en noir ou en couleur, la lithographie en noir ou en couleurs sont à notre sentiment les seuls qui présentent un caractère artistique et nous écartons délibérément des modes d'illustration tel que l'héliogravure ou la photogravure par exemple malgré la perfection du procédé employé.⁵⁵⁸ –
Raymond Hesse

Les obstacles à la réalisation de ces ouvrages sont effectivement nombreux pour un résultat parfois moyen et toujours déconcertant. Les témoignages laissés par la presse spécialisée des métiers du livre sont rares et chaque fois les critiques s'entendent à y pressentir un échec.

Les procédés ont en apanage les publications à bon marché et les périodiques. Ils ont aussi les ouvrages scientifiques, tous ceux qui demandent surtout à l'illustration un commentaire exact et scrupuleux du texte. Mais là où l'on fait œuvre de fantaisie, là où l'illustration est au moins autant une décoration qu'une explication, un ornement qu'un document alors les procédés artistiques reprennent en entier leurs droits : c'est faire fausse route, à mon avis – fausse route intéressante d'ailleurs – que d'illustrer une nouvelle avec des photographies d'après nature.⁵⁵⁹ - G. Lequatre

⁵⁵⁷ Cf. BRETON (Victor), « Tentative intéressante », in *Le Moniteur de la photographie*, n°6, 1902, p.6-7.

⁵⁵⁸ Cf. HESSE (Raymond), *Le Livre d'art du XIX^e siècle à nos jours*, Paris, La Renaissance du livre, 1927, p.7.

⁵⁵⁹ Cf. LEQUATRE (G.), *Exposition internationale du livre et des industries du papier*, Extrait de la *Revue des arts décoratifs*, août 1894, Paris, Imprimerie de l'école Estienne, 1894, p.13-14.

Les propos recueillis dans la presse artistique rejoignent ceux de la presse du livre. De nombreux articles sont consacrés à l'émergence de l'illustration photomécanique. Chacun d'entre eux représente une occasion pour l'auteur d'enfermer le problème dans celui de la reproduction (remplacement de la gravure d'interprétation) et d'exclure la photographie de tout propos artistique.

Si le désaveu est unanime dans le monde des arts, quelques personnalités s'en démarquent cependant en choisissant la voie moderne du livre illustré par la photographie (G. Vicaire, D'Eylac, J. Delval). Il faut souligner ici l'importante implication de Jules Adeline. Dessinateur, graveur et bibliophile normand, ce dernier prend singulièrement position pour la photographie. C'est donc en Normandie que l'on retrouve les premières traces importantes de la fortune critique des ouvrages illustrés par la photographie. Jules Adeline leur consacre une place décisive dans son ouvrage tant fondateur qu'isolé, *L'Illustration photographique*, publié à Rouen en 1895. Ce petit ouvrage d'une cinquantaine de pages est entièrement consacré au problème de l'illustration photographique et, en particulier, à ce que Jules Adeline nomme la vignette photographique.⁵⁶⁰ Parmi les ouvrages artistiquement illustrés, selon lui, par la photographie, il

⁵⁶⁰ Cf. ADELIN (Jules), *L'Illustration photographique*, Rouen, Impr. Cagniard, 1895, p.9.

« Disons-le de suite cependant, nous laisserons de côté les applications de la photographie à l'illustration. Nous laisserons de côté les reproductions réduites ou non de dessins ou de vieilles gravures, les reproductions de tableaux qui sont exécutées et gravées d'après les épreuves photographiques (...). De même aussi nous ne nous occuperons pas des planches destinées à l'illustration des ouvrages scientifiques (...), ; mais nous ne voulons traiter ici que de l'illustration photographique spécialement au point de vue de l'art, nous dirions presque, pour nous faire mieux comprendre, que nous ne voulons parler que de la vignette photographique, si ce mot "vignette" n'était pas un peu trop restreint, ce nous semble, dans sa signification habituelle. »



ILL. 47 - Reconstitution du Vieux Rouen, réalisation architecturale par Jules ADELIN, Exposition coloniale de Rouen (1896).

indique le Normannia réalisé par la Société photographique de Rouen, La Normandie monumentale et pittoresque de Lemâle,⁵⁶¹ quelques ouvrages de l'éditeur Quantin, futur Imprimeries-Librairies réunies (Louis Gonse, L'Art gothique), D'Alger à Constantinople de Jules Gervais-Courtellemont, L'Ensorcelée de la Société des Beaux-arts de Caen et L'Élixir du Révérend père Gaucher d'Henri Magron et Charles Mendel.

Architecte, dessinateur et aquafortiste depuis 1871, originaire de Rouen, Jules Adeline est également bibliophile. Collaborateur et souscripteur de La Normandie monumentale et pittoresque, il est aussi un des principaux collaborateurs, avec Henri Béraldi et d'Eylac (dont on connaît l'intérêt « curieux » pour les œuvres d'Henri Magron), de la revue Le Livre et l'image, créée par le célèbre bibliophile français John Grand-Carteret.⁵⁶² Il est de plus membre de la Société des bibliophiles contemporains (aux côtés de Georges Vicaire, Octave Uzanne et Henri

⁵⁶¹ Sur ces ouvrages, cf. infra p.327 et 346.

⁵⁶² Cf. Le Livre et l'image, revue documentaire illustrée mensuelle, directeur littéraire J. Grand Carteret, Paris, Émile Rondeau, 40 F/an.

Béraldi). Il découvre très probablement les qualités de l'illustration photographique, vers 1891, en collaborant au premier volume de *La Normandie monumentale et pittoresque* (consacré à la Seine-inférieure), publié par l'éditeur havrais Lemâle. Son association fréquente avec les Librairies-imprimeries réunies, pionnières dans le domaine des éditions d'art illustrées par les procédés photomécaniques, témoigne ensuite de son intérêt constant pour l'illustration photographique. Il y publie, en 1893, *Les Arts de reproduction vulgarisés*. Consacré aux procédés d'illustrations, l'ouvrage offre une place importante aux procédés photomécaniques. Jules Adeline peut y apprécier également les ouvrages de Jules Gervais-Courtellemont, en particulier *D'Alger à Constantinople*, publié en 1894 chez le même éditeur. Il collabore, à partir de 1895, à la revue *Le Monde moderne*, parmi les premières revues françaises illustrées de photographies, fondée par cette même maison d'édition. En revanche, c'est à Rouen, chez son petit éditeur local, Espérance Cagniard, qu'il publie *L'Illustration photographique*, étonnamment dédié à Henri Béraldi.⁵⁶³ Cette dernière publication à Rouen témoigne sans doute des limites que se sont posées les Librairies-imprimeries réunies, maison d'éditions d'art, dans la défense de l'illustration photographique.

Les revues de l'imprimerie témoignent du même traditionalisme. Toutes sont unanimes pour rejeter la création photographique originale dans le livre. En 1895, C. Lully, rédacteur aux Archives de l'imprimerie publiées à Lausanne par Constant Pache, livre sur ce point une analyse

⁵⁶³ Jules Adeline a déjà publié, en 1889, chez E. Cagniard, *Quarante-cinq dessins pour le voyage du président Carnot en Normandie* – reproduits en héliogravures et tirés en taille douce.

sans précédent.⁵⁶⁴ Sous son pseudonyme Bibliophilon, il consacre un article de quatre pages à « L'illustration des livres par la photographie » pour répondre à l'article de Paul Chaux, paru l'année précédente dans *Le Livre à travers les âges* de Charles Mendel. Rendant hommage au photographe de talent et bibliophile érudit qu'est Charles Mendel, il ne croit pas pour autant que le livre illustré photographiquement soit le livre de l'avenir. Après une critique engagée de la mise en forme de l'ouvrage selon les stricts critères de la bibliophilie, il expose son point de vue sur l'enjeu esthétique des images et conclut à leur incongruité.⁵⁶⁵

L'article de J. Delval, paru dans *La Revue des arts graphiques* de Paul Bluysen, organe officiel de l'Exposition du livre de 1894, adopte quant à lui un parti pris plus partisan. Vraisemblablement inspiré par le programme que se sont fixés Charles Mendel et Henri Magron, il présente les innovations contenues dans ces premiers essais d'illustration pour finalement mettre en valeur leur modernité.

C'est la réunion de ces deux programmes : l'art en photographie et l'illustration du livre par cette science que nous montrent MM. Charles Mendel et Magron.

(...)

C'est donc, comme nous le disions au commencement de cet article, une question des plus intéressantes qui est posée et résolue à l'Exposition internationale du Livre car elle résume peut être le livre de l'avenir.⁵⁶⁶ – J. Delval

⁵⁶⁴ Cf. BIBLIOPHILON, op. cit.

⁵⁶⁵ Cf. sur l'article de C. Lully, cf. supra 2^{ème} partie.

B- LE MILIEU DE LA PHOTOGRAPHIE

La réception dans le monde de la photographie apparaît, elle aussi, très paradoxale. Les premiers essais sont d'abord très applaudis dans l'ensemble des revues photographiques. Ils obtiennent le soutien de quelques personnalités importantes, Charles Gravier et Léon Vidal notamment. Dès 1891, ce dernier propose à la SPNF d'ouvrir son concours à l'ensemble des sociétés de photographie françaises.⁵⁶⁷ Dans *Le Moniteur de la photographie* de 1894, il engage les amateurs photographes à imiter cette voie artistique.⁵⁶⁸ Après 1900, la plupart des photographes s'accordent néanmoins à reconnaître l'échec de la tentative.

Si Henri Magron s'est imposé comme le photographe illustrateur français de cette période, une émulation s'est également créée au sein des sociétés photographiques. Membre de la Société caennaise de photographie, le magistrat E. Vrac illustre *Les Tribulations d'un chasseur* (1894), puis *Mariage d'amour* (1896), nouvelle de Ludovic Halévy qu'il présente l'année suivante au salon pictorialiste de Dunkerque. Il n'a, en revanche, vraisemblablement pas trouvé d'éditeur pour son ouvrage.⁵⁶⁹

⁵⁶⁶ Cf. Delval (J.), « À travers l'exposition – L'illustration du livre par la photographie d'après nature », *Revue des arts graphiques, Gutenberg-journal*, 28 juillet 1894, p.207-208.

⁵⁶⁷ Cf. supra p.172.

⁵⁶⁸ Cf. *Le Moniteur de la photographie*, 2^{ème} série, Tome 1, 33^{ème} année, n°19, 1^{er} octobre 1894.

⁵⁶⁹ L'œuvre de L. Halévy paraît, l'année suivante, avec les illustrations à la plume de Gédé (in-16, 6 F) chez Pelletan, Librairie des éditions d'art. Cf. *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 1897, p.644.



ILL. 48 - Augustin BOUTIQUE,
« Causerie »,
illustration pour Une Idylle en Flandres d'Henri Potez.

Avec M. Vrac nous entrons plus encore peut-être dans le domaine de l'art photographique et de son avenir. Son illustration du Mariage d'amour, la charmante nouvelle de Ludovic Halévy que tout le monde connaît a beaucoup plu et arrêté un grand nombre de visiteurs charmés de la vérité avec laquelle l'artiste avait rendu les scènes décrites par l'écrivain (...).⁵⁷⁰

À partir de 1892, la Société photographique du Nord de la France de Douai, berceau de l'illustration par la photographie d'après nature, est principalement animée par son secrétaire Augustin Boutique (1862-1944). Ce dernier publie trois ouvrages de l'écrivain régionaliste Henri Potez, Une Idylle en Flandres (1894) (probablement présentée au concours de Charles Géniaux en 1893), Une Ouvrière du Nord (1895) et Simplotte, dernière œuvre littéraire illustrée éditée par Charles

⁵⁷⁰ « Exposition de Dunkerque », Bulletin de la Société caennaise de photographie, 1898, p.58. L'exposition se déroule du 14 juillet au 31 août 1897.

Mendel (1903).⁵⁷¹ Comme H. Magron et E. Vrac, Augustin Boutique présente également quelques-unes de ses illustrations dans les salons pictorialistes. L'illustration d'une Idylle en Flandres, « Causerie » est présentée au Salon pictorialiste de Dunkerque en 1897.

La nouvelle de M. Henri Potez est l'histoire peu compliquée d'une fille de la campagne, élevée par de braves paysans pour qui le monde est limité aux bornes de leur champ. Pauvre âme timide qui ne peut que végéter dans un milieu aussi ingrat, et dont M. H. Potez a su faire une peinture attachante, en nous faisant participer aux émotions et aux joies très rares de cette humble fille. Cette nouvelle est illustrée d'une façon très heureuse et très artistique par de nombreuses photographies de M. Boutique. À côté de vues empruntées aux environs et aux fêtes de Douai, on est heureux de voir des scènes de genre, de véritables petits tableaux racontant l'histoire de Simplotte, et où l'on reconnaît le talent de composition et le savoir-faire de l'auteur.⁵⁷²

Entre temps, la revue Ombres et lumières, dirigée par le prestidigitateur Alber, a également signalé, en 1896, non sans déclencher un débat avec la Société caennaise de photographie, la première illustration d'une œuvre littéraire par la photographie, Les Précieuses ridicules réalisée par un certain E.G.⁵⁷³

⁵⁷¹ Sur Augustin Boutique, cf. GOUJARD (Lucie), « Augustin Boutique », Dictionnaire du Nord et du Pas-de-Calais, coll. Jacques Marseille, Larousse, 2001 ; Sociétés et salons de photographie (1886-1914), Journal d'exposition, Musée de la Chartreuse, Douai, 20 janvier-16 avril 2001 ; Mémoire de Maîtrise et Mémoire de DEA.

⁵⁷² Cf. Bulletin de la Société photographique du Nord de la France, 1903.

⁵⁷³ L'ensemble de ces ouvrages n'a pas pu être retrouvé. Seuls Une Idylle en Flandres, est conservé au Musée de la Chartreuse de Douai et Simplotte a été déposé à la Bibliothèque municipale de Lille.

Dans la presse photographique, trois aspects sont particulièrement salués par la critique. En premier lieu, l'originalité de la tentative qui donne aux ouvrages un caractère d'innovation éditoriale (livre moderne, livre de l'avenir, chefs-d'œuvre de l'édition, livre entièrement illustré photographiquement), puis la qualité de mise en œuvre et leur forme bibliophile, enfin le courage et l'audace de l'éditeur, sont à plusieurs reprises soulignés. Si les auteurs s'accordent à reconnaître le caractère artistique de l'illustration de l'œuvre littéraire par la photographie incarné par Henri Magron et Jules Gervais-Courtellemont, ils restent en revanche sceptiques sur le concept. Unanimement, ils reconnaissent notamment les difficultés inhérentes à cette application et constatent que les réussites restent de l'ordre de l'exceptionnel.

Progressivement, l'intérêt diminue jusqu'à l'évincement total provoqué par l'émergence du pictorialisme. Le pictorialisme naît en France l'année de l'Exposition du livre en 1894. Au sein du mouvement, quelques artistes, inspirés par les théories de H. P. Robinson, développent les thèmes picturaux et les études d'après nature inspirées de la littérature, de l'histoire ou de la mythologie (P. Bergon, Le Bègue, Fred Holland Day, Pierre Dubreuil, F. Boissonnas, etc.). Frédéric Dillaye, un des principaux auteurs pictorialistes, tout en soulignant de nouveau l'extrême difficulté de réalisation, leur accorde son soutien, dans *L'Art en photographie avec le procédé au gélatino-bromure d'argent*,.

Voulez-vous connaître mon sentiment à fond ? Je suis convaincu que, dans l'avenir l'illustration du livre se fera par la photographie et que l'illustrateur composera les scènes qu'il

voudra photographier pour son illustration. Je vous entends objecter : il faudra des modèles ! Eh! Le peintre n'en a-t-il donc pas ? Qui vous empêche d'agir comme lui ? (...) Pour se livrer au sujet de genre, aussi bien en peinture qu'en photographie, il faut des modèles. A vous de les choisir, de les éduquer, de les habiller, de les grouper.⁵⁷⁴ – Frédéric Dillaye

Le mouvement pictorialiste qui domine le débat de la photographie d'art à cette époque met en quelque sorte un frein au développement de l'illustration photographique. En 1905, Robert Demachy, principal représentant du mouvement avec C. Puyo achève de jeter l'anathème dans son article sur « l'illustration du livre par les photographes ».⁵⁷⁵ Il revient notamment sur les extrêmes difficultés matérielles (trouver les lieux, les décors, les modèles, etc.) exigeant des moyens supérieurs à ceux d'un amateur photographe. Ces contingences sont de surcroît doublées de difficultés techniques, en particulier celles de la photographie de scènes d'intérieurs difficilement réalisables. Certes, dans *Le Mortier de Marc Aurèle*, Henri Magron réalise de magnifiques tableaux mis en scène dans un vrai salon et fournit pour *L'Enfermé* deux vues d'intérieur d'église. Mais ces images restent de l'ordre de l'exceptionnel. Pour réaliser les scènes principales de *L'Enfermé*, se déroulant normalement à l'intérieur de l'abbaye, le photographe a réalisé ses compositions sur le porche de l'église ou en atelier. La photographie au magnésium, qui vient d'être mise au point, requiert un temps de pose encore long et ne permet pas l'enregistrement

⁵⁷⁴ Cf. DILLAYE (Frédéric), *L'Art en photographie avec le procédé au gélatino-bromure d'argent*, Paris, La librairie illustrée, 1896.

⁵⁷⁵ Cf. DEMACHY (Robert), « L'illustration du livre par les photographes », *Revue de photographie*, organe du Photo-Club de Paris, 1905, p.321-329.

d'instantané. La description des couleurs, prisés des écrivains, est une autre contrainte à déjouer. La photographie impose ici un cadre fictionnel à travers la nécessaire interprétation noir et blanc de la réalité. Le jeu de fidélité au texte n'est donc pas toujours envisageable. En dehors de la reproduction des couleurs, de nombreux éléments restent intraduisibles par la photographie : les scènes fantastiques (L'Ensorcelée, Un Chanoine enlevé par le diable), les différents âges de la vie du héros, la représentation d'une époque ancienne (Un Chanoine enlevé par le diable). Dans tous ces cas, le dessin doit encore venir au secours de la photographie.⁵⁷⁶ Comprise dans ses limites techniques et matérielles, l'illustration photographique peine à pouvoir interpréter un texte littéraire. Le texte est alors parfois écrit en prévision de la nature photographique de l'illustration (Le Mortier de Marc Aurèle).

Malgré leur effet d'instantané, les illustrations restent encore trop figées et n'atteignent par ce degré de véracité supérieur qui les feraient entrer dans l'ère de la complète illusion référentielle - celle du cinématographe naissant par exemple.

Reproduire, par exemple, en faisant poser des gens vivants, un tableau ou une statue célèbre est, je crois, ce que l'on peut faire de plus inutile. Pour les mêmes raisons, les essais d'illustrations photographiques tentés jusqu'ici n'ont abouti à rien de bon et les volumes publiés en ce genre n'ont guère servi qu'à démontrer exactement le contraire de ce qu'ils voulaient prouver : c'est qu'au lieu de s'inspirer des ressources propres à la photographie, ils ne cherchaient qu'à imiter l'illustration ordinaire dont la

⁵⁷⁶ Cf. la couverture dessinée pour Un Chanoine enlevé par le diable, par exemple.

supériorité, en ce cas, apparaît clairement pour une foule de raisons qu'il serait trop long d'énumérer ici.⁵⁷⁷ - Paul Gruyer

S'ils sont réticents à l'œuvre littéraire illustrée par la photographie, les pictorialistes retiennent, en revanche, leur conception éditoriale. À partir de 1900, le Photo-Club de Paris édite plusieurs albums de photographies d'après nature en éditions de luxe soignées et construites à partir de l'image (Le Formulaire-classeur, L'Esthétique de la photographie).⁵⁷⁸ En dehors des salons et des expositions, le livre et les bulletins permettent l'exposition des photographies. Si la pratique se généralise au XX^e siècle, le principe est latent sans les éditions d'art pictorialistes. Il trouve son aboutissement dans la revue d'Alfred Stieglitz (1864-1946), *Camera Work*.⁵⁷⁹ Une histoire reste à écrire sur l'évolution des bulletins et des publications des sociétés de photographie. Elle démontrerait que leur illustration devient progressivement la préoccupation majeure : de la planche hors-texte à l'alliance avec la vignette, en passant par les concours destinés à illustrer les bulletins (SFP)⁵⁸⁰ et que l'illustration photographique est effectivement entrée dans une période active.

⁵⁷⁷ Cf. GRUYER (Paul), « Impressionnisme et photographie », *Photo-magazine*, Paris, Charles Mendel, 1907, p.202.

⁵⁷⁸ On peut citer la création à la même époque de *L'Effort* et de *Sentiment d'art en photographie* par le cercle « L'Effort » à Bruxelles (1901).

⁵⁷⁹ Cf. ROBERTS (Pam), *Camera Work : the complete illustrations (1903-1917)*, Paris, Taschen, 1997.

⁵⁸⁰ Cf. « Concours spécial de phototypes négatifs pouvant servir au tirage d'illustrations pour le bulletin », *Bulletin de la Société française de photographie*, 1893, p.263.

C- VERS LE ROMAN PHOTO

1- Une expérience invalidée

Les grandes revues littéraires, comme celles spécialisées dans les arts graphiques ou l'imprimerie, n'abordent pas le sujet de l'illustration de l'œuvre littéraire par la photographie. Exceptés ceux parus dans *Le Mercure de France*, aucun article n'a pu être retrouvé. Il reste donc difficile d'appréhender la réaction des écrivains. Il est de plus aisé de supposer que les opinions diffèrent selon les mouvements et les groupes auxquels ils appartiennent. Enfin, il est plus que manifeste que les écrivains, partisans de cette application, se sont gardés de prendre parti publiquement.

L'œuvre littéraire illustrée par la photographie intervient dans un contexte de crise littéraire. Elle est de deux ordres. D'une part, le secteur de la littérature connaît, à l'aube de 1900, une surproduction. L'entrée de l'édition dans l'ère de la consommation de masse a vulgarisé les œuvres littéraires et les ouvrages subissent, en même temps, la concurrence de la presse. Le public se lasse progressivement de cette lecture (souvent les romans édités ont déjà paru dans la presse) et se tourne vers les ouvrages généraux, pratiques et didactiques.⁵⁸¹ D'autre part, la littérature entre dans une ère de transition. Le Symbolisme propose de nouvelles sources d'inspiration, renouvelle l'écriture mais révèle ses limites dès 1895. Cette remise en question de la littérature est également à l'origine de la crise de certains mouvements, en particulier, du plus dominant d'entre eux, le

⁵⁸¹ Cf. NERET (Alexis), op. cit., p.228.

Naturalisme. Elle est inaugurée par le manifeste des cinq (J. H Rosny, P. Bonnetain, P. Margueritte, L. Descaves, G. Guiches), publié en 1891, et contemporain de l'enquête de Jules Huret sur l'évolution littéraire. Au début des années 1890, les « Maîtres » du mouvement (Goncourt, Zola, Daudet, Maupassant) sont contestés par une génération plus jeune, anciens Médaniens ou fidèles du grenier d'Auteuil et de Champrosay. Au sein du mouvement littéraire, il existe de plus désormais deux types de théâtre, de romans et de poèmes : la littérature de consommation courante et l'avant-garde. Enfin, la dernière décennie du siècle est animée par la seconde génération de naturalistes, mais aussi par la nouvelle « école des psychologues » (P. Bourget, Doumis).

Le mouvement littéraire échoue cependant à innover. L'école naturaliste engendre une « école naturiste » s'acheminant vers une littérature plus triviale et plus prosaïque destinée à un public élargi. C'est à ce type de productions qu'appartiennent les romans illustrés de la librairie Per Lamm, puis Nillson. L'art dramatique n'est pas en reste. De plus en plus réalistes, les spectacles de variétés, le café-concert connaissent un succès sans précédent. Sous couvert du naturalisme, le goût est à la grivoiserie.

En littérature comme en photographie, la quête naturaliste s'achemine facilement vers des déviances plus érotiques et crues. L'œuvre de Belloc le montrait déjà, la frontière est mince entre l'étude de nu en atelier et l'image érotique ou pornographique.⁵⁸² Par un évident prolongement, la photographie d'après nature devient source de

⁵⁸² Cf. AUBENAS (Sylvie), op. cit.



ILL. 49

Illustration figurant sur la couverture
de L'Entrevue de Gyp

voyeurisme et étale ses corps féminins dénudés.⁵⁸³ Le forme du photo-roman est probablement l'héritière de la vision des prostituées des Trois dames de la Kasbah (Calmann Lévy, 1896). L'édition de la nouvelle de Pierre Loti a très certainement encouragé celle du Totote de Gyp l'année suivante,⁵⁸⁴ puis conduit aux formes plus populaires des éditions Nillson, Offenstadt et Juven. Les ouvrages ne sont plus conçus comme une promenade visuelle. La légende, établissant désormais une relation directe entre les images et les extraits de texte, entre ici systématiquement en scène et concoure au fantasme du lecteur. Les points de rencontre entre la littérature naturaliste de cette fin de siècle et le concept éditorial du photo-roman sont clairement identifiables. Le photo-roman est la traduction libraire de styles littéraires, en particulier le livre de mœurs (Gyp, Theuriet, etc., également illustrés chez Nillson etc.), le roman dialogué ou le roman exotique.

⁵⁸³ Cf. GRIVEL (Charles), « Le roman mis à nu par la photographie même », *Romantisme*, revue du dix-neuvième siècle, « L'imaginaire photographique », 1999, p.145-152.

⁵⁸⁴ GYP, *Totote*, illustrations par la photographie d'après nature, Paris, Per Lamm-Nillson, 1897.



ILL. 50 - Illustration pour
L'Entrevue de Gyp
et en costume de bain, bien campée
sur ses jambes rondes et blanches,
elle attendait le baigneur (p.43).

La popularisation de ce type d'ouvrages offre ainsi la victoire que la lutte des graveurs sur bois n'arrivait pas à remporter. Ce petit livre objet, déconcertant et novateur, que la critique avait peine à renverser va être fatalement emporté par le flot de la littérature érotisante.

TOTOTE DE GYP (1897) : POINT DE DEPART D'UNE FORTUNE CRITIQUE
FUNESTE

Suite à la parution, en 1897, des deux premiers photo-romans, Totote de Gyp et Amoureuse Trinité de Pierre Guédy, parus chez l'éditeur Per Lamm dans la collection « Excelsior », Le Mercure de France lance, l'année suivante, une grande enquête. Menée par

l'écrivain André Ibels, auprès de sommités intellectuelles, elle recueille leurs avis sur l'illustration du roman par la photographie.⁵⁸⁵

Le titre donné à l'enquête, son principe même nous font percevoir d'emblée l'enfermement thématique dont elle est l'objet. Excluant le problème de l'illustration de l'œuvre littéraire par la photographie, ainsi que celle plus générale de l'illustration par la photographie d'art, le sondage est associé aux seules publications de la librairie Per Lamm. La collecte d'opinions du *Mercure de France* tend globalement à orienter le lecteur vers le rejet. André Ibels envoie à ses prospects un exemplaire des deux romans illustrés récemment parus et leur demande s'ils sont favorables ou non à l'illustration du roman par la photographie. Leurs opinions se forment à partir de la forme commerciale qu'ils viennent de recevoir et ignorent les expérimentations plus artistiques de Jules Gervais-Courtellemont et d'Henri Magron. Il n'est pas malaisé d'en conclure que les réponses obtenues s'en trouvent fatalement conditionnées. La réponse de Mme Séverine (Je suis contre et de toutes mes forces, c'est horrible !) semble bien correspondre à cette vision. Sa position reflète également la difficulté de mesurer la sincérité des opinions émises. L'auteur, mariée au médecin et photographe Guebbard, sera illustré par la photographie d'après nature en 1903.⁵⁸⁶

Le contexte de mise en forme de cette enquête reste d'ailleurs très indistinct. Certes, les personnalités interrogées sont représentatives des

⁵⁸⁵ IBELS (André), " Enquête sur le roman illustré par la photographie ", *Le Mercure de France*, janvier 1898, p.97-115.

Cet article a fait l'objet d'une longue étude par Paul Edwards dans sa thèse (1992). Celle-ci a été reprise ensuite par D. Grojnowski dans la réédition de *Bruges-la-morte* ainsi que dans son ouvrage *Photographie et langage*. Nous ne l'aborderons donc ici qu'à la lumière qu'apportent les éléments nouveaux de notre travail sur les réponses données.

⁵⁸⁶ Cf. SEVERINE, *Sac à tout, mémoire d'un petit chien*, Paris, Juven, ca 1903.

réactions de l'élite intellectuelle de l'époque représentant à la fois des générations et des milieux différents.⁵⁸⁷ Dans le même temps, aucun critère pertinent n'explique leur sélection. Parmi elles, quelques-unes sont méconnues et nombreuses d'entre elles sont étrangères à l'illustration du roman par la photographie ; certaines ne le masquent qu'à peine.

Pardonnez-moi mon humble avis (...) Puisque vous me faites l'honneur de me demander mon opinion. – Jacques Normand

Vous me forcez à vous dire ce que je pense de l'illustration du roman par la photographie – Émile Zola

Sur les vingt-cinq individus ayant répondu à l'enquête, quatorze se prononcent contre, onze y sont favorables mais deux d'entre eux émettent cependant de lourdes réserves.⁵⁸⁸

D'autre part, si nous adoptons une posture partisane en faveur de l'illustration, nous constatons sans peine que quelques grands absents peuvent être recensés. Ainsi, si elle obtient l'opinion de Paul et Victor Margueritte et de Georges Rodenbach, l'enquête demeure privée de ses deux principaux témoins, Alphonse Daudet, mort l'année précédente, mais surtout Pierre Loti. En dehors du point de vue de Paul Chaux,

⁵⁸⁷ Cf. GROJNOWSKI (Daniel), op. cit., p.125.

⁵⁸⁸ Liste des personnalités interrogées :

Contre : H. G. Ibels, Ralph Derechef, Rémy de Gourmont, André-Ferdinand Hérold, Le Comte Léonce de Larmandie, Georges De Lys, Stéphane Mallarmé, Rachilde, Léon Riator, Georges Rodenbach, Paul Sérusier, Mme Séverine, Octave Uzanne, Émile Zola ;

Pour : Marcel Batilliat, Paul Chaux, Auguste Germain, René Ghil, Pierre De Lano, Paul Alexis, Pierre Louÿs, Paul et Victor Margueritte, Jacques Normand, Jean Reibrach, Gustave Toudouze.

grand défenseur des éditions Mendel, on s'attendrait aussi à lire celui de personnalités ayant une connaissance réelle de cette nouvelle application photographique. L'opinion d'un Lucien Descaves, par exemple, collaborateur du Livre à travers les âges de Charles Mendel, n'eut-elle pas appuyée celle du Médanien Paul Alexis ; celle de Jules Adeline n'eut-elle pas judicieusement contrebalancée celle d'Octave Uzanne ? Nous pouvons également relever l'absence de celle de Willy, collaborateur du Mercure de France et frère d'Albert Gauthier-Villars, éditeur du Curé du Bénizou, illustré en 1903, ou encore de celles de Paul Valéry ou d'André Gide, collaborateurs au Mercure de France, dont on connaît l'engouement futur pour l'illustration photographique.

À n'en pas douter (et nous rejoignons là l'avis de Paul Edwards), l'enquête du Mercure de France est une mise en perspective ubuesque de l'illustration par la photographie recherchant surtout la dénotation grotesque. Entre la prétention de Zola (J'aurais préféré ne pas répondre) et la réponse normande de G. Rodenbach, les opinions émises semblent avoir constituées pour certains auteurs un lieu de rhétorique. De plus, sur l'ensemble des interrogés, quatre sont des collaborateurs du Mercure de France ; parmi eux se trouvent deux membres fondateurs, radicalement contre l'illustration photographique, Rémy de Gourmont et Rachilde. Les deux autres, Léon Riator et Pierre Louÿs sont amateurs photographes. Pour autant, seul Pierre Louÿs adopte une posture partisane.

Si l'objectivité de l'enquête peut être mise en doute, il n'en demeure pas moins que certains points de vue énoncés restent intéressants à étudier aujourd'hui, soit parce qu'ils témoignent d'une réelle connaissance du phénomène, soit parce qu'ils fournissent les

éléments d'une réelle analyse (Pierre Louÿs, Paul Margueritte, Jean Reibrach, J. Normand, Marcel Batilliat, Stéphane Mallarmé et Émile Zola).

Pierre Louÿs, écrivain mais aussi amateur photographe défend l'illustration photographique dans son principe d'analogie (biographies contemporaines, récits de voyage, tableaux de mœurs, romans réalistes) et la préconise dans tous les genres littéraires qui ont pour idéal la description exacte de la vie humaine. L'illustration est, selon lui, tout à fait réalisable et peut parfois être artistique. Il indique toutefois que les modèles manquent et critique à cet égard ceux des Trois dames de la Kasbah.

En résumé, je crois le principe excellent et la réalisation possible une fois sur mille.

Paul Margueritte, écrivain, ancien collaborateur de *L'Algérie artistique et pittoresque*, et auteur illustré par les éditions Nillson puis par Henri Magron, rejoint l'opinion de Pierre Louÿs.

Nous pensons qu'on pourra tirer grand parti de l'illustration photographique, à condition que les modèles soient choisis avec discernement, la mise en scène disposée avec art (...)
Ainsi, mise en œuvre par des hommes de goût, la réalité peut devenir une collaboratrice précieuse et charmante.

Jean Reibrach revient lui aussi sur l'énorme obstacle du choix des modèles (difficultés pour trouver des modèles, dans l'expression des passions, dans la mise en scène). Comme Pierre Louÿs, il se dit

favorable à l'illustration photographique lorsqu'elle est testimoniale (portraits des personnages, scènes de vie banale et courante et dans des œuvres d'un réalisme très simple) mais lui préfère le dessin lorsqu'il s'agit d'illustrer une œuvre littéraire :

Qu'on alterne les deux procédés si l'on veut réellement éclairer le texte.

J. Normand, auteur de comédies, qui se dit pourtant profane en la matière, livre une intéressante comparaison entre l'illustration photographique et l'œuvre théâtrale et souligne, à son tour, les difficultés de réalisation (choix des romans, des intérieurs, des paysages, des modèles ainsi que les frais exigés par les costumes et les accessoires).

Marcel Batilliat, malgré une confusion sur le terme héliogravure (qu'il confond avec la similigravure ou autotypie), témoigne d'une bonne connaissance de l'application. Formulant le point de vue traditionnel, en particulier exprimé dans les revues d'art et d'arts graphiques, il admet l'application dans les publications courantes mais la refuse dans les publications d'art ; Seuls le dessin, la gravure ou l'eau-forte étant, selon lui, artistiques.

Stéphane Mallarmé et Émile Zola livrent chacun un témoignage plus visionnaire. Celui de S. Mallarmé est vraisemblablement déjà inspiré des premiers spectacles de Méliès :

Je ne suis pour - aucune illustration, tout ce qu'évoque un livre devant se passer dans l'esprit du lecteur ; mais, si vous remplacez la photographie, que n'allez-vous droit au cinématographe, dont le déroulement remplacera, images et texte, maint volume, avantageusement. – Stéphane Mallarmé

J'aurais préféré ne pas répondre, car je ne crois guère au bon emploi ni au bon résultat de ce procédé. On tombera tout de suite dans le nu. – Émile Zola

Le point de vue de Georges Rodenbach est un mot d'esprit, une « réponse normande » illisible au premier degré.

Certes l'idée de faire l'illustration d'un roman par la photographie est ingénieuse, sinon qu'un lecteur un peu subtil aimera toujours mieux s'imaginer lui-même les personnages, puisqu'un livre n'est qu'un point de départ, un prétexte et un canevas à rêves. Pourtant dans les romans de vie moderne, ce sera un élément de réalité, un document de plus : et si le sujet est galant, les illustrations représentatives d'attitudes et de gestes intimes, il y aura une secrète excitation à savoir que tels beaux bras, tel visage voluptueux, telle gorge entrevue, existent réellement quelque part...

Et en résumé, tout dépendra des photographies et dépendra des lecteurs.

Quant à moi, vous comprendrez que je m'intéresse principalement au texte, surtout quand il est de vous.⁵⁸⁹

Ce dernier témoignage, laissé par Georges Rodenbach, en atteste, les écrivains n'ont que très peu recherché à exprimer leur opinion sur les œuvres littéraires illustrées par la photographie. Alphonse Daudet,

⁵⁸⁹ G. Rodenbach s'adresse ici à A. Ibels.

par exemple, est l'auteur qui a été le plus illustré par la photographie d'après nature. Ses œuvres sont interprétées à deux reprises par Henri Magron, puis par Jules Gervais-Courtellemont et Albéric Lunden. Les recherches n'ont pourtant pas apporté d'éléments tangibles confirmant son implication dans ces éditions illustrées alors que certains éléments de sa biographie permettent de déduire sinon une participation active de sa part tout au moins une connivence discrète. L'auteur n'a manifestement pas opposé de refus de publication. En 1894, lorsque *L'Élixir du Révérend père Gaucher* est publié par Charles Mendel, Alphonse Daudet est depuis dix ans un écrivain renommé et médiatique dont les droits sont particulièrement protégés. Cette posture paraît d'ailleurs être en accord avec ses propres convictions. En 1895, il autorise de la même manière Fayard à éditer son œuvre en version populaire illustrée, sous forme de fascicules à dix centimes.⁵⁹⁰

D'autres éléments montrent qu'il n'a pas pu être défavorable au projet. L'intérêt d'Alphonse Daudet pour la photographie est manifeste. En 1865, il est secrétaire du duc de Luynes (mécène du concours de 1856 pour le développement des procédés photomécaniques) qui succède à Morny. Son secrétaire Jules Ebner était d'autre part amateur photographe et A. Daudet recevra lui-même dans sa demeure de Champrosay un célèbre photographe américain.⁵⁹¹ La constitution du cercle de ses amis laisse, de plus, penser qu'il a nécessairement suivi les différents progrès de l'illustration photographique. Depuis les années

⁵⁹⁰ Cf. DAUDET (Lucien), *Vie d'Alphonse Daudet*, Paris, Gallimard, coll. NRF, 1941, 11^{ème} éd., p.261.

⁵⁹¹ *Ibid.*, p.242-243.

« Dans le courant de l'été, un grand photographe américain vient à Champrosay faire des portraits d'Alphonse Daudet et des siens. »

1870, il est ami avec Émile Zola et Pierre Loti, tous deux amateurs photographes. Il fréquente également les symbolistes et, parmi eux, G. Rodenbach, auteur de *Bruges-la-morte* illustré par la photographie en 1892. Dans sa demeure de Champrosay, Alphonse Daudet reçoit depuis 1888 de nombreuses personnalités lors des dîners hebdomadaires qu'il organise avec sa femme le jeudi soir. Parmi eux, se trouvent de nombreux écrivains qui se sont intéressés à la photographie : G. Flaubert, E. Zola, P. Loti, G. Rodenbach, ainsi que F. Coppée, G. de Maupassant, Jules Lemaître, également collaborateurs de *L'Algérie artistique et pittoresque* de J. Gervais-Courtellemont. L'écrivain a sous doute joué un rôle central dans la diffusion des œuvres littéraires illustrées par la photographie. En 1890, il se lie d'amitié avec Henry James, venu traduire *Port Tarascon*, et dont l'œuvre sera illustrée, après 1900, par Coburn, sur le modèle de *Bruges-la-morte*.

2- La formalisation du genre

Peu après la parution du *Totote* de Gyp, l'enquête du *Mercur* de France contribue à établir le lien indéfectible entre les expériences d'œuvres littéraires et leur forme plus populaire, le photo-roman. L'enquête reste le plus important témoignage laissé à cette époque. Elle a dès lors orienté la manière dont les œuvres ont été perçues par la recherche contemporaine. Or, une étude plus détaillée des articles parus à cette époque, en particulier dans les revues photographiques démontre l'existence de deux descendance : le photo-roman d'une part, les éditions d'art illustrées, d'autre part.

Les éditions Charles Mendel sont concurrencées par des ouvrages similaires mais illustrés, pour des raisons essentiellement économiques, par des similigravures (Flammarion, Calmann Lévy, Per Lamm). Progressivement le concept de l'illustration d'un texte littéraire par la photographie s'industrialise. Les illustrations des éditions Per Lamm sont réalisées en atelier. Construites selon un principe répété de mises en scène, elles sont produites à partir de décors standardisés et utilisant les mêmes accessoires. Homme de la simili et de la retouche, L. Geisler est le grand imprimeur de ces romans illustrés destinés au marché populaire. Il réalise dans son atelier de Montmartre les mises en scène photographiques destinées à l'illustration de photo-romans. Cette manière de procéder n'est pas sans évoquer les réalisations de Méliès à la même époque.

J'ai déjà vu dans l'atelier dont je parle quelques compositions pour l'illustration d'un roman qui vraiment donnaient bien tout le caractère de la scène où l'action était rendue avec tout autant de vérité qu'aurait pu le faire un de nos meilleurs maîtres (dessinateurs).⁵⁹²

Les ouvrages de Charles Mendel se heurtent donc à cette production simultanée d'ouvrages illustrés par la similigravures auquel le public s'habitue progressivement (photo-romans, récits de voyages, revues, etc.). De nombreuses librairies sont créées exploitant le succès de ces ouvrages et créent également des revues illustrées par la photographie d'après nature (Per Lamm, Offenstadt, Juven, etc.). Ces

⁵⁹² Cf. *Le Procédé*, revue mensuelle de la photographie appliquée aux imprimeries, A. W Penrose et Co (Fournitures pour la photographie), Paris et Londres, n°1, novembre 1899.

dernières offrent au lecteur, selon le même principe, une illustration de la vie moderne, reflétant en particulier la vie parisienne (La Lecture illustrée⁵⁹³ et La Vie illustrée⁵⁹⁴ de Juven, La Vie de Paris de Nillson,⁵⁹⁵ etc.).

En dehors de cette production populaire, de nombreuses revues de demi-luxe offrent désormais, sans abandonner toutefois entièrement le dessin et la gravure, une présentation formelle entièrement fondée sur l'illustration photographique : Le Figaro illustré (1891), La Revue illustrée de Baschet (1893),⁵⁹⁶ Le Monde illustré (1894) pour les pionnières, suivies du Monde moderne (1895) des librairies-imprimeries réunies, de Lectures pour tous (Hachette, 1899),⁵⁹⁷ des publications de Pierre Lafitte (La Vie au grand air (1898), Fémina (1901) ; Je sais tout (1904) etc.), L'Illustration (1904),⁵⁹⁸ etc.

Parmi les éditeurs de revues, certains ont joué un rôle fondamental dans cette diffusion de l'illustration photographique. Ludovic Baschet contribue ainsi à généraliser son usage. Après avoir

⁵⁹³ La Lecture illustrée, revue bimensuelle, F. Juven éditeur. Soixante centimes le numéro. Créée en 1896.

⁵⁹⁴ La Vie illustrée, revue hebdomadaire, F. Juven éditeur, 10 rue Saint Joseph. 30 centimes le numéro, 4F50 l'abonnement. Créée en 1898.

⁵⁹⁵ La Vie de Paris, journal hebdomadaire illustré exclusivement par la photographie d'après nature- Nillson, 7 rue de Lille, Paris. Créée en 1901.

⁵⁹⁶ Revue illustrée, publication bimensuelle de la Librairie d'art Ludovic Baschet, 12 rue de l'abbaye. Créée en 1884. 1F50 le numéro.

⁵⁹⁷ Lectures pour tous, revue universelle illustrée, puis revue populaire illustrée, puis revue de famille, Hachette et C^{ie}, 79 bd Saint-Germain. Créée en 1898. 50 centimes le numéro ; 6 F /an.

⁵⁹⁸ En 1933, Ernest Clair-Guyot date le premier usage de la photographie dans le journal L'Illustration à 1891 (in CLAIR-GUYOT (Ernest), « Un demi-siècle à L'Illustration », L'Illustration, n°4713, 1^{er} juillet 1933). L'illustration photographique n'est toutefois réellement instaurée dans le journal qu'en 1904 avec l'arrivée de René Baschet. Cf. GERVAIS (Thierry), « Photographies de presse ? Le journal L'Illustration à l'ère de la similigravure », Études photographiques, n°16, mai 2005, p.168.

utilisé, comme les Librairies-imprimeries réunies, les procédés pour reproduire les œuvres artistiques, il fait entrer la photographie dans la Revue illustrée et lance un des premiers concours d'illustration d'une œuvre littéraire par la photographie d'après nature (une fable de La Fontaine, 1895).⁵⁹⁹ Au tournant du siècle, la librairie Baschet édite ensuite des périodiques illustrés de similligravures : Le Panorama - Merveilles de France, Paris s'amuse, Paris la nuit, Paris instantané, Panorama-salon, Nos jolies actrices, etc.

Parmi ces revues illustrées, en général de forme luxueuse, émergent également les revues de théâtre. Contenant une nouvelle forme d'illustration d'après nature, initiée par le Photo-programme de Charles Mendel, elles reproduisent pour la première fois, les représentations théâtrales, en plus des portraits de célébrités (Le Théâtre,⁶⁰⁰ L'Art du théâtre,⁶⁰¹ etc.). Illustration de la vie moderne, cette nouvelle image, jusqu'alors inaccessible, constitue en quelque sorte aussi une nouvelle forme d'illustration d'œuvre littéraire.

L'APPARITION D'UNE NOUVELLE IMAGE : LA PHOTOGRAPHIE DES REPRESENTATIONS THEATRALES

Lorsque Bibliophilon (C. Lully) publie sa critique dans Les Archives de l'imprimerie, il compare la photographie de théâtre et l'illustration par la photographie d'après nature ; la première étant appelée, selon lui, à congédier la seconde. Si le caractère fallacieux de

⁵⁹⁹ Cf. Journal de l'industrie photographique, 16^{ème} année, 1896, p.91.

⁶⁰⁰ Le Théâtre, revue mensuelle illustrée, Paris, Goupil et C^{ie}, 24 bd des capucines. Créée en 1898.

⁶⁰¹ L'Art du théâtre, Paris, Charles Schmid, 51 rue des écoles et 28 rue de Richelieu (Librairie Molière). Créée en 1901.

son argumentation apparaît d'emblée (dans la mesure où il remplace la problématique de l'illustration des romans par celle du théâtre), il n'en demeure pas moins que l'idée reste intéressante. Elle convie effectivement à interroger la place de la photographie de théâtre dans cette redistribution des supports iconographiques d'illustrations.

Le tableau composé d'après nature relève très largement des principes visuels du spectacle théâtral. Un principe de décalque s'opère entre les postures théâtrales photographiées dans l'atelier et les mises en scène d'après nature. Ce principe n'est pas sans contenir des contradictions et on peut admettre avec l'auteur de l'article que les scènes jouées dans l'atelier du photographe par de véritables comédiens ont une efficacité visuelle souvent supérieure à celle du tableau vivant photographique amateur.

Il faut donc considérer ici également l'apparition simultanée d'un nouveau type de photographie de théâtre, la photographie in situ des représentations théâtrales. Permise, à partir de 1888, par le progrès technique de la lampe à magnésium, elle nourrit le flot d'une iconographie inédite. Par-là même, elle remet en partie en cause la légitimité de la mise en scène photographique en atelier. Les photographies de représentations théâtrales se superposent à ces images en vogue (théâtre joué pour la photographie (en atelier, à l'extérieur), par des comédiens (portraits de célébrités) ou des amateurs (tableaux vivants, tableaux photographiques)) et pose la question de leur pertinence.

Il apparaît donc opportun ici de retracer l'histoire de son apparition et de décrire les supports de sa diffusion.⁶⁰² La dernière décennie du XIX^e siècle est marquée par une série de mises au point techniques (procédés photomécaniques, photographie instantanée, photographie au magnésium) modifiant profondément la nature de l'image photographique. Les mises en application simultanées de ces découvertes connaissent une période de tâtonnements, consécutive à toute innovation et témoignent ici d'une édification progressive des principes d'illustration photographique.

La photographie à l'intérieur des théâtres apparaît à la fin des années 1880.⁶⁰³ Combinée à l'éclairage électrique, le magnésium en poudre, remplaçant le ruban de magnésium dans la génération de l'éclair, rend possible la photographie « instantanée » de scènes d'intérieurs.⁶⁰⁴ Le dispositif⁶⁰⁵ est encore archaïque mais permet de photographier les acteurs arrêtés (tableau final de dernier acte) pendant les répétitions générales (le dégagement de fumée empêchant l'utilisation pendant les représentations).

⁶⁰² En nous intéressant à cette question de l'apparition de la photographie dans les théâtres, nous avons constaté une absence de bibliographie sur ce sujet. Il nous a donc été donné d'écrire nous-même l'histoire de ce nouveau dispositif.

⁶⁰³ Cf. Les Lumières artificielles en photographie, étude méthodique et pratique des différentes sources artificielles de lumière suivi de recherches inédites sur la puissance des photo poudres et des lampes au magnésium, « Bibliothèque photographique », Paris, Gauthier-Villars, 1895.

⁶⁰⁴ Ibid.

« L'étude des lumières artificielles, commencée dès le début de la photographie, a été ces dernières années, l'objet de nombreuses recherches : la production à bas prix du magnésium a surtout donné un essor très grand à ce qu'on a appelé la photographie nocturne. »

⁶⁰⁵ Cf. MARESCHAL, « Éclairage au magnésium », Photo-gazette, 1894, p.148.

« L'éclair produit (...) est très rapide et permettrait presque de faire des photographies de personnages en mouvement : il est cependant préférable d'avoir des sujets prévenus et ne remuant pas, ou ne faisant pas du moins de mouvements très vifs. »

Il y a des moments, surtout à la fin des ballets ou à la fin des actes, où la mise en scène forme comme des tableaux dans lesquels tous les personnages, choristes, coryphées, figurants prennent des positions réglées d'avance et qui sont d'un très bel effet. On donne à ces sortes de tableaux le nom d'apothéose.

Il faut donc à tout prix saisir cet instant que l'on peut trouver deux ou trois fois dans un acte...⁶⁰⁶ – G. Mareschal

Inspiré par les travaux de Nadar père, Paul Nadar, inventeur d'une lampe à magnésium, peut être considéré comme le pionnier de cette application. En 1888, il fait une démonstration de photographie à l'éclair magnésique lors d'un dîner, organisé par Balagny, en présence de Gauthier-Villars père et fils, Gaston Tissandier, le commandant Fribourg, Mareschal, Léon Vidal, Ducom et Poyet. La photographie des dix convives obtenue lors de cette soirée constitue la démonstration de cette étonnante application de « photographie nocturne ». Elle est également à l'origine des premières photographies de théâtre, réalisées par Mareschal et Balagny la même année.⁶⁰⁷ Les premiers essais ont été réalisés au théâtre du Châtelet sur l'initiative de Mareschal, en présence d'Albert Londe,⁶⁰⁸ et publiés dans *La Nature* en 1888.

Le magnésium en poudre nécessite l'usage d'une lampe à flamme facilitant sa combustion.⁶⁰⁹ De nombreux modèles de lampes sont mis

⁶⁰⁶ Ibid., p.103.

⁶⁰⁷ Cf. ANONYME, « Intéressante application de la photographie à l'éclair magnésique », *Le Moniteur de la photographie*, 27^{ème} année, 1888, p.70-71.

⁶⁰⁸ Cf. BALAGNY (Georges), *Traité de photographie par les procédés pelliculaires*, Paris, Gauthier-Villars, 1889, p.102.

⁶⁰⁹ Cf. FOURTIER (H.), op.cit.

La combustion du magnésium utilisé d'abord en fil, puis en poudre, produit une lumière éclatante. L'éclair magnésique permet la photographie d'un lieu sombre en cet infime instant.

au point, en particulier par quelques photographes spécialisés dans la photographie de théâtre : P. Boyer, Nadar, Brichaut et Mairet. Mais si la photographie des comédiens à l'intérieur des théâtres est désormais possible, la prise de vue nécessite toujours de faire poser les acteurs.⁶¹⁰

Il (M. Boyer) opère pendant la répétition générale : à l'extrémité du balcon du premier étage il dispose, de chaque côté de la salle, quatre cinq ou six lampes, suivant l'importance de la scène : puis toutes les lampes sont réunies par des tubes en caoutchouc à un soufflet de forge. Lorsque toutes les mèches d'alcool sont allumées, il prie les acteurs de ne plus bouger, ouvre son objectif, et à son commandement on appuie sur le soufflet : la pose est d'environ une demi seconde.⁶¹¹

Les photographies réalisées vont servir à illustrer quelques revues de théâtre récemment fondées (phot. Paul Boyer, Mairet, Nadar, Brichaut, etc.).

Aujourd'hui, (...), il est devenu possible, pendant les répétitions de prendre des clichés des scènes principales qui servent non seulement à l'illustration de journaux s'occupant spécialement des choses du théâtre, mais encore de constituer une série de documents très intéressants qui permettront de transmettre fidèlement aux artistes et directeurs futurs les traditions de mise en scène et de costumes.⁶¹² – H. D'Osmond

⁶¹⁰ Cf. LONDE (Albert), *La Photographie moderne, traité pratique de la photographie et de ses applications à l'industrie et à la science*, deuxième édition, G. Masson, 1896, p.756.

Ces résultats sont fort intéressants mis ils ne donnent que les situations principales de la pièce bien réglées et composées et ne permettent nullement de saisir l'acteur au moment pathétique dans tout le feu de l'action.

⁶¹¹ FOURTIER (H.), op. cit., p.64.

⁶¹² Cf. D'OSMOND (H.), « La photographie au théâtre », *Photo-gazette*, 25 juillet 1904, p.165-168.

Une personnalité nouvelle apparaît dans la conception des revues illustrées de la fin du XIX^e : celle du photographe illustrateur. La plupart des photographes évoqués dans notre sujet (Gervais-Courtellemont, F. Boissonnas, E. Fréchon) participent à l'illustration des grandes revues illustrées. Sur ce sujet, le parcours et l'œuvre de Paul Nadar reflètent particulièrement cette entrée de l'image photographique dans l'illustration de la presse et son problème corollaire la question du droit de propriété artistique. Représentant pour lui une des modalités de l'évolution de l'illustration par la photographie, l'illustration de l'œuvre littéraire par la photographie retient un temps l'attention de Paul Nadar.

« La dernière particularité de l'époque actuelle, c'est l'abondance des organes photographiques. Il y a trente ans, La Lumière se contentait de renseigner les gens de métier : aujourd'hui, de toute part, ce sont des revues avec une allure artistique et littéraire très spéciale, aux couvertures dessinées avec goût par des crayons connus du public, tirés avec un soin extrême sur ce papier couché qui est l'idéal en la matière, accompagne d'un luxe d'illustration inouï ; épreuves photographiques et procédés de toute espèce : héliogravures, photocollographies, zincogravures. Tel le Paris photographe avec ses séries de petites photographies reproduisant les actrices du jour dans leur rôle le plus en vue, dans leurs poses les plus élégantes, avec ses planches tirées en couleur, merveilles de gravure et de tirage, avec ses lettres ornées d'un style, d'un goût, d'un arrangement très moderne, avec ses sujets de genre qu'on prendrait pour des reproductions de tableaux et qui ne sont que des instantanés tant son directeur M. Paul Nadar est arrivé à faire œuvre artistique par son habileté à saisir les arrangements fortuits, par son entente du groupement et des lois de la peinture ; Tel le PCP ; Tel Photo-gazette aux allures plus fantaisistes mais non moins curieuses à feuilleter (...). Ils contribuent à cette modernité de la photographie, à son introduction dans nos mœurs.⁶¹³ – John Grand-Carteret

⁶¹³ Cf. GRAND-CARTERET (John), extrait de La Revue encyclopédique, in Journal de l'industrie, organe de la Chambre syndicale de la photographie, Paris, Gauthier-Villars, 13^{ème} année, n°7, juillet 1892, p.105.

L'APPLICATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE : PAUL NADAR ET PARIS PHOTOGRAPHE

Homme du monde, tout jeune avec ses cheveux blancs, Paul Nadar semble un personnage Louis XV. Nous montons au fumoir, formé d'une tente turkomane avec panoplie d'armes et de harnais anciens du pays... ce vrai luxe de goût excellent.⁶¹⁴

Paul Nadar, le fils de l'athlète, esprit séduisant par le charme d'une causerie alerte, esprit méthodique menant au métronome sa maison, une considérable usine en réduction où l'on entre badaud et d'où l'on sort photographe et photographié.⁶¹⁵

Paul Nadar est né à Paris en 1856.⁶¹⁶ Il est formé dans les ateliers de son père, puis en prend la direction à partir de 1874. Membre de la SFP à partir de 1885, constructeur d'une chambre détective qu'il a fait breveter (1887),⁶¹⁷ Paul Nadar fut à la fois photographe de portraits et instantanéiste. En 1886, à l'occasion du centenaire du scientifique Chevreul, il réalise la première et célèbre « interview photographique », publiée le 5 septembre dans le Journal illustré.⁶¹⁸ Il effectue, en 1887, un

⁶¹⁴ Cf. « Procès Reulinger-Mariani », Le Home, mars 1899.

⁶¹⁵ Cf. Figaro photographe, p.16.

⁶¹⁶ Sur Paul Nadar, Cf. Ad-5000, dossier documentaire, département des estampes et de la photographie, Bibliothèque nationale de France.

⁶¹⁷ Cf. Le Moniteur de la photographie, revue internationale des progrès du nouvel art, 27^{ème} année, n°4, 15 février 1888, p.26-27.

Chambre noire détective, châssis négatif, chevalets à reproductions et agrandissements.

⁶¹⁸ Cf. JAHAN (Pierre), « Nadar père et fils », Le Nouveau photo-cinéma, n°22, mars 1974.

« Il s'agit d'une technique de « reproduction simultanée d'une succession de gestes et de mouvements du visage correspondant aux paroles échangées dans une conversation par la combinaison du phonographe et de l'appareil photographique instantané. ».



ILL. 51 - Publicité « Nadar », Bulletin de la Société française de photographie, supplément au numéro du 15 février 1893.

des premiers reportages en réalisant les photographies de l'incendie de l'Opéra comique pour lequel il obtient une médaille à Londres.⁶¹⁹ Entre temps, il a été récompensé d'une médaille d'or à l'Exposition universelle de 1878 (Grand prix) et à l'Exposition universelle de 1889 pour ses épreuves et appareils.

Fournisseur exclusif de la C^{ie} Eastman, Paul Nadar a contribué à développer la photographie au gélatino-bromure d'argent.⁶²⁰ Sa spécialisation dans le portrait et plus particulièrement des portraits de célébrités et d'acteurs célèbres l'amène également à s'intéresser à la photographie nocturne au magnésium (1891). Perfectionnant la photographie d'atelier et permettant les premières photographies à l'intérieur d'un théâtre, il met au point une des premières lampes à magnésium. Après un voyage en Palestine, en Syrie et en Asie centrale

⁶¹⁹ Cf. « Paul Nadar à l'Hôtel de Sully », Le Monde, mardi 17 novembre 1992.

⁶²⁰ Cf. La Science en famille, 1^{er} volume, 1^{ère} année, 1886-1887.

Publicité Nadar, office général de photographie, 51 rue d'Anjou, 53 rue des Mathurins : fabrication, commission, exportations, chambres notamment anglaises, instruments et nouveautés, produits, tirages, leçons, seul représentant pour la France et les colonies de la C^{ie} Eastman.

(Caucase),⁶²¹ puis à Constantinople (1891), il revient à Paris et fonde le Paris photographe, revue mensuelle consacrée à la pratique et aux progrès de l'art photographique. En 1893, il lance le projet d'exposition sur Constantin Guys « peintre de la vie moderne ».⁶²²

Paul Nadar se consacre ensuite à la défense du droit de propriété intellectuelle des photographes et défend les intérêts d'un nouveau métier : celui de photographe illustrateur. De la naissance de l'industrie de procédés photomécaniques, de son appropriation par la presse émerge cette nouvelle fonction dans l'édition dont il est un des principaux artisans. Il participe, en particulier, à la création du syndicat qui se constitue pour obtenir la mise en application de la loi sur la propriété intellectuelle des images photographiques : l'Alliance des auteurs photographes. Il en est le co-fondateur avec Paul Boyer. La même année, en octobre 1896, il est admis à la Chambre syndicale des négociants et fabricants de produits, d'appareils et fournitures photographiques.⁶²³ Vice-président, puis président (1899) de la Chambre syndicale de la photographie et de ses applications, il est l'initiateur du premier Congrès national et officiel de la photographie professionnelle, en 1900, puis du second congrès, en 1902.⁶²⁴

⁶²¹ Lors de ces voyages, Paul Nadar fixe un nombre considérable de vues avec son appareil breveté, aujourd'hui conservées à la Caisse nationale des monuments historiques (Fort St-Cyr) ; Cf. Figaro photographe, p.22.

« L'Express détective a fait ses preuves lors du récent voyage de Paul Nadar dans le Turkestan. »

⁶²² Cf. Le Livre et l'image, 1893, p.189.

⁶²³ Cf. Journal de l'industrie photographique, 16^{ème} année, 1896, p.186.

⁶²⁴ Sur cette question de la propriété artistique, cf. De l'assimilation légale des œuvres photographiques aux œuvres des arts graphiques – rapport de la commission mixte de la SFP et de la Chambre syndicale à propos du projet de loi sur la propriété artistique, présenté par le gouvernement à la chambre des députés en juillet 1879, Gauthier-Villars, 1881 ; Bulloz (E.), « Question d'intérêt professionnel – La photographie et la propriété artistique », Journal des photographes, organe de la Chambre syndicale de photographie, 14^{ème} année, n°2,

Je n'ai jamais autorisé la reproduction d'une de mes épreuves, depuis la création du syndicat, sans m'en tenir à nos engagements, c'est-à-dire sans faire payer un droit minimum de 10 F. Je l'ai réclamé même au président de la république. M. Félix Faure n'a fait aucune difficulté pour reconnaître le bien-fondé de nos réclamations.⁶²⁵ – Paul Nadar

En avril 1891, Paul Nadar fonde, puis dirige la revue mensuelle *Paris photographe*.⁶²⁶ Première revue française entièrement illustrée par la photographie, elle témoigne d'un vif intérêt pour toutes les applications d'illustration photographique et en signale les innovations. La lecture exhaustive de la revue (1891-1894) montre qu'une très large place est accordée, en comparaison aux autres périodiques, aux premières tentatives d'illustrations d'œuvres littéraires par la photographie. Signalée par la revue, l'illustration d'Urbain l'invincible de Paul Foucher,⁶²⁷ publiée dans *Le Figaro illustré* de juin 1891, a été réalisée par Paul Nadar. D'autre part, *Paris photographe* signale les ouvrages *Au Sahara*⁶²⁸ et *Septembre*⁶²⁹ d'Hugues Le Roux, le concours de la Société photographique du Nord de la France, et l'ouvrage de Gaston Lavalley, *Un chanoine enlevé par le diable*, en mars 1893.

février 1893, p.20-21 et mai 1894, p.79 à 81 ; Premier congrès international des éditeurs, 15 juin 1896 à Paris. Discussion sur la propriété des œuvres artistiques, in *Moniteur de la photographie* de 1896 ; Deuxième congrès des éditeurs à Bruxelles en 1897 à l'occasion de l'Exposition universelle ; Congrès international des éditeurs, 5^{ème} session, Milan, 6 au 10 juin 1906 – Rapports, Milan, Associazione tipografica libraria italiana, 1907.

⁶²⁵ Cf. « Procès Reutlinger-Mariani », *Le Home*, mars 1899.

⁶²⁶ *Paris photographe*, revue mensuelle illustrée de photographie et de ses applications aux arts, aux sciences et à l'industrie, directeur Paul Nadar, Paris, Office général de la photographie, Vol. 1, n°1, 25/04/1891.

⁶²⁷ *Paris photographe*, mai 1891 (photographies Paul Nadar).

⁶²⁸ *Ibid.*, avril 1891, photographies de l'auteur.

⁶²⁹ *Ibid.*, décembre 1891 (clichés Marc Le Roux).

L'appréciation diffère cependant de celle des amateurs photographes. Aucune mention n'est faite, dans la revue, des tableaux photographiques. Loin des velléités d'art photographique, Paul Nadar s'enthousiasme plutôt pour ce qu'il pressent comme un nouveau marché. Les ouvrages sont cités comme exemple d'application du procédé photographique à l'illustration du livre.

La tentative si heureuse de M. Hugues Le Roux montre que les littérateurs ont compris toutes les commodités des procédés photographiques et l'on peut être certain que son exemple sera suivi.⁶³⁰

On se rend compte de plus en plus des applications sérieusement artistiques dont est susceptible la photographie. Nous en voulons pour preuve les livres nombreux qui sont publiés ornés d'illustrations obtenues par des procédés purement photographiques.(...)

Comme tentative d'illustration par les procédés photographiques nous devons signaler également l'intéressant concours que la SPNF dont le siège est à Douai a ouvert entre tous ses membres. (...).⁶³¹

Les éditions citées par Paris photographe constituent en fait le support publicitaire des appareils photographiques de Paul Nadar. Les clichés de Septembre, par exemple, ont été réalisés avec sa détective. Dans Au Sahara, Hugues Le Roux rend également hommage au fabricant. Cette publicité déguisée explique sans doute qu'il ne soit, en

⁶³⁰ Paris photographe, Vol. 1, n°1, 25/04/1891.

⁶³¹ Cf. ANONYME, « L'illustration photographique », Paris photographe, n°2, 25 mai 1891, p.122-124.

revanche, jamais fait mention des ouvrages de Jules Gervais-Courtellemont, ni des œuvres littéraires présentées par Charles Mendel à l'Exposition du livre en 1894.

Je tiens à remercier ici M. Nadar qui au moment où je partais pour le sud m'a confié son appareil, le Kodak, et qui m'en a enseigné l'usage. la plupart des photographies qui illustrent ce livre ne sont que des transpositions, par le procédé Petit, des clichés que j'ai obtenus avec le Kodak sur papier Isman (sic). L'appareil, renforcé de quelques bandes de métal, a résisté à des chaleurs de 52 degrés et aux secousses de la locomotion à dromadaires.⁶³² - Hugues Le Roux

Une séparation se dessine aussi progressivement entre deux conceptions de l'illustration photographique. D'une part, la vision professionnelle, celle de Paul Nadar, de Léon Vidal ou d'Albert Londe, plus proche des réalités économiques et des réelles perspectives pour la photographie, et celle de la photographie artistique. Si elle n'est pas notre sujet ici, il ne faut pas perdre de vue que la première conception reste celle qui mène l'illustration photographique au succès industriel et commercial. Dans le numéro de septembre 1894, « Kerjean », énonce ainsi les lieux éditoriaux les plus appropriés selon lui à l'illustration photographique. Il exclut l'illustration de l'œuvre littéraire :

⁶³² Cf. « Table des illustrations », in LE ROUX (Hugues), *Au sahara*, illustré d'après des photographies de l'auteur, gravées par Pierre Petit, Paris, Librairie Marpon et Flammarion, p.305. Hugues Le Roux précise d'autre part : « Les clichés que je n'ai pas exécuté moi-même m'ont été gracieusement prêtés par MM. Foureau et Fair, directeur de la Cie de l'Oued Rirh ainsi que MM. Gervais et Courtellemont, les éditeurs de la magnifique publication *L'Algérie artistique* où la photogravure a été employé pour la première fois avec des délicatesses qui font révolution dans l'illustration photographique. »

Il y a deux grandes branches de l'industrie du livre qui devraient recourir à la phototypie- D'abord les récits de voyage - on aurait le sentiment le plus vrai du paysage, de la scène vécue en ayant sous les yeux la reproduction identique au cliché même du voyageur. Puis, dans les livres de sciences (...). Cela a déjà été dit, malheureusement sans succès et nous venons ajouter notre opinion à celle de bien d'autres qui ont foi dans l'avenir de la phototypie.

II DE QUELQUES EVOLUTIONS NOTABLES : EDITIONS D'ART ET VIGNETTES PHOTOGRAPHIQUES

A- LES ALBUMS PITTORESQUES

Les ouvrages illustrés par la photographie d'après nature publiés par Charles Mendel ne se limitent pas à la question du sujet. Au-delà de l'illustration des œuvres littéraires, l'intitulé peut inclure également des livres de diverse nature. Il convient dès lors de reconsidérer les finalités et les objets contenus dans ce qui apparaît être la détermination d'un champ d'édition particulier. Quelques questions permettent cette réévaluation. Quels critères déterminent la classification dans le champ de l'illustration par la photographie d'après nature ? Quel type de livres y est inscrit et quelle homogénéité existe entre eux ?

Pour toutes ces interrogations, il est apparu que l'illustration par la photographie d'après nature désigne davantage la forme éditoriale que son contenu thématique. La caractérisation repose sur l'usage d'un procédé photomécanique « épuré », en partie défait de l'intervention du dessinateur ou du graveur (photocollographie), par opposition aux

ouvrages illustrés par la similigravure (procédé mixte). C'est donc le problème de l'entrée de l'image photographique dans l'espace du livre qui est ici posé. Tous ces ouvrages ont en commun leur forme éditoriale particulière : l'usage des procédés photomécaniques les plus fins, la domination de l'image sur le texte par le nombre et l'importance du format, les relations hiérarchiques nouvelles entre le texte et les images.

D'autre part, les éditeurs ne se limitent pas à ajouter cette forme nouvelle d'ouvrages illustrés à leur politique éditoriale. Ils les intègrent également dans une stratégie publicitaire spécifique (Charles Mendel, Gauthier-Villars, Lemâle). Partir de l'hypothèse selon laquelle l'illustration des œuvres littéraires ne représenterait qu'une partie thématique d'une politique d'édition plus large prend dès lors un caractère d'évidence. En reconstituant les parcours des principaux producteurs de ces livres, Henri Magron, Charles Mendel, Jules Gervais-Courtellemont, Lemâle, on s'aperçoit en effet que les photographies produites dans une perspective documentaire⁶³³ font partie intégrante de l'illustration par la photographie d'après nature. Une autre forme d'ouvrages émerge plus particulièrement : les albums pittoresques illustrés par la photographie que nous entreprenons de décrire ici.

L'illustration des œuvres littéraires a donné lieu à la description des lieux des récits à travers des photographies pittoresques. À l'exception de *L'Élixir du Révérend père Gaucher*, la photographie des lieux décrits par les écrivains permet au lecteur de découvrir la réalité des sites évoqués. Mais cette alliance du texte et des images

⁶³³ Nous avons discuté de cette « valeur documentaire » attribuée aux images lorsque nous avons abordé les publications de Jules Gervais-Courtellemont, Henri Magron ou Émile Fréchon.

documentaires favorise également une vision plus nostalgique ou poétique de la réalité. Valorisant le texte tout en l'interprétant, l'image crée finalement un nouvel univers et contribue à la fuite imaginative du lecteur. Très vite, l'illustration de *L'Ensorcelée* s'appuie sur des études d'après nature pour suggérer l'atmosphère du récit. C'est sans doute avec *Bruges-la-morte* que le symbolisme de l'iconotexte⁶³⁴ est le plus puissant. Un chanoine enlevé par le diable, *Le Maître de l'œuvre de Norrey* démontrent ensuite l'importance des vues de sites dans l'illustration. Selon un autre point de vue, la vision artistique et pittoresque des éditions de Jules Gervais-Courtellemont réside dans l'annexion des vues documentaires descriptives à un discours imaginaire fait de légendes (*Farfaria*, *Les Trois dames de la Kasbah*, *Fathma*, etc) et de stéréotypes.

Intégrant cette relation nouvelle entre images photographiques documentaires et textes, certains albums pittoresques, par la forme éditoriale qu'ils revêtent, la publicité dont ils font l'objet, correspondent aussi à un modèle d'illustration par la photographie d'après nature. Henri Magron, Charles Mendel, Charles Géniaux, Jules Gervais-Courtellemont, Augustin Boutique, principaux représentants de l'illustration par la photographie d'après nature, ont également cultivé le goût pour ce type d'éditions.

Il convient tout d'abord de replacer la constitution de ces albums dans leur contexte. Le XIX^e siècle est caractérisé par un retour vers la Province et la (re)-découverte de ses sites pittoresques. Cet engouement est favorisé, dès les années 1830, par le mouvement Romantique, puis

⁶³⁴ Cf. MONTANDON (Alain) (dir.), *Iconotextes*, Actes du colloque Clermont-Ferrand, mars 1988, GRCD, 1990, 24cm, 304 p.

Réaliste, par le développement des voyages, des albums de gravures et celui de la littérature régionaliste. Le mouvement Romantique, caractérisé par son goût pour la couleur locale, a particulièrement influé sur la création des albums pittoresques. Encouragée par le développement des voyages et du tourisme, la valorisation pittoresque des différentes contrées étrangères mais aussi régionales a été entreprise. De plus, les convictions sur l'existence des identités régionalistes sont en vogue. Il n'est pas nouveau de dire que le XIX^e siècle a été guidé par le culte de la science. Les classifications et typologies orientent les études scientifiques et se systématisent dans la société (des stéréotypes raciaux véhiculés par la gravure à la photographie judiciaire de Bertillon). Dans le sillage de ces réflexions émerge également la théorie des races et des milieux, développée en particulier par Hippolyte Taine. Les Hommes sont influencés par leur milieu immédiat et forment localement des groupes, définis ainsi de manière strictement géographique. C'est en partie sous l'influence de ces théories très populaires que se développent les écoles régionalistes. Le discours s'organise autour de thèmes folkloriques et déterminants : le climat, l'atmosphère, les mœurs, le tempérament, les légendes, etc.

La théorie des races et des milieux est aujourd'hui tellement répandue et comme flottante dans l'air même des esprits que nul ne s'étonne qu'un romancier prenne pour sujet d'une de ses études l'influence d'un climat sur un groupe d'âme.⁶³⁵ - Paul Bourget

⁶³⁵ Cf. DUFIEF (Anne-Simone), op. cit., p.283. L'auteur cite Paul Bourget s'exprimant à propos de Numa Roumestan.

Il faut signaler le rôle de certains écrivains dans l'exacerbation de ces représentations régionalistes (Stendhal, *Mémoire d'un touriste*, Alexandre Dumas, Prosper Mérimée *Notes d'un voyage dans le Midi de la France*). Nous avons également cité à ce propos quelques écrivains orientalistes. En France, des écrivains comme George Sand ou Guy de Maupassant, par l'enracinement de leurs œuvres dans leur région natale, ont participé à leur mise en valeur. C'est à cette école, entièrement vouée à la démonstration régionaliste, qu'appartiennent également G. Rodenbach et les romanciers illustrés par Henri Magron (Alphonse Daudet, Jules Barbey d'Aurevilly, Léon Berthaut).⁶³⁶

À mon ami Alphonse Daudet, le romancier de l'Ouest au romancier du Midi.⁶³⁷ – Jules Barbey d'Aurevilly

Difficile dans ces conditions de ne pas considérer les œuvres étudiées sous l'angle de leur vocation régionaliste. Les œuvres d'Henri Magron, comme celles de Léon Berthaut, de Charles Géniaux, d'Henri Potez, de *L'Algérie artistique et pittoresque* de Jules Gervais-Courtellemont, de *La Normandie monumentale et pittoresque* de Lemâle, *Du Donôn au ballon d'Alsace* de Geisler, les albums d'Albert Bergeret, toutes sont fondées sur l'attachement de leurs auteurs à une région. Parmi les œuvres littéraires illustrées par la photographie d'après nature, il faut citer *Rose-Blanche*, vieille histoire de Léon

⁶³⁶ Sur le système de représentation régionaliste aurevillien Cf. *infra* vol. 2, p.30-31 ; Sur A. Daudet, cf. DUFIEF (Anne-Simone), *op. cit.*, p.285.

« Alphonse Daudet accepte progressivement la notion de race du Midi. Elle légitime les curiosités d'un romancier ethnographe à l'égard du folklore et de ses manifestations. »

⁶³⁷ Dédicace de J. Barbey d'Aurevilly à Alphonse Daudet pour *Histoire* sans nom en 1882. Cf. DUFIEF (Anne-Simone), *op. cit.*, p.233.

Berthaut, parue en 1898 chez Lemâle.⁶³⁸ L'ouvrage est entièrement consacré à Dives-sur-Mer, futur lieu de résidence du photographe.

Les albums pittoresques témoignent de l'attachement des auteurs à leur « patrie » natale, au lieu où vivent, au(x) décor(s) où ils évoluent. L'entrée de l'image photographique dans l'ouvrage pittoresque fonctionne comme une révélation de ce qui nous entoure et dont nous prenons conscience à travers la séduction pittoresque. Elle constitue notamment un appel à la nostalgie et au sentiment de perte face à la modernité. Mais en révélant l'aspect des villes et de leur environnement géographique, la photographie engage aussi progressivement les auteurs à faire l'économie de la description.

À partir de 1892, A. G. Lemâle, éditeur havrais, entreprend la publication, sur le modèle des albums romantiques du XIX^e siècle, de la gigantesque Normandie monumentale et pittoresque, entièrement illustrée par la photographie.⁶³⁹ Librairie spécialisée dans les arts et lettres,⁶⁴⁰ les éditions Lemâle sont plus particulièrement connues pour l'édition d'ouvrages de luxe et de demi-luxe régionalistes : À travers Le Havre, Le Havre d'autrefois, Histoire populaire de la ville du Havre, Morceaux choisis des écrivains havrais de Charles Le Goffic.⁶⁴¹ La mise au point des procédés photomécaniques ouvre pour cette maison

⁶³⁸ Cf. BERTHAUT (Léon), Rose-Blanche, vieille histoire, illustrations photographiées sur nature à l'hostellerie Guillaume le Conquérant, Dives, Calvados, par Henri Magron, Le Havre, Lemâle et C^{ie} éditeurs, 1898.

⁶³⁹ Cf. « Bibliographie », La Chronique des arts et de la curiosité, supplément à la gazette des Beaux-arts, n°39, 17/12/1892, p.310.

⁶⁴⁰ Cf. LE SOUDIER (Henri), op. cit.

Le catalogue mentionne comme rubriques : administration, almanachs, annuaires, archéologie, architecture, Beaux-Arts, biographies, commerces, estampes, histoire, histoire littéraire, littérature anglaise, littérature française, littérature grecque, livres d'adresse, livres de piété, marine et navigation. Cf. LE SOUDIER (Henri), op. cit.

⁶⁴¹ Catalogue de la librairie Lemâle, série Q-10, Bibliothèque nationale de France.

d'édition une nouvelle perspective éditoriale. A. G. Lemâle tente notamment de remplacer la gravure par l'héliogravure dans ses éditions d'art.

1- La Librairie Lemâle

Une seule librairie existe au Havre jusqu'à la Révolution, la librairie Gruchet (fondé en 1671 par Faure).⁶⁴² En 1790, une nouvelle imprimerie s'installe, dirigée par Payen jusque 1793, puis Le Picquier (1811-1825) et reprise enfin par Alphonse Lemâle, associé à Thouret en 1826.⁶⁴³ Commis de négociant, elle imprime notamment le deuxième journal havrais Le Courrier maritime du Havre. A. Lemâle et Thouret se séparent en 1828. En 1852, la librairie Lemâle quitte le 36 rue des drapiers pour le 9 quai d'Orléans (librairie du commerce) et obtient alors le brevet de libraire.⁶⁴⁴

Alexis Guislain Lemâle (Le Havre, 1833 – Le Havre, 1901) est né au Havre le 30 juin 1833. Auteur du Havre sous le gouvernement du duc H. de Saint-Aignan en 1860, il succède à son père Alphonse en septembre 1871.⁶⁴⁵ Sa renommée s'appuie sur la tradition et le savoir-

⁶⁴² Cf. LEGOY (Jean), Les Havrais et le livre, librairie et édition havrais des origines à nos jours, La Galerne, Le Havre, 1993.

⁶⁴³ Cf. Archives départementales de la Seine-maritime, série T, 2T3, Brevets d'imprimeurs, lithographes : autorisation, rejet, mutation, transfert ; dossier individuel : Le Picquier.

⁶⁴⁴ Cf. Archives départementales de la Seine-maritime, série T, 2T8, brevets de libraires, 1852 : Lemâle Claude Alphonse.

« Est à la tête d'une des premières imprimeries du Havre et il exploite en outre un établissement important de papeterie et autres fournitures de bureaux pour les maisons de commerce. »

⁶⁴⁵ Cf. Archives départementales de la Seine-maritime, série T, 2T13, brevets d'imprimeurs, lithographes : autorisation, rejet, mutation, transfert ; dossier individuel : Lemâle.

faire séculaire de son établissement.⁶⁴⁶ Il édite, en 1883, *Le Havre d'autrefois*,⁶⁴⁷ puis *La Normandie monumentale et pittoresque* (1892-1899).⁶⁴⁸ Associée aux activités du port de la cité, la librairie Lemâle ou Librairie du commerce publie également, depuis 1851, *L'Almanach du commerce du Havre*. *Le Havre d'Autrefois* réunit une riche iconographie sur l'ancien Havre composée de soixante-cinq planches, réalisées en photogravure, et de fac-similés. *La Normandie monumentale et pittoresque* fut une vaste entreprise d'édition photographique.

Peu après son installation, A.G Lemâle réclame au Ministère de l'intérieur les brevets de son père en souvenir et comme « titres de noblesse industrielle ».⁶⁴⁹ Durant toute sa vie, il va réunir des documents sur l'histoire de l'imprimerie havraise, qui constituent la source principale des études menées ensuite. En 1903, Georges D. Quoist, ancien apprenti de l'imprimerie, écrit ainsi la première histoire de « *L'imprimerie au Havre de 1670 à 1870* » pour la Société havraise d'études diverses.⁶⁵⁰

⁶⁴⁶ Cf. LEGOY, op. cit.

⁶⁴⁷ Cf. LEMALE (A. G.) (dir.), ROESSLER (Charles), *Le Havre d'autrefois*, reproductions d'anciens tableaux, dessins, gravures et antiquités se rattachant à l'histoire de la ville, 1883 ; BRAQUEHAIS (Léon), *Nouvelles biographies havraises*, recueil de notices biographiques et bibliographiques sur les écrivains contemporains du Havre et de l'arrondissement, Leclerc, Le Havre, 1886.

« Charles Gustave Roessler, né au Havre, le 24 janvier 1846, archéologue, lauréat de l'Institut, membres de plusieurs sociétés savantes. »

⁶⁴⁸ Cf. Dossier documentaire, Archives municipales du Havre, 517W7.

⁶⁴⁹ Cf. Archives départementales de Seine-maritime, série T, 2T13.

⁶⁵⁰ D. QUOIST (Georges), « *L'imprimerie au Havre de 1670 à 1870* », Recueil des publications de la société havraise d'études diverses, 70^{ème} année, 1903, 3^{ème} trimestre, p.119-212.

Au décès de M. A. G. Lemâle, l'imprimeur et écrivain bien connu et sur notre demande, les notes qu'il recueillait sur les imprimeurs du Havre nous ont été remises.

C'est dans un marché caractérisé par l'instabilité qu'A. G. Lemâle reprend, en septembre 1871, les activités de son père sous la raison sociale A. Lemâle aîné.⁶⁵¹ Avec l'abolition du brevet d'imprimeur le 11 septembre 1870, le marché est soumis à une forte concurrence. De nombreuses petites librairies, associées à une activité de papeterie, de reliure, de fournitures de bureau, de vente de gravures, de photographies, etc., sont créées et les succursales des grandes maisons d'édition s'installent à la même époque (Larousse, Hachette).

Le décret de 1870 a arrêté l'histoire de l'imprimerie en promulguant la liberté. Est-ce un bien, est-ce un mal, l'avenir le dira.⁶⁵² - A. G. Lemâle

Les années 1870-1900 restent cependant une période d'âge d'or pour l'édition havraise. L'édition d'art a plusieurs représentants, parmi lesquels A. G. Lemâle est le plus célèbre. Sous sa direction, les ateliers sont étendus. Il les installe, en juillet 1879, au 3 rue de la bourse. Il transforme la librairie familiale en Société anonyme, Lemâle et C^{ie}, au capital de 350.000 francs,⁶⁵³ puis en société en commandite par actions, au capital de 410.000 F (1888). L'entreprise compte alors deux cent cinquante ouvriers. Deux noms d'enseigne servent pour ses éditions « l'imprimerie du commerce » (pour les almanachs notamment) et

⁶⁵¹ Cf. Archives départementales de la Seine-maritime, série T, 2T90-91, déclarations et bulletins de dépôt, récépissés des imprimeurs, Lemâle (1872-1899).

⁶⁵² Cf. D. QUOIST, op. cit.

⁶⁵³ Archives départementales de la Seine-maritime, 2T90.

« Lemâle » pour les éditions d'art.⁶⁵⁴ La confection de *La Normandie monumentale et pittoresque* ruina quasiment l'éditeur. Après une première faillite en 1898, l'imprimerie du commerce est définitivement mise en liquidation judiciaire le 5 décembre 1901. A. G. Lemâle meurt la même année, peu après l'achèvement de *La Normandie monumentale et pittoresque* pour laquelle il a mis son entreprise en péril.

La Normandie monumentale et pittoresque représente une aventure éditoriale à la fois unique, extraordinaire et titanesque. Elle peut être à juste titre considéré comme « un incunable » de l'édition photographique.⁶⁵⁵ Édité entre 1892 et 1899, elle se compose de cinq lourds volumes grand in-folio, d'abord parus en livraisons hebdomadaires. Sa réalisation repose entièrement sur la richesse de l'iconographie constituée de quatre cent quarante et une planches en héliogravures, réalisées par P. Dujardin, et de nombreuses similigravures dans le texte. Chaque volume se compose de cinq cents pages de texte et de quatre-vingts à cent vingt planches héliogravées.⁶⁵⁶ Vendue 1.000 francs (900 F pour les souscripteurs) pour les cinq volumes, l'édition reste limitée au marché très restreint de la bibliophilie. Elle est également l'objet d'une déclinaison éditoriale. Quelques épreuves sont tirées séparément sur papier du Japon en grand

⁶⁵⁴ Archives départementales de la Seine-maritime, 2T91.

⁶⁵⁵ À la même époque paraissent *Les Excursions normandes* chez Girieud, publiées en 1899 et illustrées par J. Adeline, comprenant vingt fascicules de seize pages. Guides populaires illustrés, elles sont vendues 25 centimes l'exemplaire.

⁶⁵⁶ Cf. *La Normandie monumentale et pittoresque : édifices publics, églises, châteaux, manoirs*, 5 vol., Le Havre, Lemâle et C^{ie}, 1892-1899. Seine-inférieure, vol.1, 1893 ; Calvados, vol.2, 1895 ; L'Eure, vol. 3, 1896 ; L'Orne, vol.4, 1896 ; La Manche, vol.5, 1899.



ILL. 52 - Henri MAGRON,
Ruines du donjon de Domfront

format (8 F) et deux éditions, spécialement destinées aux bibliophiles, sont également publiées (2500 F et 3.000 F).

L'une a été tirée, texte et planches, sur le papier de l'ouvrage, avec une deuxième suite de planches sur papier des manufactures impériales du Japon, grand format, 57 cm sur 40. Prix de chaque volume de cette édition en feuilles réunies dans un carton, 500 F.

L'autre rigoureusement limité à vingt cinq exemplaires numérotés de 1 à 25 est tiré le texte sur papier de chine fort, les planches sur papier des manufactures impériales du Japon, extra fort, le tout grand format (57 cm sur 40). Prix de chaque volume de cette édition, en feuilles réunies dans un carton 600F.⁶⁵⁷

⁶⁵⁷ Cf. La Normandie monumentale et pittoresque, vol. V, « La Manche », Lemâle et C^{ie}, Le Havre, 1899.

Suscitant le renouveau de l'album pittoresque, la confection de cette publication de grand luxe repose sur un seul mot d'ordre : imiter l'appareillage formel du livre de gravures et concurrencer les arts graphiques alors florissants. Reflétant ce principe de décalque, vignettes, lettres ornées, frontispices, planches photographiques, dans un degré de finesse inégalée, annoncent la disparition progressive de la gravure d'interprétation. Mais si l'aspect formel de l'ouvrage démontre jusqu'où il épouse celui des livres de gravures, le rapport texte/image est lui aussi profondément modifié. Par sa nature de reproduction de la réalité, la photographie impose une représentation immédiatement reçue pour vrai qui incite à l'économie de la description. Les textes, écrits le plus souvent dans un style direct et anecdotique, abandonnent la description minutieuse pour être fondés sur ce que donne à voir l'image. Ils sont rédigés par des érudits pour la plupart membre des sociétés savantes locales. Le premier volume, consacré à la Seine-inférieure (1893), est réalisé avec les photographies d'Émile Letellier. Pour l'illustration du second volume (Le Calvados), A. G. Lemâle fait appel à Paul Robert, de la Commission historique, et à Henri Magron pour remplacer Émile Letellier décédé la même année.

L'ouvrage d'A. G. Lemâle apparaît ainsi comme une tentative isolée sans précédent ni héritier. Cette entreprise étonnante invite à identifier dès lors ses instigateurs. Émile Letellier peut être considéré comme le maître d'œuvre du projet de publication entrepris par l'éditeur. Membre de la Société havraise d'études diverses, Émile André Letellier (Boissey (Calvados), 30 novembre 1833 – Graville-Sainte-Honorine, 9 avril 1893) est directeur de la Société des archives photographiques, historiques et monumentales qu'il a fondées en 1876.

À l'âge de 18 ans (1851), il quitte sa ville natale pour Paris où il est apprenti photographe. Il passe ensuite quelques temps à Sancerre dans le Cher (1863) et installe, l'année suivante, un atelier de photographie à Yvetot (Calvados) qu'il dirige jusque 1871. Il y rencontre le savant antiquaire Brianchon qui lui inspire le goût de l'archéologie et le recommande au célèbre archéologue havrais l'abbé Cochet. E. Letellier photographie pour lui presque tous les monuments historiques de la Seine-inférieure. Il s'attache ensuite particulièrement à la reproduction des monuments historiques ou des constructions anciennes et pittoresques.

Comme opérateur, il avait atteint un rare degré de perfection dont témoigne ce magnifique ouvrage : La Normandie monumentale et historique qui fut sa dernière création pour lequel il avait amassé des matériaux considérables et qui nous l'espérons ne restera pas inachevée.

Vers 1871, au moment où A. G. hérite de l'imprimerie, il revient au Havre. Il compose de nombreux albums de photographies pour les voyageurs étrangers et fonde en 1876 les archives photographiques ainsi que La Revue photographique.⁶⁵⁸ L'année suivante, il organise une exposition de photographies à l'occasion du Congrès scientifique du Havre, puis fonde, en 1881, la Société des Beaux-arts du Havre. E. Letellier fut également président du comité Daguerre constitué pour élever un monument à la mémoire de Daguerre (26/08/1883), de la Société photographique du Havre, membre de l'UNSPF, de la Société

⁶⁵⁸ Cf. « Nécrologie », Recueil de la SHED, 1893, p.183-184 ; « Notice nécrologique sur Émile Letellier par M. Léon Braquehais, op.cit., p.185.188.



ILL. 53- Léon BERTHAUT, Rose-Blanche, vieille histoire, Page de couverture.

française d'archéologie et de la Société de géographie commerciale du Havre. Il est ensuite le principal instigateur de La Normandie monumentale et pittoresque.

Probablement sur l'initiative de Léon Berthaut mais aussi pour renflouer les caisses de sa librairie, A. G. Lemâle édite, après le succès libraire du Totote de Gyp l'année précédente, Rose-Blanche, vieille histoire de Léon Berthaut (1898) illustré des photographies d'Henri Magron.⁶⁵⁹ Ouvrage de petit format de soixante pages, Rose-Blanche est illustré de dix-huit similigravures photographiées d'après nature. L'auteur et le photographe se connaissent depuis le concours de la Bretagne-revue et l'illustration de Maître Jobardus mania (1893-1894).

Léon Joseph Louis Berthaut (Le Havre, 13 juin 1864 – Le Minihic-sur-Rance, 24 août 1946) est un écrivain régionaliste. Enseignant de langue et de littérature anglaise jusque 1899,⁶⁶⁰ il est également membre de la Société havraise d'études diverses et rédacteur

⁶⁵⁹ BERTHAUT (Léon), op. cit.

⁶⁶⁰ Cf. VOGEL (Gérard), « Un écrivain havrais oublié - Léon Berthaut », Recueil de l'Association des amis du Vieux Havre, n°41, 1984, p.47.56.

en chef des Abeilles normandes. Homme de lettres, il participe à de nombreux journaux et revues, *Le Semeur*, *Paris-province*, *Rouen artiste*, le supplément du *Petit parisien*, etc. Il commence sa carrière d'écrivain en 1887 avec des poésies, des textes en prose et des pièces de théâtre.⁶⁶¹ Son premier recueil *Veillées d'armes* (1887) est récompensé par la Société d'encouragement au bien. Si Léon Berthaut est originaire du Havre, c'est en revanche à Rennes qu'il passe la plus grande partie de sa vie. Il y fait son service militaire, puis retourne y vivre après 1890. Sous son pseudonyme Jean de la Hève, il publie de nombreux romans sur le peuple maritime. Membre très actif de la Société d'instruction populaire de Rennes, il y assure de nombreux cours et conférences.⁶⁶² Auteur de la librairie Flammarion à partir de 1904, ses œuvres furent principalement éditées chez celle-ci. Quelques-uns de ses ouvrages sont illustrés de photographies : *Fantôme de Terre-neuve*, *Le Pilote n°10*. Membre du Conseil supérieur de la navigation et des pêches maritimes, principal animateur de la Société des sauveteurs hospitaliers bretons (dont il fut longtemps le président général), lauréat de l'Institut (Académie française, Académie des sciences),⁶⁶³ Léon Berthaut était aussi marin.⁶⁶⁴

⁶⁶¹ Cf. LE NAIL (Bernard et Jacqueline), *Dictionnaire des romanciers de Bretagne*, Rennes, Keltia graphic éditions, 1999.

Bibliographie : *Les Héroïsmes de l'amour* ; *Le Pain du génie*, Rennes, H. Caillère, 1893 ; *Les Drames de la mer*, Rennes, impr. M. Simon, 1896 ; *Quand même ! 1870-1871*, Paris, Société d'éditions littéraires, 1898 ; *Job Macaër*, Paris, Delagrave, 1903 ; *Fantôme de Terre-Neuve*, Paris, Flammarion, 1904 ; *Le Pilote n°10*, Paris, Flammarion, 1905 ; *L'Absente. Le vainqueur de la mer*, Paris, Flammarion, 1907.

⁶⁶² Cf. BERTHAUT (Léon), *Quinze ans de conférences populaires*, Rennes, Imprimerie des Arts et manufactures, 1901.

⁶⁶³ Cf. OURSEL, *Nouvelle biographie normande (1886-1912)*, 1^{ère} édition en 1886, 1^{er} supplément (1888) et deuxième supplément (1912).

⁶⁶⁴ Cf. Dossier documentaire, Bibliothèque municipale de Rouen, Doc92N Léon Berthaut.



ILL. 54 - JULES GERVAIS-COURTELLEMONT,
Croquis parisiens, p. IV-V.

Les liens de l'écrivain avec l'illustration par la photographie sont anciens. Rédacteur en chef de la Bretagne-Revue de Charles Géniaux en 1893, il soumet ses nouvelles comme sujet du concours international d'illustration photographique la même année (Maître Jobardus mania). En 1898, il s'associe avec Henri Magron pour publier chez l'éditeur havrais Lemâle, *Rose-Blanche, vieille histoire*, illustré par la photographie d'après nature. Associé ensuite à l'éditeur Charles Mendel, il est l'auteur d'une petite plaquette illustrée, *L'Abbaye de Jumièges, son histoire, ses légendes*, accompagnées de photographies de René Duval, amateur photographe rouennais.⁶⁶⁵ Petit in-4, cet ouvrage, de trente-deux pages, illustré de huit planches hors-texte et de trois vignettes, est édité en supplément à la *Photo-revue* en 1903. Réduite à sa plus simple expression, l'édition ne comporte ni préface, ni table, ni présentation de l'auteur. Elle sera classée par l'éditeur dans les guides et récits de voyage.

⁶⁶⁵ Cf. BERTHAUT (Léon), *L'Abbaye de Jumièges*, Paris, Charles Mendel, 1903.



ILL. 55- JULES GERVAIS-COURTELLEMONT, Croquis parisiens, « La pêche sur l’herbe dans Paris ».

2- Les croquis parisiens

De retour en France après le bannissement algérien de 1895, Jules Gervais-Courtellemont publie à Paris, l’année suivante, *Les Trois dames de la Kasbah de Pierre Loti* (Calmann Lévy, 1896) ainsi que *Croquis parisiens - Les plaisirs du dimanche. À travers les rues*, de Georges Montorgueil (Librairies-imprimeries réunies, décembre 1896). L’ouvrage de format grand in-4 est illustré de cent trois photogravures de Jules Gervais-Courtellemont. Édition limitée de luxe destinée aux bibliophiles, la publication est tirée à deux cent seize exemplaires sur papier vélin à la forme (60 F) et un exemplaire a été tiré sur papier du Japon (300 F).⁶⁶⁶ Le texte de G. Montorgueil (1857-1933)⁶⁶⁷ est écrit en

⁶⁶⁶ Cf. VICAIRE (Georges), « Livres nouveaux – publications diverses », *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 1896, p.600.

« Librairies-imprimeries réunies, *Croquis parisiens - Les plaisirs du dimanche. À travers les rues*. Georges Montorgueil – illustrations directes d’après nature par Gervais Courtellemont. »

⁶⁶⁷ Cf. 428 AP, (Papiers de G. Montorgueil), Archives nationales.

Critique littéraire à *L’Écho de Paris*, G. Montorgueil (Octave Lebesque), futur rédacteur en chef au *Temps*, auquel J. Gervais-Courtellemont collaborera, est également l’auteur de nombreux ouvrages sur Paris – *Le Café-Concert*, *La Vie des*



ILL. 56 - Émile LECLERC, Émile CROSSBERGER, Croquis parisiens, Paris, Charles Mendel, p.18-19.

style direct libre dont les phrases courtes restituent l'argot de Paris. Selon une mise en page très moderniste, inspirée de *L'Algérie artistique et pittoresque*, l'ouvrage est abondamment illustré de vignettes instantanées et de motifs floraux décoratifs. Il associe le frontispice, les vignettes et les montages de vignettes photographiques. Cette illustration photographique, beaucoup plus soignée et décorative cependant, rappelle aussi celle d'*Au Régiment*, en escadre de Paul Gers.

Vers 1899, Charles Mendel, associé à Émile Leclerc et Émile Crossberger publie *Les Croquis parisiens*. Il s'agit d'une plaquette sur papier glacé illustrée de quarante-six phototypies. L'ouvrage convie à une visite de Paris en images. Ce ne sont plus des vignettes instantanées, comme dans l'ouvrage de J. Gervais-Courtellemont, mais une série de photographies, en tête de chapitres pour la plupart, et montrant les coins pittoresques de la capitale sous forme de vues de

boulevards, *La Parisienne* peinte par elle-même, etc. – et notamment de Paris au hasard édité par H. Béraldi, illustré par A. Lepère (1895).



ILL. 57 - Émile LECLERC, Émile CROSSBERGER, Croquis parisiens, Paris, Charles Mendel, « Le Macchabée », p.56.

sites ou de monuments désertés. Cette mise en image de Paris n'est pas sans évoquer celle d'Atget. L'ouvrage a manifestement été construit comme un recueil de photographies pour lequel l'éditeur fait appel aux auteurs pour illustrer les images. L'ouvrage se termine par un étonnant poème illustré, « ballade en vert mineur », Le Macchabée.

À travers ces deux ouvrages portant le même titre, le lecteur découvre donc deux formes d'ouvrages très différents dans leur conception éditoriale et iconographique. D'un côté, il sillonne un Paris moderne et vivant, peuplé de silhouettes en action, forme qui n'est pas sans évoquer les sujets impressionnistes. De l'autre, il est convié à se recueillir sur les choses passées, vestiges d'une ville en mutation.

3- Genève d'après nature par Frédéric Boissonnas

Frédéric Boissonnas est parmi les photographes illustrateurs de la fin du XIX^e siècle les mieux connus aujourd'hui. Mort en 1944, il a illustré de nombreux ouvrages, en particulier ceux du peintre genevois Daniel Baud-Bovy. Sa carrière nous est à peu près connue grâce à l'exposition du musée Rath – « Un siècle de photographie à Genève –

Les Boissonnas » - en 1981⁶⁶⁸ et à l'ouvrage de Nicolas Bouvier (1983).⁶⁶⁹

L'atelier des Boissonnas fut célèbre en Europe à la fois par son caractère pérenne et grâce à ses succursales (Paris, Lyon, Marseille, Rouen, Toulouse, Londres, etc.). À la mort de son père Henri Boissonnas en 1889,⁶⁷⁰ Frédéric Boissonnas reprend l'atelier familial de portraits. Il se spécialise dans les études d'après nature et les mises en scène photographiques. Ses « scènes enfantines » en particulier attireront l'attention des critiques.⁶⁷¹ Son œuvre se caractérise par une impressionnante diversité. Il n'est toutefois pas notre sujet ici de la retracer exhaustivement et il convient de n'aborder que celle d'illustrateur entre 1894 et 1912.⁶⁷²

Photographe de studio professionnel, Frédéric Boissonnas fréquente aussi le milieu des amateurs photographes. Il se fait plus particulièrement connaître en France par son exposition des « Troglodytes » à la fin de l'année 1893.⁶⁷³ Immense étude d'après

⁶⁶⁸ Musée Rath, Un siècle de photographie à Genève – Les Boissonnas, Exposition du 8 octobre au 29 novembre 1981 ; H.L., « Fred Boissonnas ou l'illustration de la diversité », Maître Pierre Cornette de Saint-Cyr, commissaire priseur, Nouveau Drouot, Photographies Boissonnas, Vente et exposition publique galerie Octant, samedi 19/3/1983.

⁶⁶⁹ Cf. BOUVIER (Nicolas), Boissonnas, une dynastie de photographes (1864 - 1983), Payot, Lausanne, 1983.

⁶⁷⁰ Cf. Le Moniteur de la photographie, 28^{ème} année, n°4, 15 février 1889.

⁶⁷¹ En France, elles seront publiées par Le Monde moderne de l'éditeur Quantin en 1895. Cf. Le Monde moderne, 1^{ère} année, 1^{er} semestre, 1895, p.40.

⁶⁷² Rappelons au passage la similitude de parcours entre Henri Magron, Jules Gervais-Courtellemont, Frédéric Boissonnas et Paul Nadar. Avant de s'intéresser aux études d'après nature, tous ces photographes ont été portraitistes.

⁶⁷³ Cf. GRAVIER (Charles), « L'Exposition photographique de Frédéric Boissonnas de Genève », L'Amateur photographe, n°48, 21/12/1893, p.594-596 et Paris photographe, 1894, p.436 ; « Illustrations Les troglodytes, Fred. Boissonnas », Le Moniteur de la photographie, 15 janvier 1894, p.33.



ILL. 58 - Frédéric BOISSONNAS,
« Les Troglodytes », reproduites dans La Campagne genevoise.

nature (1,05 x 0,80 m), l'œuvre bénéficie d'un effet d'annonce qui n'est pas sans participer du succès du photographe.⁶⁷⁴

Chaque été il fait une grande étude de paysage il y consacre tous ses loisirs, avec cette fièvre que ceux qui connaissent ce tempérament méridional peuvent seuls s'imaginer. Chacune de ses études représente quatre à cinq mois d'efforts, de luttes obstinées contre les difficultés de toutes sortes que le photographe paysagiste rencontre quand il veut obtenir une épreuve irréprochable, artistique à tous égards (...). Cette année, en mars, Boissonnas avait une nouvelle étude en préparation : scène de troglodytes à l'âge de pierre. Il avait trouvé un site admirable et extrêmement caractéristique pour une scène semblable. Trois mois de préparation, il fallait que tout fut bon à la fois les modèles, la fumée, l'eau, le soleil. Cette composition

⁶⁷⁴ Cf. « L'exposition d'art photographique du Photo-Club de Paris », La Photographie, n°25, 1894.

« Depuis quelques mois certaines revues annonçaient à grand bruit la fameuse composition Les Troglodytes qui, paraît-il, était le fruit de travaux considérables. Nous l'avons vu cette œuvre et nous l'avons trouvé très jolie. »

nous avait également impressionné par sa grandeur et sa vérité. Un de nos meilleurs peintres n'eut pas pu croire que ces bonshommes aient posé tant ils sont vivants.

Extrait d'une lettre de F. Boissonnas :

Aux portes de Genève, sur les bords du Rhône, hautes moraines surplombantes, je fis faire sous mes yeux une pirogue lacustre, je dressai plusieurs sauvages et les entraînai par des répétitions sans nombre jusqu'à ce qu'ils fussent absolument entiers dans leur rôle, inconscients de l'objectif, ne pendant plus qu'à une chose unique « agir avec l'énergie et la conviction de vrais sauvages pour tirer leur pirogue hors de l'eau. » Je fis subir à la grève plate du premier plan une transformation complète en faisant transporter des parties de roche, des lianes, des ossements... puis tout fut prêt je fis et refis ma photographie jusqu'à réussite complète (...).

La notoriété de F. Boissonnas se renforce avec sa participation à la première Exposition du Photo-Club de Paris et à l'Exposition du livre en 1894.⁶⁷⁵ Par la suite, il expose régulièrement dans les salons pictorialistes européens. Son « Faust dans son laboratoire » en particulier, scène de genre inspirée de la littérature, connaît un immense succès.⁶⁷⁶ Comme pour Henri Magron, l'œuvre pictorialiste est un prolongement de l'étude d'après nature. En France, F. Boissonnas fut

⁶⁷⁵ Cf. « La photographie à l'Exposition du livre », *La Photographie*, 1894, p.130-136.

« Cadre de M. Boissonnas qui contient une épreuve de ses Troglodytes », p.134.

⁶⁷⁶ Cf. « La photographie est-elle un art ? », in *Lectures pour tous*, revue universelle illustrée, 1^{ère} année, 1898-1899, p.443-451 ; p.451 : reproduction de Faust dans son laboratoire.

« Suivant cet exemple, un groupe toujours plus considérable d'amateurs a cherché à reproduire des scènes de l'histoire et de la légende avec des figures vivantes dans un décor naturel afin d'en prendre la photographie comme si on l'avait recueillie au moment où l'événement est arrivé. Ainsi, M. Boissonnas a composé la scène du Dr Faust dans son laboratoire. De même, M. Puyo a fait une Judith entrouvrant le rideau de la chambre où dort Holopherne. »

associé à Charles Mendel. En 1894, ce dernier annonce la mise en vente des « Troglodytes »⁶⁷⁷ et propose également plusieurs albums illustrés : Dans les roseaux, scènes enfantines en quarante tableaux,⁶⁷⁸ Un Régat, Un Dessinateur en herbe,⁶⁷⁹ classés parmi les ouvrages illustrés par la photographie d'après nature.

Ce sont de petites scènes exquises, une toute jeune fille qui joue dans une mare, au bord d'une jonchée de roseaux. Chaque tableau est expliqué par un quatrain du à M. Mass.⁶⁸⁰

Étonnamment les relations de F. Boissonnas avec la photographie d'après nature ne se limite pas à cette question de l'image. Il est également parmi les pionniers de l'édition d'ouvrages de luxe illustrés de photographies. Ces ouvrages, La Campagne genevoise d'après nature (1899),⁶⁸¹ Genève à travers les siècles (1900),⁶⁸² Fredy (1905), En Grèce par monts et par vaux (1910) sont tous d'une réalisation très

⁶⁷⁷ Cf. publicité Charles Mendel, Photo-magazine, 1904.

La planche des troglodytes est devenue classique ; c'est indiscutablement la plus belle composition photographique d'après nature qui ait été faite.

⁶⁷⁸ Cf. LAMBRECHTS (Éric), SALU (Luc), op. cit.

Dans les roseaux, scènes enfantines en quarante tableaux de M. Frédéric Boissonnas, Genève, imprimée par la Société des arts graphiques de Genève, MM. Ch. Eggimann et C^{ie} éditeur, 1896, 10 p., quarante photographies.

⁶⁷⁹ Cf. GRAVIER (Charles), « L'Exposition photographique de Frédéric Boissonnas de Genève ».

« Un Dessinateur en herbe dont les seize compositions ont été prises instantanément sont autant de charmantes créations. »

⁶⁸⁰ Cf. « Bibliographie », Le Moniteur de la photographie, 1^{er} janvier 1897, p.48.

⁶⁸¹ Cf. FATIO (Guillaume), La Campagne genevoise d'après nature, ill. Fred. Boissonnas, Genève, 1899. Collaborateurs de M. Boissonnas : Carl Gollhard pour une partie des relevés photographiques, Fritz Eggler pour l'arrangement artistique de l'illustration ; L'impression du texte et des illustrations a été faite par l'Institut polygraphiques à Zurich ; Bulletin de la Société française de photographie, Tome XV, 1899, p.89.

⁶⁸² Cf. FATIO (Guillaume), Genève à travers les siècles, ill. Fred. Boissonnas, Genève, 1899 ; Bulletin de la Société française de photographie, Tome XVI, 1900, p.139-141.

soignée. La disposition spatiale des images, la qualité de mise en œuvre, l'originalité de mise en page, n'est pas sans rappeler les formes éditoriales françaises antérieures (P. Gers, J. Gervais-Courtellemont, Ch. Mendel). Il n'est d'ailleurs pas à exclure qu'ait eu lieu des échanges entre les personnalités françaises et la Suisse. En aparté, nous soulignerons donc ici l'extrême dynamisme de ce pays en matière d'édition photographique. Rappelons que Les Archives de l'imprimerie, publiées à Lausanne sont à l'origine de la publication des articles de Jules Pinsard, dont Charles Mendel entreprend l'édition en 1897. La Suisse figure, d'autre part, parmi les premiers pays à voir émerger une revue entièrement consacrée aux progrès photographiques de l'imprimerie Les Procédés modernes d'illustrations,⁶⁸³ éditée par la Société anonyme des arts graphiques de Genève (SADAG).⁶⁸⁴ La SADAG, ancienne C^{ie} Thévoz,⁶⁸⁵ éditeur de certaines publications de F. Boissonnas, compte parmi les plus importantes imprimeries européennes d'illustrations photographiques de luxe. Elle possède des succursales à Paris, Lyon, Marseille, Rouen, Londres et Toulouse. Charles Mendel, qui signale les travaux de Thévoz dès 1888 dans La Science en famille, s'est vraisemblablement inspiré de ses travaux.

⁶⁸³ Cf. Les Archives de l'imprimerie, recueil de la typographie et des arts et professions qui s'y rattachent, Constant Pache, Lausanne.

⁶⁸⁴ Cf. Société industrielle de Rouen – Exposition des arts photographiques – novembre 1898 – mémorandum – Rapports de MM. Blondel et Bertin - Liste officielle des récompenses, Rouen, J. Girieud, 1899.

« La Sadag a réuni une particulièrement intéressante série d'illustrations : albums de vues, réclames illustrées, cartes postales décorées de paysages et de monuments. » (...).

⁶⁸⁵ E. QUIVALENT, « L'Exposition de photographie à Bruxelles », Hélios illustré belge, vol. II, n°34, 15/09/1891, p.145.

« M. Thévoz de Genève expose tout ce que les ressources de l'imprimerie aux encres grasses peuvent procurer. »

Réapparaît ici, à travers l'œuvre de F. Boissonnas, la question de la perpétuelle et manichéenne distinction entre photographie documentaire et photographie d'art. Ce que nous observons chez la plupart de ces photographes (H. Magron, E. Vrac, A. Boutique, F. Boissonnas, etc.) est leur pluridisciplinarité photographique. Ils sont à la fois excellents portraitistes, grands techniciens du paysage et artistes de la mise en scène. La distinction entre photographes documentaires et photographes d'art est une nécessité ressentie à la fin du XIX^e siècle par les amateurs mais induit en réalité une délimitation injustifiée dans leur œuvre. Tous sont avant tout des « créateurs d'images », des illustrateurs de la vie moderne. Ils présentent d'ailleurs eux-mêmes indifféremment, dans les livres ou les expositions auxquels ils participent, leurs tableaux photographiques et/ou des images conçues dans une perspective de documentation.

La réapparition du pittoresque est liée à la disparition pressentie de la nature face aux progrès urbains. S'opposant au modernisme, le d'après nature possède ici un degré supérieur. La dimension dramatique de l'idée de nature pousse à sa représentation mais surtout à la répétition de ses références. La photographie vient pallier partiellement au sentiment de perte, d'absence. Cette angoisse s'exprime à travers la constitution des albums pittoresques exaltant l'image nostalgique de la nature. Vestiges d'une quête incommensurable, la photographie reste un artifice, une illusion encyclopédique.

Les ouvrages illustrés par la photographie d'après nature sont essentiellement le fait de photographes, puis d'éditeurs, associés à un auteur. Mais dans ces dernières années du XIX^e siècle apparaît aussi,

dans l'édition photographique, une nouvelle personnalité : l'imprimeur de phototypies (photocollographies).

B- LES IMPRIMEURS

1- Jules Lecerf à Rouen

La maison Lecerf, installée rue des Bons enfants à Rouen est la première imprimerie normande à faire venir le matériel nécessaire de photocollographie dont elle se fait une spécialité.⁶⁸⁶ Imprimerie destinée au commerce à l'industrie, elle produit toutes sortes de travaux industriels, menus, programmes, etc. Elle édite également quelques ouvrages illustrés de planches photocollographiques.

Le père et le fils ont su s'imposer dans notre région par la maîtrise avec laquelle ils ont exécuté de nombreuses publications, le plus souvent illustrées de phototypies qu'envieraient des confrères parisiens.⁶⁸⁷

Jean Julien Lecerf est né à Passy en 1818. Maître typographe, compagnon, il a été prote, puis directeur d'imprimerie à Angers, où est né un de ses fils, Jules Lecerf (Jules Charles, Angers, 30 décembre 1854),⁶⁸⁸ puis à Saint-Quentin et à Toulon. Resté dix-huit ans à Paris, il s'y perfectionne et réalise le chef d'œuvre qui le consacre Maître, une édition diamant des Fables de La Fontaine pour la maison Plon,

⁶⁸⁶ Cf. GADEAU DE KERVILLE (Henri), Revue illustrée de Rouen, 1896.

⁶⁸⁷ Cf. Dossier documentaire, Doc92N Julien Lecerf, Bibliothèque municipale de Rouen

⁶⁸⁸ Cf. Dictionnaire biographique illustrée de la Seine-inférieure, Paris, Flammarion, s.d (vers 1909).

Nourrit et C^{ie}. Établi à Rouen en 1861, associé deux ans à Duval, il succède à ce dernier à la tête de l'ancienne imprimerie Legros-Surville (établie en 1834, 10 rue Saint-Antoine).⁶⁸⁹ Depuis 1849, l'imprimerie V^{ve} Surville est installée au n°46 et 48 de la rue des Bons enfants.⁶⁹⁰ L'imprimerie de Julien Lecerf fut d'abord une imprimerie de colportage. Il en fait une imprimerie administrative et commerciale. En 1869, il obtient le brevet de lithographie.⁶⁹¹ Il est alors chargé de tous les imprimés municipaux. Il imprime également quelques périodiques locaux (Le Propagateur normand, Le Propagateur rouennais, Le Rabelais, L'Écho de Rouen).⁶⁹² En 1884, J. Lecerf est nommé secrétaire de la Chambre syndicale dont il sera ensuite président. Pressentant la part importante que l'illustration par les procédés photographiques doit prendre, il encourage les essais de son fils Jules et publie, en 1896, la Revue illustrée de l'Exposition de Rouen qui compte parmi les premiers essais d'éditions d'art par les procédés photomécaniques. En 1903, âgé de 85 ans, il transmet l'établissement à son fils Jules, décédé en 1948 et dont Maurice Lecerf assure ensuite la succession. Julien Lecerf meurt en 1912.

Amateur photographe, passionné de phototypie, Jules Lecerf est, avec son ami Henri Gadeau de Kerville (1858-1940), dont il imprima

⁶⁸⁹ Cf. Archives départementales de la Seine-maritime, série T, 2T3, Brevets d'imprimeurs lithographes : autorisations, rejets, mutations, transferts ; dossier individuel : Lecerf

⁶⁹⁰ Cf. Archives départementales de la Seine-maritime, série T, 2T3, brevet du 19 juin 1861.

⁶⁹¹ Cf. Archives départementales de la Seine-maritime, lettre du maire de Rouen à Mr le sénateur, préfet de la Seine-maritime, 19 mai 1869.

⁶⁹² Cf. Archives départementales de la Seine-maritime, 2T85-87, déclarations et bulletins de dépôt, récépissés des imprimeurs : Lecerf.



ILL. 59- Revue illustrée de l'Exposition de Rouen, Page de couverture.

les ouvrages, l'un des principaux fondateurs du Photo-club de Rouen. Originaire de Rouen, Henri Gadeau de Kerville, naturaliste de formation est également photographe.⁶⁹³ Les publications qu'il a éditées à compte d'auteur seraient sans doute tombées dans le large lot des ouvrages oubliés de cette époque si le photographe ne s'était associé avec son ami l'imprimeur Jules Lecerf.⁶⁹⁴ À deux, ils encouragent l'illustration du livre par la photographie au sein du Photo-club de Rouen, dont ils sont membres fondateurs, et lors des deux grandes expositions rouennaises de cette période : L'Exposition coloniale de 1896 et l'Exposition des arts photographiques de la Société industrielle de Rouen en 1898. En 1896, bien avant l'inauguration de l'Exposition, Jules Lecerf entreprend avec Gadeau de Kerville la création de sa revue rétrospective. Riche volume in-4 illustré de trois cent quinze photographies, elle est illustrée de vignettes et de planches

⁶⁹³ Sur Henri Gadeau de Kerville, cf. MOUCHEL (Didier) (dir.), Portraits d'arbres – Henri Gadeau de Kerville au regard de la photographie contemporaine, Le point du jour éditeur, Musée d'Évreux, 2004.

⁶⁹⁴ Il faut citer en particulier Les Vieux arbres de la Normandie – étude botanico-historique, commencés à partir de 1890 et illustrés de planches hors-texte en photocollographie. Six fascicules contenant chacun vingt phototypies de portraits d'arbres. Ibid.

photocollographiques. Par sa forme, elle est une autre tentative fondatrice d'illustration par la photographie.⁶⁹⁵

Le Photo-club rouennais est fondé par Auguste Monnier, le 9 septembre 1891. Le premier président fut Henri Gadeau de Kerville que la notoriété désigne au choix des fondateurs. Après une courte présidence, il est remplacé par Abel Buguet (1893 - 1900). Professeur de science au Lycée Corneille et à l'école des sciences et des lettres, Abel Buguet, connu pour ses travaux photographiques de radiographie, apporte à la société ses connaissances scientifiques. Rédacteur en chef du Photo-journal de Paul Gers, auteur de la Société d'édition scientifique, il édite, de plus, plusieurs ouvrages pratiques de photographie (Recettes photographiques, L'Annuaire de photographie). Sous sa présidence, la société photographique de Rouen publie en 1895 Normannia, recueil de documents sur la Normandie⁶⁹⁶ d'une forme similaire mais beaucoup plus modeste à La Normandie monumentale de Lemâle. De format in-4, chaque volume (deux seulement ont paru) est accompagné de dix planches photocollographiques. L'édition est un tirage de luxe. Vendue par souscription au prix de 10 F, elle a été tirée à trois cent cinquante exemplaires numérotés.⁶⁹⁷

M. Buguet encouragea M. Gadeau de Kerville qui rêvait de voir chaque année le Photo-club publier un fascicule contenant des articles scientifiques et artistiques sur la Normandie et illustrés par les clichés de nos collègues.

⁶⁹⁵ Cf. GADEAU DE KERVILLE (Henri), « Le livre », Revue illustrée de l'Exposition de Rouen de 1896.

⁶⁹⁶ Cf. BUGUET (Abel), « La photographie à l'Exposition de Rouen, Photo journal, 1898, p.92-95.

⁶⁹⁷ Cf. « Normannia », Photo journal, 1895, p.212-213 et Bulletin de la Société française de photographie, 2^{ème} série, Tome XI, 1895, p.383.

Abel Buguet est également membre de la famille de Paul Gers. Au sein du Photo-journal qu'ils ont créé ensemble, ils font œuvre commune pour imposer l'illustration du livre par la photographie. À cet égard, A. Buguet diffuse aussi largement les ouvrages publiés par P. Gers, en particulier, ses voyages présidentiels. À l'exposition de Rouen de 1898, le Photo-club rouennais présente ainsi Normannia mais aussi Les Voyages présidentiels de Paul Gers.

En 1905, J. Lecerf édite *La Bénédicte* de l'ancienne abbaye de Fécamp d'Alfred et Hugues Le Roux.⁶⁹⁸ L'ouvrage est une édition de luxe grand in-folio, illustré de quatre-vingts photographies d'après nature. Il semble qu'il soit aussi la dernière grande publication de luxe de photographie d'après nature de cette période. Dédié au prélat Antoine Le Roux, aïeul des deux auteurs, l'édition contient à la fois des photocollographies, des planches héliogravées, signées Dujardin, des vignettes, des lettres ornées et un cul-de-lampe photographiques.

Jules Lecerf ressuscitent ici ces ensembles et ces détails avec une pureté de lignes, une transparence d'atmosphère, une douceur de ton qui rendraient les descriptions oiseuses. Elles fatigueraient à construire en abstraction ce qu'on contemple en réalité avec tant de charme.

⁶⁹⁸ Hugues Le Roux (Le Havre, 1860- Paris, 1929) : écrivain, journaliste, voyageur, auteur colonialiste et amateur photographe, Hugues Le Roux appartient au cercle des littérateurs qui ont probablement soutenu l'illustration photographique. Ami d'Alphonse Daudet, de J. Lemaître, de Guy de Maupassant, de F. Coppée, etc., il publie, en 1891, *Au Sahara*, chez Flammarion, puis *Ménélik et nous* (1902) chez Nillson, illustrés de photographies, avant de réaliser *La Bénédicte* de l'ancienne abbaye de Fécamp (1905). Il collabore d'autre part aux revues illustrées de P. Lafitte, *Fémina*, *Je sais tout*.

Le texte d'Hugues Le Roux s'achève par un passage qui n'est pas sans évoquer L'Élixir du Révérend père Gaucher.

Installé dans une humble cellule, entre ses livres, ses cornues et ses alambics, le moine Bernardo Vincelli avait commencé par poursuivre ses recherches comme un simple divertissement. Plus tard, quand il lui fallut fournir aux religieux ses frères autant de cordial qu'en réclamaient les soins aux malades et les devoirs de charité à l'égard des hôtes, ce fut à peine s'il s'enferme dans un laboratoire – moins exigü et qui offrait à ses travaux plus de commodité. – Hugues Le Roux, p.41.

2- Vers une production industrielle

a- Les albums Bergeret

Né le 8 décembre 1859 à Gray (Haute-Saône), fils du marchand libraire Nicolas Bergeret,⁶⁹⁹ A. Bergeret fonde, en 1886, avec De Joux, un commerce de photographie, au 22 rue Bertholet à Paris.⁷⁰⁰ Il s'installe à Nancy, vers 1888, et collabore en même temps à La Science en famille de Charles Mendel. Parmi les auteurs principaux de la librairie, Albert Bergeret est à l'origine avec Félix Drouin, de 19 ans son aîné, du premier succès de la librairie, Les Récréations photographiques (1890-1893). Formé à la phototypie par Balagny en 1889, membre de la Société française de photographie à partir de 1891, il est directeur des ateliers de l'imprimerie J. Royer, installée au 63 rue des jardiniers à

⁶⁹⁹ Cf. Acte de naissance Bergeret Albert, Mairie de Gray, année 1859, n°165.

⁷⁰⁰ Cf. Patentes, D32U366, n°159, Archives de Paris.



ILL. 60 - Albert Bergeret,
Huit jours dans les Vosges –
Gérardmer et environs, 1898.

Nancy. Jules Royer, successeur du lithographe Vicare en 1868, est spécialisé, depuis 1886, dans la phototypie. L'établissement imprime la plupart des éditions photographiques de cette période (bulletins des sociétés, *Le Curé du Bénizou*, *Mariage manqué*, *Un Chanoine enlevé par le diable*, etc.). Les relations privilégiées entretenues par Albert Bergeret et Charles Mendel expliquent en partie le dynamisme des échanges entre la maison J. Royer et l'éditeur. L'imprimerie copie d'autre part la stratégie de l'éditeur et recrute l'essentiel de sa clientèle dans les sociétés de photographie.

En juin 1898, Albert Bergeret fonde sa propre imprimerie et maison d'édition : L'imprimerie artistique de l'Est, au 23 rue de la Pépinière, à Nancy. Entre 1898 et 1900, il édite une dizaine d'albums pittoresques. Charmantes brochures de demi-luxe (vendu 3F50), les albums Bergeret reflètent à leur tour la mise en application des procédés d'impression dérivés de la photographie pour l'illustration. L'imprimerie sera ensuite surtout connu pour les cartes postales dont



ILL. 61 - Albert Bergeret,
Metz monumental et pittoresque, 1896,
page de couverture.

elle inonde la région. En 1905, A. Bergeret organise ainsi la fusion de trois importantes imprimeries nancéennes, la sienne, A. Humblot et Simon Helmlinger et C^{ie}, réunies sous la raison sociale des Imprimeurs réunis de Nancy avec un capital de 2 millions de francs et sous sa direction.

La nouvelle société, magnifiquement installée dans ses trois usines de la rue Lionnois, de la rue de Metz et de la rue du Moutet, outillées avec les derniers perfectionnements est entrée en fonction ce 1^{er} juillet dernier sous une direction uniquement composée de A. Bergeret, président du conseil ; A. Humblot, directeur général et administratif ; Helmlinger administrateur ; E. Spillman, fondé de pouvoir, chef du contentieux ; Édouard Belin ingénieur technicien.⁷⁰¹

⁷⁰¹ Cf. « Échos », Le Procédé, Paris, H. Calmels, 7^{ème} année, n°7, juillet 1905, p.111.

b- Louis Geisler

Né à Metz en 1852, homme de l'Est comme Albert Bergeret et Charles Mendel, Louis Geisler (1852-1914) s'installe à Raon-l'Étape dans les Vosges, pour rester français, après la guerre de 1870. Il fonde, en 1875, la papeterie des Châtelles constituée de trois ateliers (cahiers, enveloppes, papier couché).⁷⁰² Il possède également un atelier au 14bis rue des Minimes à Paris ainsi qu'à Montmartre. Passionné de photographie, il installe, dans sa papeterie, une imprimerie et un laboratoire photographiques. Sa principale contribution fut ses recherches pour la photogravure en couleur.⁷⁰³ Louis Geisler est avant tout fabricant de papier et imprimeur. Il produit des affiches, des reproductions simili et fourni du papier. Il édite plusieurs ouvrages illustrés qui en dehors des Vosges du Dônnon au ballon d'Alsace⁷⁰⁴ correspondent à la forme courante des éditions illustrées par la similitravure qu'il contribue à vulgariser.

À partir de 1896, associé au photographe V. Franck de Saint-Dié, il édite des ouvrages illustrés de similitravures correspondant à une version plus populaire des albums pittoresques (devenus guides touristiques), des

⁷⁰² Cf. RONSIN (Albert), conservateur de la bibliothèque et du musée de la ville de Saint-Dié, préface du fac-similé, FOURNIER (Alban), FRANCK (Victor), Les Vosges du Dônnon au ballon d'Alsace, 1901.

⁷⁰³ Cf. Photo-revue, juin 1899.

Louis Geisler est l'imprimeur (photogravures et texte) de La Petite maison, nouvelle de J.B Bastide, illustrée en couleurs d'après les vingt clichés d'Henri Magron, Paris, Charles Mendel, 1899 (6 F).

« M. Geisler mérite des éloges. Nous avons probablement à revenir sur cette plaquette dont la publication marque une nouvelle étape de l'évolution que nous avons encouragée ici même dès son origine. »

⁷⁰⁴ Cf. FOURNIER (Alban), FRANCK (Victor), Les Vosges du Dônnon au ballon d'Alsace, Raon-l'Étape, Louis Geisler, 1901.

revues de théâtre et des romans illustrés (Forestiers et bûcherons (1896)⁷⁰⁵ ; Saint-Dié et ses environs (1897)⁷⁰⁶ ; Théâtre du peuple (1897)⁷⁰⁷ ; La Revue théâtrale (1903)⁷⁰⁸ ; Photo-Gazette (1906).⁷⁰⁹

Louis Geisler produit également dans son atelier de Montmartre les mises en scène photographiques standardisées destinées à illustrer des romans.

⁷⁰⁵ Cf. GEISLER (Louis), Forestiers et bûcherons, ill. V. Franck photographe, Saint-Dié, Louis Geisler éditeur, Les Châtelles, juin 1896.

⁷⁰⁶ Cf. STEGMÜLLER, Saint-Dié et ses environs – Guide du touriste, Vosges, Alsace, illustré d'après les photographies de V. Franck, Les Châtelles, Geisler, 1897.

⁷⁰⁷ Cf. POTTECHER, Le Théâtre du peuple, deuxième spectacle Morteville, Louis Geisler éditeur, 1897.

⁷⁰⁸ Créée en 1901.

⁷⁰⁹ Revue internationale illustrée de la photographie et des sciences et arts qui s'y rattachent, fondé en 1890 par G. Mareschal, G. Carré éditeur, puis dirigée par Louis Geisler (1906).

CONCLUSION

Notre étude proposait de reconstruire l'itinéraire chronologique de ces « curieux objets » que sont les œuvres littéraires illustrés par la photographie, parues en France entre 1890 et 1907. Il s'agissait de les aborder non plus sous le seul angle de la relation nouvelle texte / image mais d'apporter des éclairages sur la lecture historique qu'il nous est donné d'en faire aujourd'hui. Elle a ainsi décrit les conditions dans lesquelles ils émergent et a contribué à identifier les principaux créateurs de ces livres (photographes, auteurs, éditeurs ou imprimeurs). Cette description du contexte de production a montré que leur apparition n'était pas aussi sporadique que ne le laissait penser la chronologie établie jusqu'ici. Elle résulte au contraire très vraisemblablement d'échanges entre les différentes personnalités concernées. Toutes se connaissent ou sont liées par des relations communes. Parmi elles, Alphonse Daudet semble notamment avoir joué un rôle central dans leur diffusion. Il nous a fallu cependant noter à regret que les témoignages manquent. Comme beaucoup d'écrivains à cette époque, A. Daudet n'a probablement été que le témoin consentant de cette application et a choisi de rester discret sur le soutien qu'il lui accordait.

Abordées sous cet angle, les illustrations par la photographie d'après nature s'avèrent en réalité différentes selon qu'elles sont l'œuvre d'un éditeur, d'un photographe, d'un imprimeur ou d'un auteur associé à une maison d'édition. Une confusion s'est opérée autour d'une même expression, la photographie d'après nature, dont la valeur polysémique a

été mise à jour. Les images ont une teneur paradoxale. La qualification d'après nature peut soit signifier qu'elles sont une représentation de la réalité, soit annoncer leur caractère théâtral ou stéréotypé.

Pour Henri Magron, le d'après nature est un enjeu photographique. Sur le modèle des tableaux photographiques victoriens, l'expression correspond à une illustration originale, par opposition au phénomène illustratif en vogue. Dépassant le traditionnel statut d'objet de documentation, les photographies, série de mises en scène du texte, produisent des tableaux, esthétiquement construits. Futur pictorialiste, Henri Magron tente ainsi de promouvoir la photographie d'art. Il crée des images similaires à celles qu'il exposera dans les salons du Photo-Club de Paris et de la Société caennaise de photographie. Les compositions illustrant les œuvres littéraires annoncent les « études » et scènes de genre pictorialistes. De nombreux rapprochements peuvent ainsi être établis entre les tableaux photographiques illustrant les œuvres littéraires et les études d'après nature issues du mouvement pictorialiste. Lorsque Henri Magron découvre le pictorialisme, en 1891 à l'Exposition internationale de Douai, il a déjà illustré trois œuvres littéraires (L'Élixir du révérend père Gaucher, L'Ensorcelée et Le Mortier de Marc Aurèle). Ces deux manifestations d'art photographique, au départ distinctes, ont en fait les mêmes origines : la photographie victorienne, d'une part, et les traités d'H. P. Robinson, d'autre part. Henri Magron publie également, à travers l'illustration des œuvres littéraires, une large sélection de son œuvre photographique. L'œuvre littéraire devient un espace d'exposition parallèlement aux salons pictorialistes des sociétés de photographie.

Toute autre est la considération de l'œuvre littéraire dans les ouvrages de Jules Gervais-Courtellemont. Éditeur et photographe, ce dernier réunit dans un même espace, celui de la revue, l'œuvre littéraire illustrée par des photographies (composées comme celles d'Henri Magron) et des textes littéraires illustrés de photographies plus documentaires (à la manière de Georges Rodenbach dans *Bruges-la-morte*). Par sa forme entièrement novatrice, la revue préfigure les revues illustrées telles qu'elles se développent à la fin du XIX^e siècle. L'œuvre littéraire illustrée sert donc plus largement les intentions fixées par le programme de *L'Algérie artistique et pittoresque*. Au service de la valorisation du tourisme algérien, l'image photographique est convoquée pour son pouvoir de séduction et vient servir un discours préalablement établi. Jules Gervais-Courtellemont ne compose pas les images pour illustrer un texte mais les puise dans une collection existante (ce qui pourrait correspondre aujourd'hui au travail de l'éditeur ou aux collections d'agence). La photographie est censée attester de la réalité du discours, donner une consistance au lieu qui devient le décor de « l'invitation au voyage ». Héritées de l'orientalisme pictural et photographique, elles mettent en scène le pittoresque local, tout en le renouvelant grâce à la vision instantanée.

La troisième œuvre littéraire parue, *Bruges-la-morte* de Georges Rodenbach est une expérience littéraire et photographique plus exceptionnelle. L'écrivain connaissait très vraisemblablement les illustrations photographiques antérieures, en particulier, *Les Trois dames de la Kasbah*. Il n'en a retenu que l'aspect poétique de la représentation des lieux (comme le fera A. Breton pour *Nadja*). Il utilise la photographie

pour ce qu'elle génère de symbolique et de poétique lorsqu'elle est associée à un texte littéraire.

Ces ouvrages, tous dissemblables, contiennent d'autres implications, en particulier liées à un moment historique : celui des premières tentatives d'introduction des procédés photomécaniques en librairie. Étudier les œuvres littéraires illustrées comme produit de l'édition permet de mieux envisager ces perspectives et de constater qu'elles ne sont pas uniquement un avant-poste du photo-roman mais peuvent également être considérées comme de véritables innovations éditoriales.

Si le d'après nature évoque pour Henri Magron une image composée, construite sur les modèles théâtraux et picturaux, pour Jules Gervais-Courtellemont (puis Charles Mendel), l'expression correspond à la mise en application dans l'édition des procédés de reproductions photomécaniques plus nobles que la similitravure (phototypie, héliogravure). Grâce aux derniers progrès techniques accomplis, la photographie pénètre progressivement l'espace du livre et du périodique. L'usage des procédés justifie la qualification d'illustration par la photographie d'après nature à travers laquelle les éditeurs proposent pour la première fois au public des livres de photographies.

Les procédés photomécaniques, en reproduisant directement les photographies, fournissent la reproduction analogique de la nature. Une image entièrement nouvelle, parfait miroir de la réalité, apparaît dans le livre et l'imprimé. Les procédés photomécaniques suscitent d'ailleurs, pour les mêmes raisons et dès leurs premières applications, la même ambition encyclopédique que les albums de photographies contrecollées du Second Empire. Cette idée correspond en réalité à l'usage de la

phototypie dont l'ensemble du processus illustratif (de la prise de vue jusqu'à l'image éditée) est photographique. Photographie d'après nature énonce ainsi une rupture avec l'usage en plein développement de la similigravure, nécessitant encore le recours à la retouche. De ce point de vue, certains œuvres littéraires illustrées n'appartiennent plus au corpus. Un ouvrage comme *Bruges-la-morte*, illustré de similigravures, participe du problème de l'illustration de l'œuvre littéraire mais non de celui du d'après nature. D'autres exemples ont pu être évoqués, celui d'Hugues Le Roux mais aussi celui de *La Normandie monumentale et pittoresque*, titanesque entreprise des éditions Lemâle. Comprenant entre autres des photographies d'Henri Magron, elle est illustrée d'héliogravures largement retouchées et de vignettes similigravées intégrées au texte.

Au-delà de la nature de l'image se pose donc clairement la question éditoriale. Le développement de la phototypie et de l'héliogravure permet de créer un nouvel objet. L'expression d'après nature désigne une ère nouvelle dans l'histoire du livre illustré, où la photographie, « parfaitement » reproduite, entre dans l'imprimerie. Encore limitée techniquement et coûteuse, l'idée n'est cependant pas réalisable à grande échelle avant la mise au point de l'offset. Les œuvres littéraires illustrées apparaissent dès lors comme une forme visionnaire de l'édition photographique. Tous ces ouvrages sont de petites utopies apparues avant l'heure. Butant sur les contraintes techniques, elles ne sont applicables, par le coût même du procédé, qu'aux éditions d'art. Elles sont ensuite exploitées parfois sous la forme plus triviale de l'ouvrage illustré de similigravures, prototypes d'un genre éditorial nouveau. Nous sommes en réalité dans une période de floraison, mais aussi de tâtonnements, de

l'illustration par la photographie. La similitravure se généralise à cette époque et les éditeurs, nous l'avons vu pour les grandes maisons d'édition (Larousse, Hachette, Flammarion), s'emparent du procédé pour des productions courantes. Paul Nadar crée la première revue consacrée à l'illustration par la photographie, Paris photographe. L'Exposition du livre accueille des personnalités comme Charles Mendel, Paul Gers ou Louis Malatier. Les bulletins des sociétés de photographie et, plus généralement, la presse donnent également l'élan à l'illustration photographique. Tout concourt à développer l'illustration par la photographie.

Les œuvres littéraires s'inscrivent donc dans ce contexte tout autant qu'elles s'en écartent en restant positionnées sur le marché du luxe et du demi-luxe. Chaque catégorie de procédés donne naissance à des formes différentes. Tandis que la similitravure envahit les éditions courantes et la presse, la phototypie et l'héliogravure s'invitent dans les éditions d'art (ouvrages ou revues). Il faut donc prendre en compte dans l'analyse de l'ensemble que constituent les œuvres littéraires illustrées les différences entre Bruges-la-morte, Les Trois dames de la Kasbah, annonçant d'un point de vue strictement éditorial le photo-roman, et les essais antérieurs d'Henri Magron / Charles Mendel et de Jules Gervais-Courtellemont.

Les œuvres littéraires illustrées par la photographie apparaissent en effet davantage comme une manifestation de cette apparition du livre de photographies que comme une véritable innovation iconographique. Elles représentent une des multiples formes de l'édition photographique de la fin du XIX^e qu'elles ont contribué à promouvoir. Il s'agissait donc de traiter une autre question : Que devient la photographie d'après nature lorsqu'elle est intégrée dans le livre par un éditeur ?

Ici l'étude monographique inédite de la librairie Charles Mendel, spécialisée dans l'illustration par la photographie d'après nature, a permis de redéfinir ce type de publications. Le premier en France, Charles Mendel va « médiatiser » les essais d'illustration d'œuvres littéraires, en particulier ceux d'Henri Magron. Associé au photographe caennais à partir de 1892, il met en vente, l'année suivante, une forme éditée très aboutie, *Un chanoine enlevé par le diable*, également appelée à influencer le monde de l'édition. Entre 1893 et 1894, Henri Magron et Charles Mendel feront paraître quatre œuvres littéraires illustrées par la photographie d'après nature. En présentant les ouvrages à la Société française de photographie (1893), puis à l'Exposition internationale du livre (1894), l'éditeur orchestre un véritable « battage publicitaire » autour de ces publications et fait passer la tentative d'Henri Magron de son stade confidentiel à celui d'objet de diffusion commerciale. Il inaugure aussi la voie du livre de photographies. Il publie d'ailleurs à cet effet deux ouvrages fondateurs : *Le Livre à travers les âges* (1894) et *L'Illustration du livre moderne et la photographie* de Jules Pinsard (1897).

Finalement, la photographie d'après nature prend des formes différentes, entre dans des ouvrages de plus en plus diversifiés et ne se limite plus à l'œuvre littéraire. L'étude du catalogue de l'éditeur ainsi que ceux des autres éditeurs repérés (J. Gervais-Courtellemont, A. G. Lemâle, Ch. Géniaux, J. Lecerf, A. Bergeret ou L. Geisler) permet de fixer définitivement le champ commun à toutes ces publications. Elles forment un ensemble d'ouvrages, revues ou livres, dont la construction est fondée sur une mise en valeur de l'illustration photographique. En générale luxueux, ils allient la qualification de l'image (d'après nature), la

présence du nom du photographe comme illustrateur ou de celui de l'imprimeur, l'usage de procédés photomécaniques plus nobles que la similitravure et une prédominance de l'illustration photographique, tant du point de vue de l'occupation de l'espace (par le nombre ou le format) que de la valorisation commerciale dont elle est l'objet. Le catalogue des éditeurs permet alors de mieux caractériser les enjeux de la photographie d'après nature, non comme procédé d'imprimerie, mais comme source d'une illustration photographique originale.

Cette redéfinition du corpus conduit à établir une distinction selon les types d'ouvrage. Chacun inaugure un imaginaire visuel nouveau. En premier lieu, l'illustration est créée de toute pièce afin d'illustrer fidèlement une œuvre littéraire. La plupart du temps, le texte littéraire sert d'alibi. Par son statut artistique, il permet la valorisation d'une image photographique en quête de reconnaissance. Cette forme d'image ouvre la voie du pictorialisme français d'un côté, et celle plus populaire du photo-roman, de l'autre. La photographie imprimée semble devenir ensuite le vecteur d'un nouveau regard porté sur les paysages urbains. De Jules Gervais-Courtellemont (1890) et Georges Rodenbach (1892) à Louis Geisler (1901), la représentation photographique de la ville associée à un texte, exaltant le sentiment pittoresque, engendre un symbolisme nouveau. Enfin, se multiplie également un type d'images photographiques inconnu jusqu'à la fin du XIX^e siècle et qui renouvelle le regard porté sur le monde : la photographie instantanée, prise sur le vif, correspondant dans le cadre de ces objets éditoriaux aux vignettes instantanées.⁷¹⁰ À travers ce genre de publications, le livre, prétexte à l'image, se mue en espace de production.

⁷¹⁰ Cf. ADELINÉ (Jules), *L'illustration photographique*, Rouen, Impr. Cagniard, 1895, p.9 : « Nous ne voulons traiter ici que de l'illustration photographique spécialement au

Ce concept éditorial est alors appliqué dans l'illustration d'ouvrages pour lesquels la photographie possède des qualités nettement supérieures au dessin. Les ouvrages publiés par Frédéric Boissonnas en Suisse montrent qu'ils participent notamment au renouveau des albums pittoresques caractérisant cette période. L'introduction des procédés photomécaniques mène à la création d'un nouvel objet le plus souvent inspiré de la tradition du livre illustré (dessins, gravures, estampes). Les éditions de Jules Gervais-Courtellemont sont sur ce point d'une conception tout à fait novatrice et sans précédent en France. Elles proposent, pour la première fois, un renouvellement de la mise en page où l'ornement photographique (vignette, frontispice, décorations florales) est intégré. L'espace est également redistribué et la hiérarchie des rapports photographie/texte s'en trouve renversée.

Les éditeurs, tels que Jules Gervais-Courtellemont, Charles Mendel, suivis par l'éditeur havrais Lemâle, introduisent une photographie originale d'illustration dans le monde des éditions d'art. Présageant d'une entrée en concurrence avec les graveurs et les dessinateurs en ce domaine, leurs publications imitent l'appareillage formel et esthétique des livres de gravure. La lettre ornée, la vignette, le frontispice photographiques apparaissent dans de luxueux ouvrages dont *La Normandie monumentale et pittoresque*, publiée par Lemâle et C^{ie}, représente le plus extraordinaire exemple. S'ouvre alors de nouveau le débat séculaire entre photographes et artistes. Les illustrateurs photographes tentent de hisser la photographie au niveau des arts graphiques, comme les pictorialistes tenteront de la hisser au niveau des Beaux-arts.

point de vue de l'art, nous dirions presque, pour nous faire mieux comprendre, que nous ne voulons parler que de la vignette photographique (...).

Les œuvres littéraires illustrées par la photographie, dont le nombre se multiplie à la fin du XIX^e siècle (1890-1900), constituent donc une nouveauté à double titre : une innovation formelle dans l'alliance texte/image et comme « objet » de librairie. Toute l'étude a permis de démontrer que ces œuvres résultent de la conjonction de plusieurs phénomènes : une mise en application d'un progrès technique, celui des procédés photomécaniques, l'ambition de reconnaissance artistique de la part des amateurs photographes, une invention formelle au sein du livre et de la revue, une nouvelle conception dans les rapports texte/images et une évolution de l'édition. Cette dernière est encouragée aussi par la modification progressive des goûts de lecture du public. Elle s'oriente vers une consommation de masse et permet en particulier le développement de l'illustration de l'œuvre littéraire dans le photo-roman et dans les revues illustrées.

Jusqu'ici les études consacrées à l'œuvre littéraire illustrée par la photographie avaient démontré l'émergence d'un nouveau symbolisme photographique. La photographie, à l'encontre de la manière dont elle est perçue auparavant, génère la fuite imaginaire et le rêve lorsqu'elle accompagne un texte littéraire, non sans exercer une nouvelle fascination. L'image documentaire, intégrée à un texte littéraire, est dotée d'une nouvelle aura, plus poétique que la simple information qu'elle contient. Les images de Bruges atteignent un degré de symbolisme inédit par leur juxtaposition au roman de G. Rodenbach. Dans tous les cas, l'image s'oppose à la vue simplement documentaire de faits et/ou de sites qui illustre ordinairement le livre. Le texte ne confère aucune signification à l'image (les images ne sont jamais légendées). En revanche, il la couvre de

son atmosphère. Les illustrations atteignent finalement, en plus de la recherche esthétique et/ou pittoresque dont elles témoignent parfois, un degré de fiction inattendu où le texte vient renforcer leur pouvoir de conviction.

L'image est alors soit sélectionnée à partir d'une collection existante (Rodenbach, Gervais-Courtellemont, Magron), soit créée pour servir le texte (Magron, Gervais-Courtellemont). Pour un même ouvrage, les deux modes d'illustration sont souvent utilisés. Pour réaliser l'illustration de leurs œuvres littéraires, Jules Gervais-Courtellemont, Henri Magron ont, d'une part, puisé dans une collection, les images susceptibles de correspondre au texte et, d'autre part, créé certaines images représentant les scènes principales du récit ou les personnages. Dans les œuvres littéraires, la lecture de l'image est désormais influencée par celle du texte. Cette forme éditoriale sera appliquée également dans les éditions d'art (Boissonnas, Lemâle), puis exploités sous la forme plus populaire des guides touristiques. À la même époque apparaît en effet la personnalité de l'imprimeur de phototypies et éditeur (A. Bergeret, L. Geisler) exploitant ce principe dans une veine plus commerciale (cartes postales, éditions courantes illustrées, etc.).

Dans un dernier cas, le texte est écrit pour correspondre à l'image pré-existante (G. Vibert, Ch. Mendel, F. Boissonnas). La photographie devient progressivement autonome dans l'illustration de la vie moderne et le texte se fait alors commentaire de l'image (photo-journalisme, albums pittoresques, revue illustrée). Cette forme d'édition, magnifiquement réalisée dans *L'Algérie artistique et pittoresque*, puis *Bruges-la-morte*, s'appuie sur le charme naturellement créé par l'alliance d'un texte à la

photographie. À la fin du XIX^e siècle, les albums pittoresques connaissent un nouvel engouement. L'intérêt est porté sur l'aspect pittoresque des villes, réhabilitant l'ancien et le patrimoine. Les auteurs n'exaltent plus, comme au temps des travaux hausmanniens, la modernité en marche, mais s'en détournent pour aller recueillir les traces des vestiges laissés par la ville en mutation (Boissonnas, Gervais-Courtellemont, etc.). Les albums pittoresques photographiques contribuent ainsi à un nouveau regard sur la ville.

En dehors de la création d'un nouvel objet éditorial et de la manière dont sont réunies images et texte, il faut également considérer l'importance de l'inaltérabilité de l'image, caractéristique technique corollaire des procédés photomécaniques. La question de la recherche d'un procédé inaltérable est centrale depuis le concours du duc de Luynes et la mise au point de la photolithographie par A. Poitevin. Louis Geisler, après avoir cité les multiples applications de la photographie, affirme tout cela n'a trait qu'à la photographie ordinaire, qui ne serait quand même qu'une simple récréation si, abandonnant les procédés de l'argent les photographes ne s'étaient adonnés à l'encre grasse. Confinée dans l'espace du livre, associée à un texte, les photographies ont un caractère immuable. Pour des œuvres, aujourd'hui disparues, elles sont le solde de l'œuvre du photographe (Henri Magron, Jules Gervais-Courtellemont) qui les a en quelque sorte anoblies. Ces images (un morceau d'église, un troupeau de moutons, la vue insignifiante d'une lande) déconcertent dès lors autant qu'elles séduisent.

L'illustration photographique n'est donc pas ici vecteur de représentation de la réalité mais fiction affichée. Elle ne se charge pas de

révéler, de montrer la réalité, ne participe pas à la formation du regard. Elle restreint au contraire la vision au monde diégétique du photographe (photographie orientaliste, décors et personnages d'un récit fictif, etc.) réalisant la prouesse d'enfermer le lecteur dans son univers référentiel. Le photographe, appuyé par le texte, désigne, fragmente, sélectionne. Les illustrations photographiques sont arbitrairement unies au texte. Ce que nous découvrons n'est pas tant le réel enregistré d'après nature que l'interprétation de celui-ci par la seule médiation du regard du photographe. L'illusion est dans le même temps éphémère. L'image n'est que provisoirement annexée au texte et le processus illusoire peut encore se déplacer. L'exemple le plus notable que nous ayons relevé est celui de L'Élixir du Révérend père Gaucher avec l'image du révérend dans le cloître. Ici, le cloître est un élément du décor et le lecteur est appelé à observer le personnage, ailleurs, dans l'album Le Vieux Caen, le personnage devient anecdotique car le photographe a désigné, par l'entremise de la légende, la vue du cloître. Ce n'est dès lors pas tant comme représentation de la réalité immédiate du monde que comme expression du propos du photographe que doit être lue la photographie. La brèche est en quelque sorte ouverte à l'image photographique irrémédiablement silencieuse, entièrement annexée au propos qui l'accompagne, à une légende qui lui donne corps et consistance. Ce qu'il y a de plus fictif ce ne sont pas tant les scènes composées (les tableaux photographiques) qui renvoient à une réalité théâtrale que ces images décontextualisées pour être transportées et disposées aux choix du photographe, et bientôt de l'éditeur.

La photographie est une réalité détournée quand elle ne détourne pas la réalité appuyée en cela par une nouvelle source d'illusion : l'instantanéité. L'effet instantané accentue le caractère réel de la chose photographiée. Contrairement aux tableaux vivants, il n'est désormais plus possible de distinguer la scène composée restituant un effet d'instantanéité de l'image prise sur le vif. Sortie de son contexte littéraire, la photographie est en mesure d'alimenter la duperie dans notre perception de la réalité. Le prodige est noté par tous les critiques. La photographie donne vie et « réalise ». Elle contient quelque chose qui aurait pu exister. Dès lors même la photographie la plus indicielle (vues de monuments authentifiés ou décors / portraits ou personnages mis en scène) devient élément potentiel d'un univers possible.

La photographie est un procédé littéraire, à travers ces ouvrages où texte et images sont définitivement réunis sur la page, à travers aussi cette écriture instable, où elle reste libre de renaître ailleurs. L'image photographique n'offre pas comme la peinture un sujet fixé à jamais dans l'éternelle beauté mais reste susceptible de servir plusieurs discours. Elle trouve alors sa place dans la revue illustrée, pour, au bout du compte, devenir l'alliée du journalisme, d'une presse illustrée qui désigne à ces lecteurs la réalité. Le journalisme procède de ce même effet de désignation. La chose existe parce qu'on lui donne un propos visible.

Les recherches contemporaines ont contribué à maintenir ce regard critique sur l'image photographique (Hans Belting, Susan Sontag). La photographie est actuellement soumise à un processus de démythification (photographie de reportage). Il invitera à ré-interroger l'histoire de la

photographie sous l'angle de l'illusion référentielle nécessairement contenue, selon R. Barthes, dans toute représentation naturaliste.

Il existe de véritables raisons à l'« échec » de l'illustration d'une œuvre littéraire par la photographie. Les difficultés ont été de deux ordres. D'une part, les obstacles pour réaliser les images sont multiples. L'illustration requiert des moyens matériels et bute, en particulier sur le manque de modèles. D'autre part, le procédé photomécanique ne permet pas encore d'obtenir une image à la fois parfaite du point de vue de la reproduction et économiquement rentable. Imprimer les images avec qualité cantonne les publications au segment de l'édition de luxe. Cette contingence empêche une véritable généralisation, si ce n'est sous la forme plus populaire du livre illustré de similigravures. Ces éditions d'art illustrées par la photographie se heurtent dès lors à la résistance des graveurs et dessinateurs ainsi qu'au traditionalisme bibliophile. Le produit éditorial que l'illustration de l'œuvre littéraire par la photographie engendre n'est pas viable économiquement. De son côté, la similigravure, en phase avec l'ère de médiatisation et de consommation de masse de l'édition, satisfait le public et le séduit par sa nouveauté. Le passage des œuvres littéraires luxueusement illustrées de phototypies à cette forme moins parfaite ne retire rien pour autant de ce qu'elles contiennent de novateur. La nouveauté, l'originalité introduites par Bruges la morte trouve ainsi un prolongement dans le Nadja de Breton. Un chemin est ici tracé permettant d'envisager la poursuite de l'écriture de l'histoire de ces objets atypiques. D'autre part, il serait erroné de considérer ces ouvrages comme de complets échecs. En multipliant les visions de mises en scène photographiques réalistes, les photo-romans, dont le concept va être

transporté dans les revues (*La vie parisienne*, *La Vie illustrée*), véhiculent un type d'images distrayant alimentant l'imaginaire collectif. Ils préparent et conditionnent aussi le public à une réception de l'illustration photographique. Revisiter le contexte historique précis de l'émergence de chacun des ouvrages permet donc de revenir plus subtilement sur ce qui apparaît être une confusion entre deux formes éditoriales presque opposées (le photo-roman et le livre de photographies). Elles s'adressent à des publics très différents mais portent la même « étiquette » commerciale d'illustration par la photographie d'après nature. L'innovation apportée par des éditeurs comme Jules Gervais-Courtellemont ou Charles Mendel impose son originalité et se généralise. Ces éditions courantes, distribuées à grande échelle, ont fini par occulter la forme originelle. Les trois types d'ouvrages étudiés acquièrent ainsi une forme plus courante. Si les compositions d'Henri Magron deviennent photo-roman, les albums pittoresques donnent naissance aux guides touristiques et aux ouvrages « monumentaux » de géographie. D'autre part, la plupart des photographes fournissent ensuite des illustrations aux revues, en particulier à celles publiées par Hachette, Larousse, Flammarion et Lafitte.

Cette étude a permis de circonscrire la problématique des œuvres littéraires illustrées par la photographie au tournant du siècle comme phase expérimentale de l'édition. Elle a par cette voie inauguré un nouveau champ d'étude dont il reste de nombreuses secteurs à explorer : celui de l'édition photographique de la fin du XIX^e siècle. Plusieurs questions restent posées : Quelles sont les modalités de l'intégration de la photographie dans l'édition ? Quels ont été les principaux éditeurs ? Dans ce domaine, nous avons tracé quelques pistes en révélant notamment le

rôle central joué par les premiers éditeurs de livres de photographie ainsi que par les imprimeurs de phototypies. En revanche, il est certain qu'une étude monographique plus détaillée de ces derniers apporterait de nouveaux éléments à cette histoire de l'édition. Nous avons également abordé le développement des revues illustrées par la photographie. Ces dernières ont une importance particulière. Elles vont devenir le principal support de diffusion des photographies, en particulier des avant-gardes (F. Denoyelle). L'étude de leurs origines, manifestement situées dans cette dernière décennie du XIX^e siècle, apporterait très certainement un éclairage sur leur mise en place. Le marché de la presse est plus florissant que celui du livre. Entre 1890-1900 s'accomplit déjà le bouleversement formel des revues illustrées. À considérer l'histoire que nous avons esquissée, les éditions Lafitte, en particulier L'Excelsior de 1910 considéré comme le point de départ d'une évolution de la presse photographique, trouvent manifestement leur origine formelle dans les éditions du début des années 1890 contenant des formes qui ne demandent qu'à se généraliser. Enfin, il faut prendre en compte l'immense développement de la similitravure dans les ouvrages et revues. Elle permet une véritable diffusion de la photographie. Peu de temps avant l'apparition de L'Excelsior, B. Lihou peut ainsi écrire : l'art nouveau de l'illustration par la photographie est descendu des sommets sur lesquels il s'était d'abord complu (Revue de photographie, organe du Photo-Club de Paris, 1909).

SOURCES

La bibliographie est organisée selon une classification traditionnelle distinguant les sources et la bibliographie générale. Les sources imprimées comprennent certaines archives imprimées, les périodiques ainsi que les dictionnaires et les ouvrages généraux. Pour ces derniers, notre étude couvrant plusieurs grands champs disciplinaires, une sous-classification thématique a été ajoutée et suivie également dans la bibliographie générale (photographie, photographie d'après nature, procédés photomécaniques, histoire de l'édition). Elle contribue à un meilleur repérage des références. Nous avons, d'autre part, opté pour un classement chronologique des sources afin de faire apparaître l'évolution de l'intérêt porté à l'illustration par la photographie d'après nature.

Archives nationales

. F12 : Fonds du commerce et de l'industrie :

Dossiers de Légion d'honneur

- F12 5152 : Gauthier-Villars ;
- F12 5154 : Paul Gers ;
- F12 5332 : Demande de Légion d'honneur suite aux expositions - Exposition internationale d'Amsterdam, 1895, section française ;
- F12 6658 : Exposition de Bruxelles – Légion d'honneur, Ministère du commerce et de l'industrie (dossier Mendel) ;

. Base Léonore :

Dossiers de Légion d'honneur

- Georges Vibert : L2705042 ;
- Jules Gervais-Courtellemont : L112 5063 ;
- Charles Géniaux : L111 007 ;
- Gauthier-Villars : L109 6036 et 6037 ;
- Abel Buguet : L039 0013.

. F18 : Librairie, imprimerie, presse et censure.

. 428 AP : Papiers Georges Montorgueil.

Archives de Paris

- . Série V.E : États civils :
 - 5MI1/984 : Acte de mariage Mendel-Férat (27/4/1861) ;
 - 5MI3/618 : Registre 6, n°288 - Acte de naissance de Charles Mendel.
- . Série D31U3 et D32U3 : Créations, modifications, dissolutions des sociétés :
 - D32U3-65 – n°1630 : Paul Gers ;
 - D32U3-66 : Albert Bergeret.
- . Série D9P2 : Patentes : Charles Mendel, Gauthier-Villars.
- . Série DQ7 ET DQ8 : Mutations de biens par décès :
 - DQ7-29371 - n°118 : Déclaration de succession de Charles Mendel (novembre 1918).

Archives départementales

- . Archives départementales du Calvados
- . Acte de décès d'Henri Magron, 1927, n°22 ;
- . 14T491 : Procès-verbaux des sessions du baccalauréat de Lettres, liste des professeurs présents à la signature (1884-1892) : Des Devises du Dézert ;
- . FiF 6796/1-86 : MAGRON (Henri), *Le Vieux-Caen*, albums de photographies ;
- . F6357 : TRAVERS (Julien), MAGRON (Henri), *Le Monde renversé*, Don de Mme d'Osmond, 1952.

- . Archives départementales de la Nièvre
- . 82J538 : Correspondances Achille Millien/Albert Bergeret (1903-1909) ;
- . 82J1904 : Correspondances Achille Millien/Adolphe Orain (1886).

- . Archives départementales d'Ille et Vilaine
- . 1J382 : Dossier biographique Léon Berthaut ;
- . 1J387 : Dossier biographique Charles Géniaux.

- . Archives départementales de la Seine-Maritime
- . Série 2T : Déclarations d'imprimeurs :
 - 2T3 : Brevets d'imprimeurs, lithographes : autorisations, rejets, mutations, transferts - dossier individuel (Le Picquier, Lecerf) ;
 - 2T85-87 : Déclarations et bulletins de dépôt, récépissés des imprimeurs (Lecerf) ;
 - 2T90-91 : Déclarations et bulletins de dépôt, récépissés des imprimeurs, Lemâle (1872-1899).

Archives municipales

- . Archives municipales du Havre
- . 517W7 : dossier documentaire Lemâle.

Bibliothèque nationale de France

Série Q10 8° (Tolbiac) : catalogue de libraires du XIX^e siècle (Charles Mendel, Lemâle, etc.) ;

Série Ad-5000 (Estampes et photographie) : dossiers de personnalités (Émile Fréchon, Paul Gers, Gauthier-Villars, Paul Nadar, etc.).

Bibliothèque municipale de Rouen

Doc92N : Dossiers documentaires (Jules Adeline, Léon Berthaut, René Duval, Charles Fréchon, Julien et Jules Lecerf, etc.).

Périodiques⁷¹¹

1886

La Science en famille, recueil universel de l'industrie, des sciences et des arts, puis, revue pratique des applications domestiques, puis revue illustrée de vulgarisation scientifique destinée à propager et à faciliter l'étude et la pratique des sciences, guide de l'amateur de sciences (1886-1900).

1887

Bulletin de la Société photographique du Nord de la France, Douai (1887-1914).

1888

Bulletin de l'Association belge de photographie (1888-1910).

1889

Bulletin de l'Alliance syndicale du commerce et de l'industrie, s.d (1889).

Bulletin de la Société des Beaux-arts de Caen, créé en 1855 (1891-1910).

Le Moniteur de la photographie, revue internationale des progrès du nouvel art (1888-1889) devient revue internationale et universelle des progrès de la photographie et des arts qui s'y rattachent, organe de la société photographique de Toulouse et de la société d'études photographiques de Paris. Fondé en 1861 (1894-1902).

La Photographie française, organe de la Chambre syndicale des fabricants et négociants en appareils, produits et fournitures photographiques, revue mensuelle scientifique, industrielle, commerciale, devient revue mensuelle scientifique, industrielle et commerciale, organe de la Chambre syndicale des fabricants et négociants en appareils, produits et fournitures photographiques, (1889-1905).

Photo – revue, journal des photographes et des amateurs de photographie, Paris, Charles Mendel (1889-1914).

Wilson's Photographic Magazine, vol. XXXVI, New York, E. Wilson, 7 décembre 1889, n°359.

1890

L'Algérie artistique et pittoresque, documents d'art et d'histoire, archéologie, mœurs et coutumes indigènes, excursions et voyages, nouvelles et contes d'Orient, revue bimensuelle puis mensuelle illustrée, Alger, Gervais-Courtellemont (1890-1893).

Le Livre moderne, revue bimensuelle du monde littéraire et des bibliophiles contemporains, Octave Uzanne, Quantin (1890-1891).

⁷¹¹ Les dates indiquées entre parenthèses correspondent aux années consultées. Sauf mention contraire elles indiquent également l'année de création du périodique.

Hélios illustré belge, journal bimensuel international de photographie, Bruxelles (1890-1894).

1891

L'Amateur photographe, revue de la photographie dans le monde entier, journal hebdomadaire illustré, Paris, E. Forestier, Gabriel Rongier (1891-1896).

Annuaire de l'imprimerie, Paris, Arnold Muller, (1891-1895).

Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire, revue mensuelle, Paris, Librairie Techener (1891-1905).

L'Express de Caen, journal quotidien d'information, organe indépendant de la Basse-Normandie, créé en 1890 (1891-1894).

Figaro illustré, créé en 1883 (1891-1896).

Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles lettres de Caen (1891).

Le Moniteur du Calvados, de la Manche et de l'Orne et Pilote réunis, organe quotidien de la Basse-Normandie, créé en 1854 (1891-1894).

Le Moniteur du Calvados, de la Manche et de l'Orne, journal du dimanche, hebdomadaire, créé en 1877 (1891-1894).

Paris photographe, revue mensuelle illustrée de la photographie et de ses applications aux arts, aux sciences et à l'industrie, Paris, office général de la photographie (Paul Nadar) (1891-1894).

Photo - gazette, revue internationale illustrée de la photographie et des sciences qui s'y rattachent, Paris, G. Mareschal, G. Carré éd., puis L. Geisler (1891-1907).

1892

Bulletin de la société caennaise de photographie (1892-1905) devient *Revue photographique de l'Ouest* (1906-1914).

La Chronique africaine illustrée, Alger, Gervais-Courtellemont (13 janvier 1892 - mars 1893).

La Chronique des arts et de la curiosité, supplément à la *Gazette des Beaux-arts* (1892-1897).

Figaro photographe, numéro spécial pour l'Exposition de 1892 au Champ de Mars, édition unique (1892).

L'Héliochromie, revue artistique et littéraire de photochromie et reproductions d'art, Châteaudun, Edmond Laussedat (1891).

Journal de Caen, organe républicain du département du Calvados, créé en 1870 (1892-1893).

Journal de l'industrie photographique devient *Journal des photographes*, puis *Journal illustré des photographes*, créé en 1880 (1892-1897, lac.).

La Photographie, journal mensuel illustré (1892-1894).

Le Siècle typographique illustré, revue technique, littéraire, artistique illustrée, Paris, Junius Joyeux, (1892-1896, lac.).

1893

Les Annales algériennes, journal politique, littéraire et commercial, Alger, (1892-1893).

Les Archives de l'imprimerie (puis, *Revue illustrée des arts graphiques*, 1895), Lausanne, puis Genève, créé en 1887 (1893-1897).

L'Avenir photographique, organe de l'Union photographique du Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer (1893-1904).

Bretagne-revue (1893) devient *Revue pittoresque, illustrée, littéraire et artistique*, Rennes, Charles Géniaux (1893-1894).

Bulletin de la société française de photographie (1893-1918).

- Bulletin de l'imprimerie*, revue mensuelle, Paris, Masson, créé en 1877 (1893-1896).
Bulletin du Photo-Club de Paris (1893-1903).
Le Livre et l'image, revue documentaire illustrée mensuelle, Paris, Émile Rondeau (1893-1894).
La Revue illustrée, revue bimensuelle, Paris, Librairie d'art Baschet, créée en 1885 (1893-1897).
- 1894**
L'Avenir de Biskra, organe des intérêts du sud Constantinois, hebdomadaire, Biskra, Dr Dicquemare, (1894-895).
Le Monde illustré, hebdomadaire, créé en 1857 (1894-1897).
Les Nouvelles scientifiques et photographiques, revue illustrée du mouvement scientifique et des applications des sciences aux arts et à l'industrie, créé en 1890 (1894-1895).
Photo-journal, journal des sociétés photographiques, Paris, Paul Gers, créé en 1890 (1893-1899).
Revue des arts graphiques, Gutenberg journal, créée en 1886 (1894).
- 1895**
Agenda du photographe et de l'amateur de photographie, Paris, Charles Mendel (1895).
Le Courrier du livre, revue bimensuelle, Paris, Librairie française (1895-1896).
Le Monde moderne, revue mensuelle illustrée, Paris, Albert Quantin éditeur (1895).
Le Moniteur du Calvados illustré, journal hebdomadaire illustré, littérature, actualités, arts, mode, créé en 1870 (1895).
Le Monde photographique, revue mensuelle illustrée consacrée au développement pratique, artistique et scientifique de la photographie, Paris, E. Bardin et C^{ie} (1895).
Le Panorama. Merveilles de France, Algérie, Belgique, Suisse, Paris, Baschet, (1895).
Le Photo-programme, revue artistique illustrée, directeur M. Baduel, Charles Mendel éditeur (1895-1898).
- 1896**
L'Algérie hivernale, revue illustrée, organe des stations hivernales et thermales de l'Algérie et de la Tunisie, Paris, 257 rue Saint Honoré (1896-1897).
L'Illustré algérien, Alger, Imprimerie algérienne, L. Coulon, J. Bringau (1896).
L'Illustré théâtral, Paris, 24 rue Chauchat, Georges Schuhl, (1896).
La Lecture illustrée, bimensuelle, Paris, F. Juven (1896).
Ombres et lumières, publication mensuelle illustrée spéciale à la photographie et à la projection.
Rouen-Exposition, bulletin officiel de l'exposition nationale et coloniale de Rouen de 1896, Rouen, Émile Deshays (1896).
Rouen, revue illustrée de l'Exposition, Rouen, Jules Lecerf (1896).
- 1897**
Le Photogramme, revue mensuelle illustrée de la photographie, Paris, C. Klary (1897-1898).
Les Procédés modernes d'illustration et les industries qui s'y rattachent, revue illustrée, Paris, SADAG, créé en 1894 (1897).
- 1898**
Collection « Les pièces à succès », du n°1 au n°76, Paris, Ernest Flammarion, 1898-1909.
Bulletin de la Société historique du VI^e arrondissement de Paris, Paris, s.n., (1898).
Mercure de France, Paris, recréé en 1890, (1898).
La Vie au grand air, revue illustrée de tous les sports, Paris, Lafitte (1898).
La Vie illustrée, journal hebdomadaire, Paris, Juven (1899).

Le Théâtre, revue mensuelle illustrée, Goupil et C^{ie} (1898).

1899

Bulletin de la Chambre syndicale de la photographie et de ses applications, syndicat professionnel fondé en 1862, supplément au *Moniteur de la photographie* (1899, lac.).

Le Courrier du livre, organe spécial du syndicat, puis *Revue mensuelle des industries du livre* (1899).

Lectures pour tous, revue universelle illustrée, Hachette et C^{ie} (1899).

Le Procédé, revue mensuelle de la photographie appliquée aux impressions, A. W. Penrose et C^{ie}, Paris, 44 rue Notre-Dame des Champs et Londres, devient *Bulletin d'informations techniques des procédés photomécaniques* (1899-1905, lac.).

Le Procédé (1899, lac.).

1900

Annuaire Charles Mendel de la photographie, Charles Mendel (1900).

Bulletin de la société des gens de science, s.d (1900-1902, lac.).

France-Album, revue mensuelle, Paris, 51 cité des fleurs (1900).

Revue illustrée de photographie, Paris, Charles Mendel (1900).

1901

Fémina, la femme et la famille, Paris, Pierre Lafitte édition (1901).

La Vie à la campagne, Paris, Pierre Lafitte (1901).

L'Information photographique, édition commerciale mensuelle de la *Photo - revue*, feuille de renseignements indispensables aux fabricants et marchands de fournitures (1901).

La Vie de Paris, journal hebdomadaire, puis bimensuel illustré exclusivement par la *photographie d'après nature* (Ca 1901).

L'Art du théâtre, Charles Schmid, Librairie Molière (1901-1906).

1902

La Vie heureuse, revue féminine universelle, Paris, P. Lafitte (1902).

1903

La Revue théâtrale, créée en 1901, Geisler (1903).

1904

L'Illustration théâtrale, journal d'actualités dramatiques, publiant le texte complet des pièces nouvelles jouées dans les principaux théâtres de Paris, Paris, 13 rue Saint-Georges (1904).

Photo-magazine, revue photographique illustrée, artistique, littéraire et humoristique, Charles Mendel (1904-1914).

Revue des sciences photographiques, Charles Mendel (1904).

Revue de photographie, organe du Photo-club de Paris (1904-1914).

1905

Fermes et châteaux, revue mensuelle illustrée, Paris, Pierre Lafitte (1905).

1906

La Photographie des couleurs, revue mensuelle, publiée sous la direction de Charles Mendel, sous les auspices et avec le concours de la rédaction de la *Photo - revue*, rédacteur en chef H. Quentin (1906).

1907

L'Amateur photographe, organe mensuel des sociétés photographiques de France, Paris, Charles Mendel (1907).

1908

Comœdia illustré, journal parisien, théâtral, artistique et littéraire, bimensuel, Paris, 27 bd Poissonnière (1908-1909).

Le Chat, illustré par la photographie d'art, Paris, G. Barrou, rue Condorcet (1908).
Paris-Noël, Lionel Nastorg, Émile Dartel, créé en 1883 (1908-1909).

1909

Je sais tout, encyclopédie mondiale illustrée, créé en 1904, Pierre Lafitte et C^{ie} (1909).

Dictionnaires

BESCHERELLE L' AINE, *Dictionnaire classique et élémentaire de langue française rédigé d'après l'orthographe de l'Académie, suivi du dictionnaire des verbes irréguliers*, Paris, Librairie ecclésiastique, classique, élémentaire Edouard Tetu et C^{ie}, 1844-1845.

LEBRETON (T.), *Biographie normande*, 1857.

LAROUSSE (Pierre), *Dictionnaire complet de langue française*, 20^e édition, Paris, Auguste Boyer et C^{ie}, 1882.

POUGIN (Arthur), *Dictionnaire historique et pittoresque du théâtre et des arts qui s'y rattachent*, 2 vol., Paris, Firmin Didot, 1885.

BRAQUEHAIS (Léon), *Nouvelles biographies havraises, recueil de notices biographiques et bibliographiques sur les écrivains contemporains du Havre et de l'arrondissement*, Leclerc, Le Havre, 1886.

Dictionnaire biographique du Calvados comprenant la liste et les biographies des notabilités dans les lettres, les sciences et les arts, dans la politique, la magistrature, l'enseignement, l'armée, la noblesse, le haut clergé, dans la grande industrie, le grand commerce, l'agriculture, la finance du département du Calvados avec photographies des notabilités de ce département, H. Jouve, 1894.

DESORMES (Émile), BASILE (Adrien), *Polylexique méthodique*, Angers, Lachèse, 4 vol., (vol. III et IV, *Dictionnaire des arts graphiques*, 1899), 1897-1899.

Dictionnaire biographique illustré départementaux, Calvados et Manche, Flammarion, ca 1909.

Dictionnaire biographique illustré de la Seine-inférieure, Paris, Flammarion, ca 1909.

DESORMES (Émile), MULLER (Arnold), *Dictionnaire de l'imprimerie et des arts graphiques en général*, Paris, Imprimerie des Beaux-arts, 1912.

OURSEL (Mme N. N), *Nouvelle biographie normande*, Paris, Alphonse Picard éditeur, 1^e édition 1886, premier supplément 1888, deuxième supplément 1912.

LAROUSSE, *Grand dictionnaire universel du XIX^e*, Paris, Genève, Slatkine, rééd. 1982.

Ouvrages généraux

POTTIER (André) (dir.), *La Normandie illustrée, monuments, sites et costumes de la Seine-inférieure, de l'Eure, du Calvados, de l'Orne et de la Manche, dessinés d'après nature par F. Benoist et lithographiés par les premiers artistes de Paris ; les costumes dessinés et lithographiés par Hippolyte Lalaisse, maître de dessin à l'Ecole polytechnique*, Nantes, Charpentier père et fils, 1852.

BARBEY D'AUREVILLY (Jules), *L'Ensorcelée*, Illustrations Félix Buhot, Paris, Lemerre, 1854.

LAVALLEY (Gaston), *Le Maître de l'œuvre de Norrey – légende normande*, Caen, Le Ghost-Clérisse, 1858.

LAVALLEY (Gaston), *Caen, son histoire et ses monuments : guide du touriste à Caen et les environs*, Caen, Valin, ca. 1877.

DUPLESSIS (Georges), *Essai sur la gravure dans les livres*, Paris, Firmin Didot, 1879.

TREBUTIEN (Guillaume-Stanislas), *Caen, son histoire, ses monuments, son commerce et ses environs, guide du touriste*, 3^e édition, Caen, Le Blanc-Hardel, vers 1881.

BRIVOIS (Jules), *Guide de l'amateur – Biblio des ouvrages illustrés au XIX^e siècle, principalement des livres à gravures sur bois*, Paris, L. Conquet, 1883.

DAUDET (Alphonse), *Œuvres complètes de A. Daudet, Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon, édition précédée de l'histoire de ce livre et ornée d'un dessin par Jeannot, reproduit en fac-similé par l'héliogravure Dujardin – Lettres de mon moulin, édition précédée de l'histoire de ce livre et ornée d'un dessin par Burnand reproduit en fac-similé par l'héliogravure Dujardin*, Paris, E. Dentu éditeur, G. Charpentier et C^{ie}, 1884.

MALFROY (Auguste), *Henry Wadsworth Longfellow, Evangeline et poèmes choisis*, Paris, Hachette, 1884.

GUILLAUMET (Gustave), *Tableaux algériens*, précédé d'une notice sur la vie et les œuvres de Gustave Guillaumet par Eugène Mouton, Paris, E. Plon, Nourrit et C^{ie}, 1888.

CHALON (J.), *Souvenirs d'Alger*, Bruxelles, Librairie classique A. N. Lebègue et C^{ie}, collection nationale, n° 67, vers 1889.

HURET (Jules), *Interviews de littérature et d'art*, parues dans *Le Figaro* de 1889 à 1905, 1984.

DES DEVICES DU DEZERT (Georges), *Le Dr Fayel-Deslongrais*, Caen, H. Delesques, vers 1890.

DE TOURS (Constant), *Guide album du touriste ; dessins d'après nature*, Paris, Librairie-imprimerie réunies, s.d. (série publiée dans les années 1890).

LALLEMAND (Charles), *Tunis et ses environs*, Paris, Quantin, 1890.

LAVALLEY (Gaston), *Notice historique sur la bibliothèque de Caen*, Paris, 1890.

ROBIDA, *La Vieille France, Normandie*, textes, dessins et lithographies par A. Robida, Paris, Librairie illustrée, s.d. (ca 1890).

DES DEVICES DU DEZERT (Georges), *Mon père*, Alençon, A. Herpin, 1892.

LALLEMAND (Charles), *La Tunisie, pays de protectorat français*, Paris, Quantin, 1892.

LAVALLEY (Gaston), *Nouvelles publiées par Gaston Lavalley dans le Bulletin de la société des gens de lettres*, Paris, 1868-1892, 1892.

ANONYME, « Émile Letellier », *Recueil des publications de la SHED*, 60^e année, 1893, p. 183-188.

DE LANO (Pierre), *Les Bals travestis et les tableaux vivants sous le second Empire*, Paris, H. Simonis Empis, 1893.

D'EYLAC, *La bibliophilie en 93*, Paris, Librairie A. Rouquette, 1893.

HAVARD (Henry) (dir.), *La France artistique et monumentale*, Tome 2, Paris, Société de l'art français, La librairie illustrée, 1893.

BRUNEL (Georges), MENDEL (Charles) (dir.), *Le Livre à travers les âges, numéro unique publié à l'occasion de l'exposition du livre résumant l'histoire du livre depuis les origines de l'écriture, opinions sur le livre par l'élite des gens de lettres*, Paris, Charles Mendel, 1894.

D'EYLAC, *La Bibliophilie en 94*, Librairie Techener, 1894.

Exposition internationale du livre et des industries du papier - 1894, collectivité du Cercle de la librairie, Paris, 1894.

Une Exposition internationale du livre, VII^e année, n°80, avril 1894, Palais de l'industrie, du 23 juillet au 23 novembre.

- LEQUATRE (G.) (professeur à l'école Estienne), *Exposition internationale du livre et des industries du papier*, extrait de la *Revue des arts décoratifs*, août 1894, Paris, Imprimerie de l'école Estienne, 1894.
- VACHON (Marius), *Les Arts et les industries du papier en France (1871-1894)*, Paris, Librairies-imprimeries réunies, 1894.
- BRIVOIS (Jules), *Essai de bibliographie des œuvres de M. A. Daudet, avec fragments inédits*, Paris, L. Conquet, 1895.
- HERTOGS (Alphonse), *Exposition universelle d'Anvers, 1894 - Revue rétrospective*, Anvers, 1896.
- PELLETAN (Édouard), *Le Livre*, 1896, suivi du catalogue illustré des éditions E. Pelletan, Paris, E. Pelletan, 1896.
- PELLETAN (Édouard), *Première lettre aux bibliophiles*, 1^{er} avril 1896, Paris, E. Pelletan, 1896.
- PELLETAN (Édouard), *Seconde lettre aux bibliophiles, Du texte et du caractère typographique*, 1^{er} novembre 1896, Paris, E. Pelletan, 1896.
- VICAIRE (Georges), *Manuel de l'amateur des livres du XIX^e siècle, 1801-1893*, 8 vol., Paris, A. Rouquette, 1897.
- BAYARD (Émile), *L'Illustration et les illustrateurs*, Paris, Ch. Delagrave, 1898.
- LEMERCIER (Alfred), *La Lithographie française de 1796 à 1896*, Paris, C. Lorilleux et C^{ie}, 1899.
- RIOTOR (Léon), *Les Arts et les lettres*, Paris, A. Lemerre, 1901.
- LEVARD (G.), *Rapport sur le mouvement artistique*, Assises scientifiques, littéraires et artistiques, fondées par A. de Caumont, 3^{ème} session, Caen, du 4 au 6 juin 1903, Caen, Ch. Valin, 1903.
- LECLERC (Émile), *La Kasbah*, éditions de l'Imprimerie algérienne, Alger, 1909.
- ROSENTHAL (Léon), *La Gravure*, Paris, H. Laurens, 1909.
- BERTRAND (Louis), *Le Mirage oriental*, Paris, Perrin et C^{ie}, 1910.
- DAUZE (Pierre), *Manuel de l'amateur d'édition originale (1800-1911)*, Paris, Durel, 1911.
- HENRIET (Maurice), « Jules Lemaître (1853-1914) au Havre », *Recueil des publications de la Société havraise d'études diverses (SHED)*, 1915, 3^e trimestre, p. 203-280.

Photographie

- De l'assimilation légale des œuvres photographiques aux œuvres des arts graphiques – rapport de la commission mixte de la SFP et de la Chambre syndicale à propos du projet de loi sur la propriété artistique, présenté par le gouvernement à la chambre des députés en juillet 1879*, Paris, Gauthier-Villars, 1881.
- ANONYME, « De l'illustration des livres et des publications illustrables », *Le Livre moderne*, revue du monde littéraire et des bibliophiles contemporains, Paris, Quantin, vol. 1, 1890, p. 80-87.
- VIDAL (Léon), *Exposition universelle internationale de 1889 à Paris. Rapports du jury international*, publiés sous la direction de M. Alfred Picard... Classe 12 : épreuves et appareils de photographie, Paris, Gauthier-Villars, 1891.
- FOURTIER (H.), *Les Lumières artificielles en photographie, étude méthodique et pratique des différentes sources artificielles de lumière suivi de recherches inédites sur la puissance des photo-poudres et des lampes au magnésium*, « Bibliothèque photographique », Paris, Gauthier-Villars, 1895.
- GIARD (F.), *Le Livre d'or de la photographie*, Paris, Charles Mendel, 1895.

ANONYME, « L'aspect décoratif de la photographie », *Photo-magazine*, 6^e année, n° 25, 20 juin 1909.

LOTI (Pierre), « Photographies d'hier et d'aujourd'hui », *Je sais tout*, 5^e année, numéro de Noël 1909, Paris, Pierre Lafitte et C^{ie}.

LAVALLEY (Gaston), *Catalogue des ouvrages normands de la bibliothèque municipale de Caen. La Normandie divisée en département*, Caen, L. Jouan, 1911.

PUTTEMANS (C.), CLERC (L. P.), WALLON (E.), *V^e congrès international de photographie. Bruxelles, 1910. Compte rendu, procès-verbaux, rapports, notes et documents publiés par les soins de Ch. Puttemans, professeur de chimie à l'école industrielle de Bruxelles, vice-président de l'Association belge de photographie, secrétaire général du Congrès de Bruxelles, L-P Clerc, ingénieur, préparateur de chimie à la Faculté des sciences de Paris, secrétaire général du Congrès de Bruxelles, et E. Wallon, professeur de physique au lycée Janson de Sailly à Paris, rapporteur général de la commission permanente au Congrès de Bruxelles*, Bruxelles, Émile Bruylant, 1912.

Photographie d'après nature⁷¹²

ROBINSON (Henry Peach), *De l'effet artistique en photographie, conseils aux photographes sur l'art de la composition et du clair-obscur*, traduit par Hector Colard, Paris, Gauthier-Villars, 1885.

ROBINSON (Henry Peach), *La Photographie en plein-air*, traduit par Hector Colard, Paris, Gauthier-Villars, 1886, rééd. 1889.

ANONYME, « L'illustration photographique », *Paris photographe*, Paris, Paul Nadar, vol. 1, 1^{ère} année, 1891, p. 122-124.

BENET (Armand), « L'Enfermée de Barbey d'Aurevilly – rapport sur le concours d'illustration photographique », *Bulletin de la SBAC*, juillet 1891, p. 57-73.

DILLAYE (Frédéric), *L'Art en photographie avec le procédé au gélatino-bromure d'argent*, Paris, La librairie illustrée, 1891 (rééd. 1896).

VIBERT (Georges), « Résultats du concours ouvert pour l'illustration d'une œuvre littéraire par des photographies d'après nature », *Bulletin de la Société photographique du Nord de la France*, n° 12, décembre 1891, p. 146-148.

VICAIRE (Georges), « Revue critique de publications nouvelles », *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 1893, p. 298-300.

ANONYME, « La photographie comme moyen d'illustration », *Photo - revue*, 1894, p. 149.

ANONYME, « Concours de la Revue illustrée », *Bulletin de l'Association belge de photographie*, 1894, p. 652-653.

BUSCHMANN (Paul), *Le Rôle de la gravure en taille douce depuis les derniers perfectionnements de la photographie*. Extrait des Mémoires couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique, T. LII, Bruxelles, F. Hayez, 1894.

CHAUX (Paul), « L'illustration des livres par la photographie », in *Le Livre à travers les âges*, Paris, Charles Mendel, 1894, p. 29-32.

CHAUX (Paul), « La photographie et l'illustration du livre », *Nouvelles scientifiques et photographiques*, 1894, p. 145-151.

⁷¹² Cette rubrique ne cite que les références relatives à l'illustration par la photographie d'après nature. Les références bibliographiques du corpus d'ouvrages figurent dans le vol. 2.

- DELVAL (J.), « À travers l'Exposition – L'illustration du livre par la photographie d'après nature », *Revue des arts graphiques*, 28 juillet 1894, p. 207-208.
- D'EYLAC, « L'Exposition du livre », *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 1894, p. 632.
- REYNER (Albert), « L'illustration du livre par la photographie », *La Photographie*, 30 décembre 1894, p. 177-182.
- TISSANDIER (Gaston), « Exposition du livre au Palais de l'industrie », *La Nature*, 1894, vol. II, p. 314.
- VIDAL (Léon), « Chronique », *Le Moniteur de la photographie*, n° 19, 1^{er} octobre 1894.
- ADELIN (Jules), *L'Illustration photographique*, 1895, Rouen, impr. L. Gagniard (L. Gy), 1895.
- BIBLIOPHILON, « L'illustration des livres par la photographie », *Les Archives de l'imprimerie*, recueil de la typographie et des arts et professions qui s'y rattachent, Lausanne, Constant Pache, 8^e année, 1895, p. 347-348 et 380-381.
- LONDE (Albert), « Bibliographie », *Bulletin de la Société française de photographie*, 1895, p. 68-72.
- VICAIRE (Georges), « Revue critique de publications nouvelles », *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 1895, p. 168-169.
- ALBER (prestidigitateur), « Illustration des livres », *Ombres et lumières*, publication mensuelle illustrée spéciale à la photographie et à la projection, n° 11, 15 juin 1896, p. 6-7.
- LONDE (Albert), *La Photographie moderne, traité pratique de la photographie et de ses applications à l'industrie et à la science*, 2^e édition, G. Masson, 1896.
- IBELS (André), « Enquête sur le roman illustré par la photographie », *Le Mercure de France*, janvier 1898, p. 97-115.
- ANONYME, « Procès Reutlinger – Mariani », *Le Home*, mars 1899.
- Société industrielle de Rouen – Exposition des arts photographiques – novembre 1898 – mémorandum – Rapports de MM. Blondel et Bertin - Liste officielle des récompenses*, Rouen, J. Girieud, 1899.
- REYNER (Albert), « L'illustration du livre par la photographie », *La Science en famille*, Paris, Charles Mendel, 1^{er} août 1899.
- SOCIÉTÉ CAENNAISE DE PHOTOGRAPHIE, *III^e exposition artistique, 1899*, catalogue illustré, 12 rue des Jacobins, 1899.
- Exposition universelle internationale de 1900, catalogue général officiel, groupe III, classe 12*, Lemercier imprimeur, Lille, Léonard Danel, 1900.
- LAYUS (Lucien), *Musée rétrospectif de la classe XIII, librairies, éditions musicales, reliures, journaux, affiches à l'Exposition universelle de 1900*, Paris - Rapport du comité d'installation.
- VAN BASTELAER (René), *La Rivalité de la gravure et de la photographie et ses conséquences. Étude du rôle de la gravure en taille douce dans l'avenir*, mémoire couronné par l'Académie royale des sciences, lettres et des Beaux-arts de Belgique dans la classe des Beaux arts (séance du 28 octobre 1893), médaille d'or partagée, Académie royale des sciences, lettres et des Beaux arts de Belgique, Bruxelles, Hayez, 1901-1902.
- VIDAL (Léon), *Exposition Universelle internationale de 1900 à Paris. Rapport du jury international, classe 12 : photographie*, 1901.
- BRETON (Victor), « Tentative intéressante », in *Le Moniteur de la photographie*, n°6, 1902, p.6-7.
- FOUREAU (Fernand), *Mission saharienne Foureau-Lamy. D'Alger au Congo par le Tchad*, 170 fig. d'après les photographies de l'auteur, Paris, Masson, 1902.

- CLAYETTE (G.), *Les Cartes postales, lettres et menus photographiques*, « Bibliothèque de la Photo – revue », Paris, Charles Mendel, 1903.
- DAVANNE (Alphonse), BUCQUET (Maurice), VIDAL (Léon), *Le Musée rétrospectif de la photographie à l'Exposition universelle de 1900*, 1903.
- CARTERON (Jules), *La Photographie et la pochade de route*, Paris, E. Mazo, 1904.
- DE CAVILLY (Georges), « Le pittoresque de la vie rurale », *Revue de photographie*, organe du Photo-Club de Paris, 1904, p. 69-78.
- DE LA SIZERANNE, « La photographie est-elle un art ? », in *Les Questions esthétiques contemporaines*, Paris, Hachette, 1904, p. 149-212.
- DEMACHY (Robert), « L'illustration du livre par les photographes », *Revue de photographie*, organe du Photo-Club de Paris, 1905, p. 321-329.
- C. C., « À propos de la valeur commerciale d'une épreuve d'illustration photographique aux États-Unis », *Photo-magazine*, 3^e année, n° 28, 15 juillet 1906, p. 17-20.
- HENRIOT (Alexandre), « L'affichage moderne par la photographie d'après nature », *Photo-magazine*, 3^e année, n° 5, 4 février 1906, p. 33.
- MAGRON (Henri), « Notes sur l'illustration du roman par la photographie », *Revue photographique de l'Ouest*, 1906, p. 109-114.
- MENDEL (Charles), *Exposition internationale de Liège, 1905, section française, rapport de la classe XII (photographie)*, Paris, Comité français des expositions à l'étranger, 42 rue du Louvre, 1906.
- MENDEL (Charles), *Exposition internationale de Milan, 1906, Rapport du groupe 83 (photographie), classe XII*, Paris, Comité français des expositions à l'étranger, 1907.
- CASIER (Joseph), « A propos d'un conflit entre la gravure et la photographie », Bruxelles, Émile Bruylant, extrait du *Bulletin de l'Association belge de photographie*, n° 5, mai 1908.
- CLAUDY (C. H.), « L'illustration du livre par la photographie », *Photo-magazine*, 5^e année, 16 février 1908, n° 7, p. 55.
- MENDEL (Charles), *Exposition franco-britannique de Londres, 1908, section française, rapport de la classe XII (photographie)*, Paris, Comité français des expositions à l'étranger, 1910.
- MENDEL (Charles), *Exposition universelle de Bruxelles - 1910 - section française - Rapport de la classe XIII (photographie)*, Paris, Comité français des expositions à l'étranger, 1912.

Procédés photomécaniques

- VIDAL (Léon), *Traité pratique de photographie au charbon, complété par la description de divers procédés d'impressions inaltérables : photochromie et tirages photomécaniques*, 3^e édition, Paris, Gauthier-Villars, 1877.
- VIDAL (Léon), *Cours de reproductions industrielles, exposé des principaux procédés de reproductions graphiques, héliographiques, plastiques, hélioplastiques et galvanoplastiques*, Paris, Ch. Delagrave, vers 1879.
- VIDAL (Léon), *Traité pratique de phototypie ou impression à l'encre grasse sur une couche de gélatine*, Paris, Gauthier-Villars, « Annales de la photographie », 1879.
- VIDAL (Léon), *La Photographie appliquée aux arts industriels de reproduction*, 1880.
- VIDAL (Léon), *Traité pratique de photoglyptie*, 1881.
- PETIT (Pierre), *Manuel pratique de photographie*, Paris, Gauthier-Villar, 1883.
- VIDAL (Léon), *Appendices relatifs aux procédés de photographie négative et positive sur gélatine d'héliogravure, d'hélioplastie*, 1883.

VIDAL (Léon), *Exposition internationale des sciences et des arts industriels, 1886. Rapport du jury de la classe X (photographie, épreuves, appareils, produits)*, Paris, Gauthier-Villars, 1887.

GEYMET, – *Traité pratique de phototypie*, nouvelle édition, Bibliothèque photographique, Paris, Gauthier-Villars et fils, 1888.

BALAGNY (Georges), *Traité de photographie par les procédés pelliculaires*, Paris, Gauthier-Villars, 1889.

VIDAL (Léon), *Traité pratique de photolithographie*, Paris, Gauthier-Villars, 1893.

ADELIN (Jules), *Les Arts de reproductions vulgarisés*, Paris, Librairies - imprimeries réunies, 1894.

PINSARD (Jules), *L'Illustration du livre moderne et la photographie*, Paris, Charles Mendel, 1897.

VIDAL (Léon), *Traité pratique de photogravure en relief et en creux*, Paris, Gauthier-Villars, 1900.

VIDAL (Léon), *Les Progrès de la photogravure*, - enseignement supérieur de la photographie (conférence de la SFP), Paris, Gauthier-Villars, 1900.

CALMELS (H.), CLERC (L.P), *Bibliothèque des procédés photomécaniques*, Bureau du journal "Le Procédé", 1905.

ARTHUR (Christian), *L'Illustration du livre et la similigravure polytramée*, extrait du *Bulletin des Parisiens de Paris*, n°9, Paris, Imprimerie nationale, 1906.

Histoire de l'édition

LORENZ (Otto), JORDELL (D.), STEIN (Henri), *Catalogue général de la librairie française : 1840-1925*, Paris, O. Lorenz, 1867-1945, 34 vol.

MAUCLERE (Adolphe), « L'imprimerie pour tous », *La Science en famille*, Paris, Charles Mendel, 1^{ère} année, 1886, p.49-51.

LE SOUDIER (Henri), *Bibliographie française, recueil des catalogues des éditeurs français accompagné d'une table alphabétique par noms d'auteurs et d'une table systématique*, 6 vol., Paris, Le Soudier, 1896.

Exposition internationale de Bruxelles, 1897, Catalogue spécial du groupe de l'imprimerie et des industries du livre.

D. QUOIST (Georges), « L'imprimerie au Havre de 1670 à 1870 », *Recueil des publications de la SHED*, 70^e année, 1903, 2^e trimestre, p. 119-212.

CIM (Albert), *Le Livre*, Paris, E. Flammarion, 1905.

Congrès international des éditeurs, – Rapports, 5^e session, 6 au 10 juin 1906, Milan, Associazione tipografico libraria italiana, 1907.

MULLER (Paul), « La crise du livre », Extrait de *L'Économiste français* du 19 octobre 1907 in *Revue des arts graphiques, Gutenberg journal*, 27^e année, n° 813, 16 novembre 1907, p. 476-478.

GRIESHABER, *Rapport de la commission chargée de décerner le prix de l'exposition. Lu en assemblée générale à la SFP le 18 mars 1910 et attribuant ce prix à Charles Mendel*, Paris, 1910.

LAYUS (Lucien), FAILLOT (A.), PICHOT (Henri), *Exposition de Turin - 1911, Les arts graphiques à l'exposition de Turin - 1911 ; le papier, l'imprimerie, machines à imprimer, la librairie, l'édition musicale, la reliure, la presse, l'affiche*, Paris, Comité français des expositions à l'étranger, 1911.

MULLER (Arnold), *Notice documentaire sur la fondation du musée du livre à Paris et sur les musées de Leipzig et de Bruxelles*, Paris, Imprimerie des Beaux-arts, 1912.

LAYUS (Lucien), PICHOT (Henri), *Exposition internationale du livre et des arts graphiques, Leipzig, 1914, catalogue officiel de la section française*, Leipzig, Société allemande du livre, s.d.(ca 1915).

PERRIN (JULES), *Congrès national du livre, Paris, 17 mars 1917, 3 VOL.*, Paris, Cercle de la librairie, 1918.

COUSIN (E.), « Nécrologie – Albert Gauthier-Villars – Notice biographique », *Bulletin de la Société française de photographie*, 1918.

ANONYME, « Nécrologie – Charles Mendel », *Bulletin de la Société française de photographie*, 1918.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaires

- BAILLY-HERZBERG, *Dictionnaire de l'estampe française (1830-1950)*, Paris, Arts et Métiers graphiques, 1985.
- BALTEAU (J.), BARNOUX et PREVOST (dir.), *Dictionnaire de biographies françaises*, Paris, Letourey, 1933.
- BENEZIT (Emmanuel), *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs*, Paris, Gründ, 1950.
- BENJAMIN FRERE (Édouard), *Manuel du bibliographe normand ou dictionnaire bibliographique*, New York, B. Franklin, (fac-similé de l'édition de 1858), Tome I, 1964.
- BROC (Numa), *Dictionnaire illustré des explorateurs et grands voyageurs français du XIX^e siècle*, Paris, éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques ; vol. 1, AFRIQUE, juin 1988 ; vol. 2, ASIE, juin 1992.
- CAZENAVE (Elisabeth), *Les artistes de l'Algérie – dictionnaire des peintres, sculpteurs, graveurs (1830-1962)*, Paris, Giovanangeli, 2001.
- CORVIN (Michel) *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, Bordas, 1995.
- HENRI (Gilles), *Les Célèbres de Caen*, Maître Jacques édition, 2000.
- LECOUTURIER (Yves), *Nés en Normandie*, Condé-sur-Noireau, Charles Corlet, 1997.
- LE NAIL (Bernard et Jacqueline), *Dictionnaire des romanciers de Bretagne*, Rennes, Keltia graphic éditions, 1999.
- OSTERWALDER (Marcus), *Dictionnaire des illustrateurs, 1800-1914*, Paris, Hubschmid et Bouret, 1983.
- OSTERWALDER (Marcus), *Dictionnaire des illustrateurs (1890-1945)*, Neuchâtel (Suisse), Ides et calendes, 1992.
- PAVIS (Patrice), *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Messidor, 1987.

Ouvrages généraux

- ANONYME, « Léon Berthaut », *Recueil de l'Association des amis du Vieux Havre*, n° 41, 1984, p. 7-56.
- ADHEMAR (Jean), *La France romantique – Les lithographies de paysages au XIX^e s.*, Paris, Somogy, 1997.
- AGAMBEN (Giorgio), *Image et mémoire. Écrits sur l'image, la danse et le cinéma*, Paris, Desclée de Brouwer, 2004.
- ALAZARD (Jean), *L'Orient et la peinture française au XX^e siècle*, Paris, Plon, 1930.
- ALLOULA (Malek), *Le Harem colonial : images d'un sous-exotisme*, Genève, Slatkine, 1981.
- ARENDT (Hannah), *Les Origines du totalitarisme – Sur l'antisémitisme*, Paris, Calman-Lévy, 1973.
- ARMAND (Israël) (dir.), WANDEL (Brigitte), *Livres d'art, histoire et technique*, Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, éditions des catalogues raisonnés de Paris, 1994.
- AUDIN (Marius), *Le Livre, son architecture, sa technique*, Paris, G. Grès et Cie, 1924.
- AUDIN (Marius), *Histoire de l'imprimerie par l'image*, 4 vol., Paris, H. Jonquières, 1928 (-29).
- BANCEL (Nicolas), BLANCHARD (Pascal), GERVEREAU (Laurent) (dir.), *Images et colonies*, Paris, Achac-BDIC, 1993.

- BANCEL (Nicolas), BLANCHARD (Pascal), BOËTSCH (Gilles), DEROO (Éric), LEMAIRE (Sandrine), *Zoos humains, Au temps des exhibitions humaines*, Paris, La découverte-poche, 2004.
- BARBEY D'AUREVILLY (Jules), *L'Enfermée*, chronologie et préface de Jean Pierre Seguin, Paris, Garnier - Flammarion, 1966.
- BARTHES (R.), BERSANI (L.), HAMON (Ph.), RIFFATERRE (M.), WATT (I), *Littérature et réalité*, Paris, Editions du Seuil, 1982, recueil réalisé sous la direction de GENETTE (Gérard) et TODOROV (Tzvetan).
- BEAUGE (G.), CLEMENT (J.-F.), *L'Image dans le monde arabe*, Paris, CNRS éditions, 1995.
- BECKER (Colette), *Lire le réalisme et le naturalisme*, Paris, Dunod, 2^e édition, 1998.
- BEDIER (Joseph), *Histoire de la littérature française illustrée*, 2 vol., Paris, Larousse, 1938-1940.
- BELTING (Hans), *Pour une anthropologie des images*, Paris, Gallimard, « Le temps des images », Paris, 2004.
- BENJAMIN (Walter), « Paris, capitale du XIX^e siècle », in *L'Homme, le langage, la culture*, Denoël, 1971.
- BERTHIER (Philippe), « Heures et lumière de l'espace normand chez Barbey d'Aurevilly », in *Le paysage normand dans la littérature et l'art*, Centre d'art esthétique et de littérature, Université de Rouen, PUF, 1980, p. 209-225.
- BILLY (André), *L'Époque 1900 (1885-1905)*, coll. « Histoire de la vie littéraire », Paris, J. Tallandier, 1951.
- BILLOUX (René), *Chronologie des arts graphiques...créateurs, innovateurs, faits historiques*, 2^e édition, revue et augmentée, Paris, G de Malherbe, 1919.
- BLACHON (Rémi), *La Gravure sur bois au XIX^e siècle – L'âge du bois debout*, Paris, Les éditions de l'amateur, 2001.
- BLANCHARD (Pascal), BLANCHOIN (Stéphane), BANCEL (Nicolas), BOËTSCH (Gilles), BLAND (David), *An History of Book illustration*, London, Faber and Faber, 1958.
- BRACQUEMOND (Félix), *Écrits sur l'art*, Textes rassemblés par Pierre Sanchez, Dijon, L'échelle de Jacob, 2002.
- CALMELS (Alain), *Le Roman colonial en Algérie avant 1914*, Paris, L'Harmattan, 1984.
- CALOT (Frantz), MICHON (Louis Marie), ANGOULVENT (Paul), *L'Art du livre en France des origines à nos jours*, Paris, Librairie Delagrave, 1931.
- CARACCILO (Teresa), LE MEN (Ségolène), *L'Illustration : essai d'iconographie*, Actes du séminaire, Paris, CNRS, 1993-1994, Klincksieck, 1999.
- CHAPON (François), « Grands livres illustrés modernes précurseur », *Bulletin du bibliophile*, 1978, n° 1, p. 38-62 ; n° 2, p. 183-196.
- CHARLE (Christophe), *La Crise littéraire à l'époque du naturalisme – Roman, théâtre et politique, essai d'histoire sociale des groupes et des genres littéraires*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1979.
- CHRISTIN (Anne-Marie) (dir.), *Écritures, système idéographique et pratique expressive*, vol. 2, actes du colloque international de l'université de Paris VII, avril 1980, Paris, Le sycomore, 1982.
- COMPAGNON (Antoine), *La Troisième République des Lettres de Flaubert à Proust*, Paris, Seuil, 1983.
- COURSAGET (René), GAUTHIER (Maximilien), *Cent ans de théâtre par la photographie, Comédiens et comédiennes d'hier*, Paris, L'image, Coursaget, 1947.
- DAGOGNET (François), *Écriture et iconographie*, Paris, J. Vrin, 1973.
- DAUDET (Lucien), *Vie d'Alphonse Daudet*, Gallimard, coll. NRF, 1941.
- DAUDET (Alphonse), *Lettres de mon moulin*, édition présentée et établie par Daniel Bergez, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1984.

- DEMIER (Francis), *La France du XIX^e siècle (1814-1914)*, Paris, Éditions du Seuil, 2000.
- DIDEROT, *Œuvres esthétiques*, Classiques Garnier, Texte établis par Paul Vernière, Paris, Dunod, 1994.
- DUBECH (Lucien), *Histoire générale illustrée du théâtre*, Paris, Librairie de France, 1931-1934, tome V, 1934.
- DUBOIS (Jacques), *Les Romanciers du réel – De Balzac à Simenon*, Paris, Éditions du Seuil, 2000.
- DUCREY (Guy), MOURA (Jean-Marc), *Crise fin-de-siècle et tentation de l'exotisme*, Université Charles de Gaulle-Lille 3, Villeneuve d'Ascq, 2002.
- DUFIEF (Anne-Simone), *Alphonse Daudet romancier*, Paris, Honoré Champion, 1997.
- DUGAS (Guy), QUELLA-VILLEGIER (Alain), *Pierre Loti, nouvelles et récits*, Paris, éd. Omnibus, 2000.
- DRELL-RECK, « Lumière de la ville, instant moderniste : Manet, Zola, Caillebotte, James », *Cahiers naturalistes*, n° 67, 1993, p. 275-282.
- ECO (Umberto), *Lector in fabula : le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*, Paris, Librairie générale française, 1989.
- EL NOUTY (Hassan), *Théâtre et pré-cinéma : essai sur la problématique du spectacle au XIX^e siècle*, Paris, A. G. Nizet, 1978.
- Études littéraires*, « Alphonse Daudet », Laval, Les presses de l'Université de Laval, vol. 4, n° 3, décembre 1971.
- Études littéraires*, « Cinéma et récit », Laval, Les presses de l'université de Laval, vol. 13, n° 1, avril 1980.
- Études littéraires*, « Théâtre et théâtralité », Laval, Les presses de l'université de Laval, vol. 13, n°3, décembre 1980.
- FONTAINAS (Adrienne), *Edmond Deman, éditeur de Mallarmé*, Musée départemental Stéphane Mallarmé du 13 mars au 4 juillet 1999.
- FOSSIER (François), *Auguste Lepère ou le renouveau du bois gravé*, Les dossiers du Musée d'Orsay, Paris, RMN, 1992.
- GARDIES (André), *L'Espace au cinéma*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1993.
- GARDIES (André), *Décrire à l'écran*, Nota bene éditeur/Méridiens Klincksieck, 1999.
- GAUDREAU (André), *Du littéraire au filmique – Système du récit*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1989.
- GAUDREAU (André), JOST (François), *Cinéma et récit – II. Le récit cinématographique*, Paris, Nathan, 1990.
- GERBEAU (Hubert) (dir.), *L'Autre et nous – Scènes et types*, Paris, Syos, 1996.
- GIRARDET (Raoul), *L'Idée coloniale en France, 1871 à 1962*, Paris, La Table ronde, 1972.
- GIRARDET (Raoul), *Le Temps des colonies*, Paris, Berger-Levrault, 1979.
- GOMBRICH (E.H), *L'Art et l'illusion, psychologie de la représentation picturale*, 1960, rééd., Paris, Gallimard, 1987.
- GUSMAN (Pierre), *L'Illustration du livre français. Étude historique, technique et critique*, *Bulletin officiel de l'Union syndicale des Maîtres imprimeurs*, tiré à part, Paris, 1934.
- GUSMAN (Pierre), *L'Illustration du livre français des origines à nos jours*, Paris, J. Hautmont, 1945.
- HAUTECEUR (Louis), *Iconographie et littérature, d'un art à l'autre* (recueils d'articles publiés par le Centre d'études et de recherches d'histoire des idées et de la sensibilité), Paris, PUF, 1983.
- HESSE (Raymond), *Le Livre d'art du XIX^e siècle à nos jours*, Paris, La Renaissance du livre, 1927.

- HESSE (Raymond), *Histoire des sociétés de bibliophiles en France*, 2 vol., Paris, Giraud Badin, 1929.
- KAENEL (Philippe), *Le Métier d'illustrateur. 1830-1880. Rodolphe Töpffer, J.-J. Grandville, Gustave Doré*, Paris, Messene, 1996.
- MAHE (Raymond), *Les Artistes illustrateurs, répertoire des éditions de luxe de 1900 à 1928*, Paris, René Kieffer, 1943.
- MALTHETE-MELIES (Madeleine) (dir.), *Méliès et la naissance du spectacle cinématographique*, Centre culturel international de Cerisy-La-Salle, Paris, Klincksiek, 1984.
- MALTHETE (Jacques), MARIE (Michel) (dir.), *Georges Méliès, l'illusionniste fin de siècle ?*, Colloque de Cerisy-la-Salle, 13-22 août 1996, Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, 1997.
- MARIE (Laurence), « La scène de genre dans les Salons de Diderot », *Labyrinthe*, La revue des étudiants-chercheurs, Paris, Maisonneuve et Larose, n° 3, Printemps 1999, p. 79-98.
- MARTINET (Marie-Madeleine), *Art et nature en Grande-Bretagne - De l'harmonie classique au pittoresque du premier romantisme, 17^e-18^e siècles*, Paris, Aubier-Montaigne, 1980.
- MATHET (Marie-Thérèse) (dir.), *L'Incompréhensible, littérature, réel, visuel*, Centre de recherche « La scène », Université de Toulouse-Le Mirail, Paris, L'Harmattan, 2003.
- MAURY (André), « Hugues Le Roux (1860-1925), esquisse biographique », *Recueil des publications de la SHED*, 1954 à 1957, p. 47-56.
- MELOT (Michel), *L'Estampe*, Genève, Skira, 1981.
- MELOT (Michel), *L'Illustration, histoire d'un art*, Genève, Skira, 1984.
- MITERRAND (Henri) (dir.), *Les Cahiers naturalistes*, 18^e année, n° 44, 1972.
- MONTANDON (Alain) (dir.), *Iconotextes*, Actes du colloque Clermont-Ferrand, mars 1988, GRCD, 1990.
- NOCHLIN (Linda), *Les Politiques de la vision*, Nîmes, J. Chambon 1995.
- PELTRE (Christine), *L'Atelier du voyage – Les peintres en Orient au XIX^e siècle*, Gallimard, 1995.
- PETIT (A.), « Charles Le Goffic, écrivain breton », *Recueil des publications de la SHED*, 1954, p. 28 à 32.
- POUILLON (François), *Les Deux vies d'Étienne Dinet, peintre en Islam*, Paris, Balland, 1997.
- QUAGHEBEUR Marc (dir.), *Émile Verhaeren, un musée imaginaire*, in *Les dossiers du musée d'Orsay*, n°63, Réunion des musées nationaux, 1997.
- R. D., « Charles Géniaux », *Revue des deux mondes*, CI^e année, tome II, 1931, p. 711.
- RAMOND (Sylvie) (dir.), *Impressionnisme et naissance du cinématographe*, Exposition au Musée des Beaux-arts de Lyon, Lyon, G. Fage ed., 2005.
- Revue des Lettres modernes*, Série Écritures XIX, *Alphonse Daudet pluriel et singulier*, Rencontres de Cerisy-la-Salle, 14-21 août 2002, textes réunis et présentés par CHELEBOURG (Christian), Paris-Caen, Lettres modernes Minard, 2003.
- SADOUL (Georges), *Georges Méliès*, « Cinéma d'aujourd'hui », Paris, Éditions Seghers, 1961.
- SAID (Edward W.), *L'Orientalisme – L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Editions du Seuil, 1980, édition revue 1994.
- SARLET (Claudette), *Les Écrivains d'art en Belgique (1860-1914)*, Éditions Labor, Bruxelles, 1992.
- TAILLART (Charles), *L'Algérie dans la littérature française*, Paris, E. Champion, 1925, rééd. Genève, Slatkine, 1999.
- THORNTON (Lynne), *Les Orientalistes peintres voyageurs*, ACR éditions, 1993.

- VIALA (Alain) (dir.), *Le Théâtre en France des origines à nos jours*, Paris, Presses universitaires de France, 1997.
- VILAR (Jean), *De la tradition théâtrale*, 1955, rééd. Paris, L'Arche, 1999.
- VIRMAUX (Alain et Odette), *Un Genre nouveau, le ciné - roman*, Paris, Édilig, 1983.
- VOGEL (Gérard), « Quand Jules Lemaître était havrais », *Recueil des publications de la SHED*, 1990, p. 1-11.
- UBERSFELD (Anne), *Lire le théâtre – L'école du spectateur*, Paris, Belin, 1996.

Photographie⁷¹³

- Zola photographe*, Exposition Musée-galerie de la Seita, Paris, Musée-galerie de la Seita, 1987.
- « Pierre Loti – dessins et photographies », 19 avril-10 mai 1988, Galerie Régine Lussan, Paris, 6^e arr., 1988.
- L'Atelier Nadar et l'art lyrique, 1875-1915*, Exposition circulante de la Direction des musées de France, 1975-1976.
- ANONYME, « Paul Nadar à l'Hôtel de Sully », *Le Monde*, Mardi 17 novembre 1992.
- ADES (Claire), ZARAGOZI (Pierre) (dir.), *Photographes en Algérie au XIX^e siècle*, Exposition Musée-galerie de la Seita, 15 avril – 11 juillet 1999, Paris, Musée-galerie de la Seita, 1999.
- AUBENAS (Sylvie), *L'Art du nu au XIX^e siècle. Le photographe et son modèle*, Cat. exp. BnF, 14 octobre – 18 janvier 1998, Paris, BnF, 1997.
- AUBENAS (Sylvie) (dir.), *Degas photographe*, Exposition de la BnF – 27 mai – 22 août 1999, Paris, BnF, 1999.
- AUER (Michel), *Encyclopédie internationale des photographes de 1839 à nos jours*, 2 vol., Hermance, Camera obscura, 1985.
- BAJAC (Quentin), *Tableaux vivants, fantaisies photographiques victoriennes (1840-1880)*, exposition du Musée d'Orsay, 1^{er} mars – 6 juin 1999, Paris, RMN, 1999.
- BAJAC (Quentin), PLANCHON-DE-FONT-REAUUX (Dominique) (dir.), *Le Daguerrotypage français. Un objet photographique*, cat. exp. Musée d'Orsay, 22 septembre 2003 – 4 janvier 2004, Paris, RMN, 2004.
- BARTHES (Roland), *La Chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, 1980, in *Œuvres complètes*, T. III, Paris, 1995.
- BELLOUR (Raymond), *L'Entre-images – Photo. Cinéma. Vidéo*, Paris, La différence, rééd. 2002.
- BENJAMIN (Walter), « Petite histoire de la photographie », in *L'Homme, le langage, la culture*, Denoël, 1971.
- BOULLARD (Bernard), *Henri Gadeau de Kerville, l'homme et l'œuvre*, Rouen, 1991.
- Cahiers naturalistes*, Bulletin officiel de la Société littéraire des amis de Zola, fondés en 1955, n° 66, 1992, « Zola photographe ».
- BOULOUCH (Nathalie), « Éblouir les yeux : les visions d'Orient de Jules Gervais-Courtellemont », *Exotica*, hors série, L'attraction des lointains, mai 1996.
- BOUVIER (Nicolas), *Boissonnas, une dynastie de photographes (1864 - 1983)*, Payot, Lausanne, 1983.
- CAILLET (Stéphane), *Une Figure méconnue du monde médical caennais au XIX^e siècle : Charles Fayel-Deslongrais (1830-1904)*, Caen, Université de Basse-Normandie, Faculté de médecine, 1997.

⁷¹³ Pour les ouvrages généraux sur la photographie, nous renvoyons ici le lecteur à la bibliographie établie par Fred et Élisabeth Pajerski, in FRIZOT (Michel) (dir.), *Nouvelle histoire de la photographie*, Paris, Larousse, 2001.

CALME (Maud), *Les Tableaux vivants dans la photographie au XIX^e siècle*, Mémoire de Maîtrise, Université Paris IV – La Sorbonne, Bruno Foucart (dir.), octobre 1999.

COURTELLEMONT (Guy), *"L'Algérie artistique et pittoresque" en photographies d'il y a cent ans* (photographies de Jules Gervais-Courtellemont), Nîmes, C. Lacour, 1992.

COURTELLEMONT (Guy), « Jules Gervais-Courtellemont (1863-1931) voyageur photographe », *Les Carnets de l'exotisme*, Paris, Le torii éditions, n°10, juillet-décembre 1992, p. 7-14.

DELAMARE (Patricia), *Alexandre Duboscq, curé reporter*, édition du Chêne, 1987.

DENOYELLE (Françoise), *Le Marché de la photographie (1919-1939), la lumière de Paris*, Tome I et *Les Usages de la photographie (1919-1939), la lumière de Paris*, Tome II, Paris, L'Harmattan, 1997.

du bicentenaire, 1990.

DE PASTRE (Béatrice), DEVOS (Emmanuelle) (dir.), *Les couleurs du voyage – L'Œuvre photographique de Jules Gervais-Courtellemont*, Paris, Phileas Fogg et Paris musées éditions, 2002.

DIDI-HUBERMAN (Georges), *L'Image survivante - Histoire de l'art et le temps des fantômes selon Aby Warburg*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2002.

DI MARIA (Yves et Sylvain), DE VEIGY (Cédric), *Émile Fréchon, photographe à Biskra (1890-1921)*, exposition du 20 au 23 novembre 1998, Paris, À l'image du grenier sur l'eau, Paris-Photo, 1998.

DODIER (Virginia), traduit de l'anglais par Françoise Heilbrun, *Lady Hawarden, photographe victorien*, Les dossiers du Musée d'Orsay, n°37, Paris, Réunion des musées nationaux, Ministère de la culture, de la communication des grands travaux et

FLEIG (Alain), *Rêves de papier : la photographie orientaliste, 1860-1914*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1997.

GOUJARD (Lucie), *Sociétés et salons de photographie (1886-1914)*, Petit journal de l'exposition, *160 ans de photographie*, Douai, 2001.

GOUJARD (Lucie), *Les Sociétés photographiques du Nord de la France face au développement de la pratique (1886-1914)*, Mémoire de DEA, Université de Lille 3, F. Robichon dir., 2001.

H.L., « Fred Boissonnas ou l'illustration de la diversité », Maître Pierre Cornette de Saint-Cyr – Commissaire priseur, Nouveau Drouot, Photographies Boissonnas, Vente et exposition publique galerie Octant, samedi 19/3/1983.

HEILBRUN (Françoise), FOSSIER (François), NEAGU (Philippe), *Henri Rivière, graveur et photographe*, Exposition du Musée d'Orsay - 20 septembre-18 octobre 1988, Les cahiers du Musée d'Orsay, RMN, 1988.

HEILBRUN (Françoise), NEAGU (Philippe), *Pierre Bonnard photographe*, Exposition du Musée d'Orsay – 26 octobre 1987 – 25 janvier 1988, Les cahiers du Musée d'Orsay, RMN, 1988.

INSTITUT DE FRANCE - *Centenaire de la photographie à la Sorbonne* (7 janvier 1939).

JAHAN (Pierre), « Nadar père et fils », *Le nouveau photo-cinéma*, n° 22, mars 1974.

MOUCHEL (Didier), « Henri Gadeau de Kerville, naturaliste et photographe », Catalogue *Henri Gadeau de Kerville*, Musée municipal de Louviers, juin 2003.

MOUCHEL (Didier) (dir.), *Portraits d'arbres – Henri Gadeau de Kerville au regard de la photographie contemporaine*, Le Point du jour, Musée d'Évreux, 2004.

ORTEL (Philippe), *La Littérature à l'ère de la photographie : enquête sur une révolution invisible*, Nîmes, J. Chambon, 2002.

PLANCHON DE FONT-REULX (Dominique), *Courbet et la photographie de son temps*, Mémoire de DEA, Université de Paris IV, 1996.

POIVERT (Michel), *Le Pictorialisme en France (1892-1914)*, Thèse de doctorat, Université de Paris I, 1992.

POIVERT (Michel), *Le Pictorialisme en France*, Paris, Hoëbecke, 1992.

QUELLA VILLEGER (Alain), *Istanbul, le regard de Pierre Loti*, Casterman, 1992.

Revue Pierre Loti, 6^e année, n° 22, avril-juin 1995, p. 121-144.

MUSEE RATH, *Un Siècle de photographie à Genève – Les Boissonnas*, Exposition du 8 octobre au 29 novembre 1981, Genève, 1981.

RIOULT (Jean-Philippe), *Approche bibliographique de l'œuvre d'Henri Gadeau de Kerville (1858-1940)*, Ardi-photographies en Basse-Normandie, Société linéenne de Normandie, octobre 2003.

ROBERTS (Pam), *150 ans de photographies – Œuvres de la collection de la Royal photographic society*, Paris, Éditions place des victoires, 2000.

SCHAEFFER (Jean-Marie), *L'Image précaire : du dispositif photographique*, Paris, Seuil, 1987.

SONTAG (Susan), *Sur la photographie*, 1979, réed. Paris, Editions du Seuil, 1983.

THELOT (Jérôme), *Les Inventions littéraires de la photographie*, Paris, Presses universitaires de France, 2003.

VIGNEAU (André), *Une Brève histoire de l'art de Niepce à nos jours*, R. Laffont, Paris, 1963.

Photographie d'après nature et photo-romans

ANONYME, « Sur quelques livres illustrés par la photographie », *Photo-France*, n° 17, juillet/août 1952.

BAETENS (Jan), *Du Roman photo*, Mannheim, Les impressions nouvelles, 1994.

BONI (Albert), BABLOU (Hublard), *Photographic literature : an international bibliographic guide to general and specialized literature on photographic processes, techniques, theory, chemistry, physics, apparatus, materials and applications, industry, history, biography, aesthetics*, New York, Morgan and Morgan, 1962.

BRUNI CIRO (dir.), *Pour la photographie*, actes du premier colloque international pour la photographie, janvier 1982, Paris VIII, vol. 1 "Photographie et écriture", "photographie et théâtre" et deuxième colloque, septembre 1984, « Photographie et fiction », vol. 2.

CALI (F), « Albums photographiques ou livres d'heures du monde », in « Conception et graphisme du livre », *Le Courrier graphique*, n° 86, 1956, p. 41-48.

CHERONNET (Louis), "Un livre illustré par la photographie", *Art et décoration*, revue mensuelle d'art moderne, Albert Lévy éd., librairie centrale des Beaux-arts, janvier 1930, p. 25-32.

CHIROLLET, *Esthétique du photo-roman*, Edilig, 1983.

COCKSEY (David), « Henri Magron, photographe d'inspiration littéraire », *Histoires littéraires*, n° 19, 2004.

CORON (Antoine), « Livres de luxe », in CHARTIER (Roger), MARTIN (Henri Jean) (dir.), *Histoire de l'édition française*, Fayard, Cercle de la librairie, 1983.

DE SANTEUL (Claude), « Les applications récentes de l'art photographique », *Photo illustration*, 4^e année, n° 25, janvier 1937.

D'HOOGE (Alain), (dir.), *Autour du symbolisme, photographie et peinture au XIX^e siècle*, Palais des Beaux-arts de Bruxelles, 27 février-16 mai 2004, Cat. exp., Bruxelles, Bazar books, 2004.

EDWARDS (Paul), *Littérature et photographie, La Tradition de l'imaginaire (1839 - 1939, Royaume - Uni et France)*, Thèse de doctorat, Paris XII, Dir. André Lorant, 1992.

GARNIER (Marie) (dir.), *Jardins d'hiver, littérature et photographie*, Presses de l'école normale supérieure, collection offshore, 1997.

- GROJNOWSKI (Daniel), *Photographie et langage, fictions illustrations, informations, visions théories*, Paris, José Corti, 2002.
- JAKOVSKY (Anatole), pseud. Anatole DELAGRAVE, *Les Premiers livres illustrés par la photographie d'après nature*, conférence faite au dîner du vieux papier, 21/12/1948, Paris, 1949.
- KOPPEN (Erwin), « Text und photo », in *Literatur und photographie - über Geschichte und Thematik einer Medienendeckung*, J.B Metzlersche, 1987, p. 196-216.
- LAMBRECHTS (Éric), SALU (Luc), *Photography and literature, an international bibliography of monographs*, 2 vol., Londres et New York, Continuum, 1982.
- LILLIEN (Anne-Marie), *Le Roman-photo : sous-littérature ?... ou quelques réflexions sur le prêt-à-rêver*, Gerpinn, Actualquarto, 1982.
- MAC ORLAN (Pierre), " La vie moderne, l'art littéraire d'imagination et la photographie ", *Les Nouvelles littéraires*, septembre 1928.
- POTONNIEE (Georges), *100 ans de photographie : 1839-1939*, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, Paris, 1940.
- SAINT-MICHEL (Serge), *Le roman photo*, Paris, Larousse, 1979.
- SIMONNET (Roger), *Cent ans d'images. Les derniers progrès de la photographie et de la cinématographie*, Calman-Lévy, Paris, 1947.
- SOULAGES (François), « Le théâtre photographique de J.M Cameron », *Cahiers de la photographie*, « Littérature/photographie », n° 2, 1981.
- RODENBACH (Georges), *Bruges-la-Morte*, présentation, notes et dossier documentaire par Jean-Pierre Bertrand et Daniel Grojnowski, Paris, GF Flammarion, 1998.
- SOULAGES (François), « De l'objet du portrait à l'objet de la photographie », in *Esthétique de la photographie : la perte et le reste*, Paris, Nathan, 1998, p. 55-66 (rééd. 2005).
- VON AMELUNXEN (Humbertus), "Photographische Buchillustrationen in Frankreich", *Lendemains 34 Zeitschrift für Frankreichforschung und Französischstudium*, n° 9, 1984, p. 13-24.
- VON AMELUNXEN (Humbertus), « Quand la photographie se fit lectrice : le livre illustré par la photographie au XIX^e siècle », *Romantisme*, revue de la Société des études romantiques, 15^e année, n° 47, 1985, p. 85-96.
- Romantisme*, revue du dix-neuvième siècle, « L'imaginaire photographique », Paris, éditions SEDES, 29^e année, n° 105, 1999.

Livres illustrés et procédés photomécaniques

- Photo-illustration*, revue de documentation photographique, Paris, Paul Montel (1935-1937).
- AUBENAS (SYLVIE), *Alphonse Poitevin (1819-1882), photographe et inventeur : la naissance des procédés photomécaniques et la photographie inaltérable*, Ecole des Chartes, 1987.
- AUBENAS (Sylvie), *D'Encre et de charbon : le concours photographique du duc de Luynes (1865-1867)*, Cat. exp., 27 avril-28 mai 1994, Paris, BnF, 1994.
- AUBENAS (Sylvie), « La photographie est une estampe. Multiplication et stabilité de l'image », in FRIZOT (Michel) (dir.), *Nouvelle histoire de la photographie*, Paris, Larousse, 2001, p.224-231.
- BUSTARRET (Claire), *Parcours entre lire et voir : les albums photographiques de voyages en Orient (1850-1880)*, Thèse de doctorat, Sémiologie, Paris VII, dir. A. M. Christin, 1989.
- DEGAAST (Georges), *Les Industries graphiques - Conférence d'enseignement technique du livre*, Villain et Bar, Paris, 1934.

- DE SANTEUL (Claude), "L'image imprimée depuis un siècle", *Bulletin de la Société française de photographie*, Paris, 1928, p. 14.
- DE THEZY, René Jacques, *un illustrateur photographe*, Bibliothèque historique de Paris, 1989.
- GEORGES (Waldemar), « Photographie et livre d'art », *Photo-cinéma*, novembre 1948.
- GERVAIS (Thierry), « D'après photographie - premiers usages de la photographie dans le journal *L'Illustration* (1843-189) », *Études photographiques*, n° 13, juillet 2003, p. 57-85.
- GERVAIS (Thierry), « Photographies de presse ? Le journal *L'Illustration* à l'ère de la similitravure », *Études photographiques*, n° 16, mai 2005, p. 166-181.
- GUILLEMAIN (Charles), *Une curieuse et éphémère étape de l'illustration du livre par la photographie collée ou montée dans le texte*, Auxerre, L'imprimerie moderne, 1952.
- JAMMES (Isabelle), *Blanquart-Évrard et les origines de l'édition photographique française*, Librairie Droz, Genève, catalogue raisonné des albums photographiques édités (1851-1855), 1981.
- JONQUIERES (Henri), « Les procédés d'illustration », *Le Crapouillot*, décembre 1929, p. 12.
- LECUYER (Raymond), *Histoire de la photographie*, Paris, Librairie Baschet, 1945.
- NEVEU (Patricia), *L'Illustration et la photographie (1843-1899)*, Mémoire de maîtrise, Université de Versailles, Saint Quentin en Yvelines, Département des sciences sociales et humaines, Jean-Yves Mollier (dir.), 1996.
- ROBERTS (Pam), *Camera Work : the complete illustrations (1903-1917)*, Paris, Taschen, 1997.
- WIEDEMAN (Michel), *Sur quelques livres illustrés de photographies au XIX^e siècle*, *Cahiers de la photographie*, « Les espaces photographiques : le livre », n° 6, 1982, p. 24-32.

Histoire de l'édition

- GRASSET (Bernard), *La Chose littéraire*, Paris, Grasset, 1929.
- MONNET (Pierre), *Monographie de l'édition*, Paris, Cercle de la librairie, 1956.
- MISTLER (Jean), *La Librairie Hachette de 1826 à nos jours*, Hachette éditeur, 1964.
- Études littéraires*, « La Paralittérature », Laval, Les presses de l'université de Laval, vol. 7, n°1, avril 1974.
- Littérature populaire, peuple, nation, région*, Centre de recherche sur les littératures populaires (université de Limoges) in *Trames*, Travaux et mémoires de l'université de Limoges, Faculté des lettres et des Sciences humaines, Actes du colloque des 18-19-20 mars 1986, Faculté des lettres et Sciences humaines, Limoges, 1987.
- ASSOCIATION « HOTEL MAME CENTRE CULTUREL », IMEC, *Mame – Angers – Paris – Tours, Deux siècles du livre*, Catalogue d'exposition, Tours, octobre-novembre 1989, Tours, 1989.
- ASSOULINE (Pierre), *Gaston Gallimard, un demi-siècle d'édition française*, Paris, Balland, 1984.
- BARBIER (Frédéric), *L'Empire du livre, le livre imprimé et la construction de l'Allemagne contemporaine (1815-1914)*, Paris, éditions du Cerf, 1995.
- BELLANGER (Claude) (dir.), GODECHOT (Jacques), GUIRAL (Pierre), TERROU (Fernand), *Histoire générale de la presse illustrée*, Tome 3 : de 1871 à 1940, Paris, Presses universitaires de France, 1972.
- BENSAUDE-VINCENT (Bernadette), RASMUSSEN (Anne) (dir.), *La Science populaire dans la presse et l'édition, XIX^e et XX^e siècles*, Paris, CNRS éditions, collection Histoire, 1997.

- BLETON (Paul) (dir.), *Études littéraires*, théories, analyses, débats, « Récit paralittéraire et culture médiatique », vol. 30, n°1, automne 1997.
- BÖDECKER (Hans Erich), *Histoire du livre, nouvelles orientations*, Actes du colloque du 6 et 7 septembre 1990, Göttingen, IMEC éditions, éditions de la Maison des sciences de l'Homme, Paris, 1995.
- BOURDIEU (Pierre) (dir.), *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 126/127, Edition, éditeurs, Paris, éditions du Seuil, mars 1999.
- CHARTIER (Roger), MARTIN (Henri Jean) (dir.), *Histoire de l'édition française*, Paris, Fayard, Cercle de la librairie, 1983.
- CHARTIER (Roger), LÜSEBRINCK (Hans-jürgen) (dir.), *Colportage et lecture populaire imprimés de large circulation en Europe, XVI^e-XIX^e siècles*, Actes du colloque des 21-24 avril 1991, Wolfenbüttel, IMEC éditions, éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 1996.
- COLIN (René-Pierre), GUISE (René), MICHEL (Pierre), *Michel Nathan, splendeurs et misères du roman populaire*, Presses universitaires de Lyon, Littérature et idéologies, Lyon, 1990.
- DUGAL (Juliette), *Pierre Lafitte, homme de presse et d'édition*, Mémoire de maîtrise, Dominique Kalifa (dir.), Université de Paris III, 1998.
- FAURE (Alain), « 10 ans de mémoire » - Liste des mémoires en histoire contemporaine de Maîtrise soutenus à l'Université de Paris-X-Nanterre (1982-1991), Bulletin du Centre d'Histoire de la France contemporaine, n° 13, 1992, p. 123-162.
- FEBVRE (Lucien), MARTIN (Henri-Jean), *L'Apparition du livre français*, Albin Michel, 1958, rééd. 1971.
- GARCIA (Isabelle), *Les Origines du livre d'art (1880-1914)*, Mémoire de DEA, Université de Versailles, Saint Quentin en Yvelines, Jean-Yves Mollier (dir.), 1996.
- JEANNERET (Yves), *Écrire la science, formes et enjeux de la vulgarisation*, Paris, Presses universitaires de France, 1994.
- KERBELLEC (Philippe G.), CERISIER (Alban), *Le Mercure de France : une anthologie (1890-1940)*, Paris, Mercure de France, 1997.
- LEGOY (Jean), *Les Havrais et le livre. Librairie et édition havraises des origines à nos jours*, La Galerne, Le Havre, 1993.
- MALAVIEILLE (Sophie), *Reliures et cartonnages d'éditeur en France au XIX^e siècle (1815-1865)*, Promodis, 1985.
- MERCIER (Alain) (dir.), *Les Trois révolutions du livre*, Catalogue de l'exposition du musée des Arts et métiers, Paris, Imprimerie nationale, 2002.
- MOLLIER (Jean-Yves), *Une Aventure d'éditeurs au XIX^e siècle : Michel et Calmann Lévy*, Paris, Bibliothèque nationale, 1986.
- MOLLIER (Jean-Yves), *L'Argent et les lettres. Histoire du capitalisme d'édition. 1880-1920*, Paris, Fayard, 1988.
- MOLLIER (Jean-Yves), *Pierre Larousse et son temps*, Paris, Larousse, 1995.
- MOLLIER (Jean-Yves), « L'histoire de l'édition, une histoire à vocation globalisante », in *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, publiée par la Société d'histoire moderne et contemporaine, tome 43-2, avril-juin 1996, p. 329-348.
- MOLLIER (Jean-Yves) (dir.), *Le Commerce de la librairie en France au XIX^e siècle, 1798 - 1914*, Paris, IMEC éditions, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1997.
- MOLLIER (Jean-Yves), « La naissance de la culture médiatique à la Belle Epoque : mise en place des structures de diffusion de masse », in BLETON (Paul) (dir.), *Études littéraires, théories, analyses et débats*, « Récit paralittéraire et culture médiatique », vol. 30, n° 1, automne 1997, p. 15-26.

- MOLLIER (Jean-Yves), *Louis Hachette (1800-1864), Le fondateur d'un empire*, Paris, Fayard, 1999.
- NERET (Alexis), *Histoire illustrée de la librairie et du livre français des origines à nos jours*, Paris, Lamarre, 1953.
- PARINET (Elisabeth), *La Librairie Flammarion (1875-1914)*, Paris, IMEC éditions, 1992.
- PLUET-DESPATIN (Jacqueline), LEYMARIE (Michel), MOLLIER (Jean-Yves) (dir.), *La Belle Époque des revues (1880-1914)*, Actes du colloque des 20, 21 et 22 janvier 2000, Caen, éditions de l'IMEC, 2002.
- QUIGNARD (Marie-Françoise) (dir.), *Le Mercure de France, cent ans d'édition*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1995.
- RAICHVARG (Daniel), *Savants et ignorants : une histoire de la vulgarisation des sciences*, Paris, Seuil, 2003.
- THIESSE (Anne-Marie), *Écrire la France : la mouvement littéraire régionaliste de langue française entre la Belle-Époque et la libération*, Paris, PUF, 1991.
- THIESSE (Anne-Marie), *Ils apprenaient la France : l'exaltation des régions dans le discours patriotique*, Paris, Édition de la maison des sciences de l'homme, 1997.
- WATELET (Jean), *La Presse illustrée en France*, 2 vol., Villeneuve-d'Ascq, Septentrion, 2002.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

1- W. STUBBER AND BRO

Illustration pour Evangeline.

Wilson's Photographic Magazine, Edward L. Wilson édit., vol. XXVI, n°359, 7 décembre 1889, p.704.
Collection Société française de photographie.

2- W. STUBBER AND BRO

Illustration pour Evangeline.

Wilson's Photographic Magazine, Edward L. Wilson édit., vol. XXVI, n°359, 7 décembre 1889, p.704.
Collection Société française de photographie.

3- W. STUBBER AND BRO

Illustration pour Evangeline.

Evangeline filant.

Wilson's Photographic Magazine, Edward L. Wilson édit., vol. XXVI, n°359, 7 décembre 1889, p.707.
Collection Société française de photographie.

4- MOTES

Illustration pour Evangeline.

Portrait des quatre protagonistes.

Wilson's Photographic Magazine, Edward L. Wilson édit., vol. XXVI, n°359, 7 décembre 1889, p.709.
Collection Société française de photographie.

5- MM. RÖSCH

Illustration pour Evangeline.

Wilson's Photographic Magazine, Edward L. Wilson édit., vol. XXVI, n°359, 7 décembre 1889, p.711.
Collection Société française de photographie.

6- Henri MAGRON

Frontispice pour Le Mortier de Marc Aurèle de Georges de Cavilly.

Album du concours de la SPNF, 1891.

Collection Paul Edwards.

7- Henri MAGRON

Épreuves sur papier platine.

Album de l'Exposition universelle de la SPNF, 1889.

Collection Société Photo-ciné de Douai.

8- Henri MAGRON

Épreuves sur papier platine.

Album de l'Exposition universelle de la SPNF, 1889.

Collection Société Photo-ciné de Douai.

9- Henri MAGRON

Épreuves sur papier platine.

Album de l'Exposition universelle de la SPNF, 1889.

Collection Société Photo-ciné de Douai.

10- Henri MAGRON

Épreuves sur papier platine.

Album de l'Exposition universelle de la SPNF, 1889.

Collection Société Photo-ciné de Douai.

11- Henri MAGRON

Épreuves sur papier Chambay.
Album de l'Exposition universelle de la SPNF, 1889.
Collection Société Photo-ciné de Douai.

12- Henri MAGRON

« Le clos »

Illustration photographique pour L'Ensorcelée de J. Barbey d'Aureville, 1891.
Album composé de vingt et une illustrations.
Musée Barbey d'Aureville, Saint-Sauveur-Le-Vicomte.

13- Henri MAGRON

Illustration photographique pour Un Chanoine enlevé par le diable de Gaston Lavalley,
Paris, Charles Mendel, 1893, p.1.
Collection Société française de photographie.

14- Henri MAGRON

Illustration photographique pour L'Ensorcelée de J. Barbey d'Aureville, 1891.
Page de titre.
Album composé de vingt et une illustrations.
Musée Barbey d'Aureville, Saint-Sauveur-Le-Vicomte.

15- Henri MAGRON

« Le bouvier des pères blancs cherchant, en cultivant le jardin et en soignant son bétail, à se
rappeler la composition de l'élixir que fabriquait tante Bégon. »
Illustration photographique pour L'Élixir du Révérend père Gaucher,
d'Alphonse Daudet, Paris, Charles Mendel éditeur, 1894.
Collection Société française de photographie.

16- Henri MAGRON

« La lande de Lessay ».

Illustration photographique pour L'Ensorcelée de J. Barbey d'Aureville, 1891.
Album de la SBAC.
Cliché Bibliothèque municipale de Caen.
FN RES C693

17- Félix BUHOT

Illustration pour L'Ensorcelée de Jules Barbey d'Aureville,
Paris, Lemerre, 1854, p.192.
Cliché Bibliothèque de Caen.
FNA1020 RES

18- Henri MAGRON

Illustration photographique pour L'Élixir du Révérend père Gaucher,
d'Alphonse Daudet, Paris, Charles Mendel éditeur, 1894.
Collection Société française de photographie.

19- HENRI MAGRON

« Le révérend dans sa distillerie ».

Illustration photographique de L'Élixir du Révérend père Gaucher,
d'Alphonse Daudet, Paris, Charles Mendel éditeur, 1894.
Collection Société française de photographie.

20- Henri MAGRON

Illustration photographique de L'Élixir du Révérend père Gaucher,
d'Alphonse Daudet, Paris, Charles Mendel éditeur, 1894.

Page de titre

Collection Société française de photographie.

21- Jules GERVAIS-COURTELLEMONT

Mon voyage à la Mecque, Larousse, 1896.

Page de couverture.

Cliché Bibliothèque municipale de Caen.

A23030.

22- Eugène DUTILLOY

« Au désert ».

Illustration anonyme, L'Algérie artistique et pittoresque, Alger, Jules Gervais-
Courtellemont éditeur, 1890.

23- Charles-Marie LEFEBVRE

« Alger en décembre ».

Illustration anonyme, L'Algérie artistique et pittoresque, Alger, Jules Gervais-
Courtellemont éditeur, 1890.

24- Paul MARGUERITTE

« Farfaria ».

Illustration anonyme, L'Algérie artistique et pittoresque, Alger, Jules Gervais-
Courtellemont éditeur, 1890.

25- Pierre LOTI

« Les Trois dames de la Kasbah ».

Illustrations anonymes, L'Algérie artistique et pittoresque, Alger, Jules Gervais-
Courtellemont éditeur, 1890.

26- 27- Pierre LOTI

« Les Trois dames de la Kasbah ».

Illustrations anonymes, L'Algérie artistique et pittoresque, Alger, Jules Gervais-
Courtellemont éditeur, 1890.

28- Émile FRECHON

« Moissonneurs »,

Revue de photographie, 1904.

Coll. Société française de photographie.

29- Émile FRECHON

« Danseuse Ouled-naïl », Biskra, vers 1895.

30- Illustration pour Bruges-la morte de Georges Rodenbach.

31- Henri MAGRON

Charles Fayel-Deslongrais.

Société caennaise de photographie - VI^e exposition artistique et exposition documentaire,
catalogue illustré, Caen, Société caennaise de photographie, 1905.

Coll. B. Chéreau.

32- 33- Henri MAGRON / Julien TRAVERS

Le Monde renversé.

Archives départementales du Calvados.

F6357 (don d'Osmond).

34- Portrait d'Henri Magron

Bulletin de la Société caennaise de photographie, n°6, juin 1914.

Archives départementales du Calvados.

35- Henri MAGRON / Charles MENDEL

Page de titre pour Mariage manqué de Jules Clarétie, Paris, Charles Mendel, 1894.

Coll. Paul Edwards.

36- « Nouveautés parues en 1894 »

Publicité Charles Mendel, Photo-revue, 1894.

Coll. Société française de photographie.

37- Henri MAGRON / Charles MENDEL

Illustrations pour L'Élixir du Révérend père Gaucher d'Alphonse Daudet

Extraites du Livre à travers les âges, Paris, Charles Mendel, 1894.

38- Henri MAGRON / Charles MENDEL

Illustrations pour L'Élixir du Révérend père Gaucher d'Alphonse Daudet

extraites du Livre à travers les âges, Paris, Charles Mendel, 1894.

39- Paul GERS / Paul BELON,

Voyage du Président de la République en Bretagne, août 1896, p.6-7.

Cliché Bibliothèque de Caen.

BRC1041.

40- Paul NADAR

Albert Gauthier-Villars

Bulletin de la Société française de photographie, 1918, p.39.

Coll. Société française de photographie.

41- Henri MAGRON / Albert GAUTHIER-VILLARS

Le Curé du Bénizou, 1895,

page de couverture.

Coll. Paul Edwards.

42- Publicité pour La Science en famille

Photo-revue.

Coll. Société française de photographie.

43- Photo-revue

Page de couverture.

Coll. Société française de photographie.

44- Publicité pour Photo-revue.

Coll. Société française de photographie.

45- Photo-magazine,

Page de couverture, 1^{ère} année, n°1, 1904.

Collection Société française de photographie.

- 46- Albéric LUNDEN / Charles MENDEL
Illustrations pour L'Enfant espion d'Alphonse Daudet,
Photo-magazine, 1904.
Coll. Société française de photographie.
- 47- Jules ADELINÉ,
« Reconstitution du Vieux Rouen »,
Exposition coloniale de 1896.
Revue illustrée de l'Exposition, Rouen, J. Lecerf, 1896.
Coll. Didier Mouchel
- 48- Augustin BOUTIQUE
« Causerie ».
Reproduction d'une phototypie extraite de Une Idylle en Flandres d'Henri Potez, 1894.
Coll. Musée de la Chartreuse, photothèque Augustin Boutique-Grard, Douai.
- 49- GYP, L'Entrevue
Illustration figurant sur la page de couverture, Per Lamm-Nillson, 1899.
Cliché Bibliothèque de Caen.
A7681.
- 50- GYP, L'Entrevue
Planche hors-texte.
Cliché Bibliothèque de Caen.
A7681.
- 51- Publicité « Nadar »
Bulletin de la Société française de photographie, suppl. au n° du 15/02/1893.
Coll. Bernard Chéreau.
- 52 –Henri MAGRON
« Ruines du donjon de Domfront »,
La Normandie monumentale et pittoresque, « Le Calvados ».
Coll. Bernard Chéreau.
- 53- Léon BERTHAUT
Rose-blanche, vieille histoire, ill. H. Magron, Le Havre, A. G. Lemâle, 1898.
Page de couverture.
Cliché Bibliothèque de Caen.
FNbr228.
- 54- Jules GERVAIS-COURTELLEMONT
Croquis parisiens, Paris, Librairies-imprimeries réunies, 1896, p. IV-V.
Coll. Bibliothèque des arts décoratifs.
- 55- Jules GERVAIS-COURTELLEMONT
Croquis parisiens, « la pêche sur l'herbe de Paris ».
Coll. Bibliothèque des arts décoratifs.
- 56- Émile CROSSBERGER, Émile LECLERC
Croquis parisiens, Paris, Charles Mendel, vers 1899, p.18-19.
Coll. Bibliothèque des arts décoratifs.
- 57- Émile CROSSBERGER, Émile LECLERC
Croquis parisiens, « Le Macchabée », p.56.
Coll. Bibliothèque des arts décoratifs.

58-Frédéric BOISSONNAS

« Les troglodytes », extraites de La Campagne genevoise, Genève, SADAG, 1899.
coll. Société française de photographie.

59- Revue illustrée de l'Exposition de Rouen (1896)

Page de couverture.

Coll. Didier Mouchel.

60- Huit jours dans les Vosges. Environs de Gérardmer, Nancy, Albert Bergeret, 1898.

Coll. Bibliothèque des arts décoratifs

61- H. PRILLOT (phot.), Abbé COLIN (préf.)

Metz monumental et pittoresque, Nancy, Albert Bergeret, 1896.

Page de couverture

Coll. Bibliothèque des arts décoratifs

CHRONOLOGIE DE LA PHOTOGRAPHIE D'APRÈS NATURE

1889

20 décembre 1889 : Gustave Maugin présente le procédé d'illustration d'une œuvre littéraire par la photographie à la Société photographique du Nord de la France (SPNF) dont le siège est à Douai. L'article « Art at the exhibition in Boston » est extrait du *Wilson's Photographic Magazine*, Edward L. Wilson éd., vol. XXVI, n°359, 7 décembre 1889, p.704 à 717.

Henri Magron, photographe amateur caennais, membre correspondant de la SPNF, réalise le premier essai en illustrant par la photographie L'Élixir du Révérend père Gaucher d'Alphonse Daudet.

Parution de *Farfaria* (de Paul Margueritte) ; *La Figue et le paresseux* (d'Alphonse Daudet) ; *Les Trois dames de la Kasbah* (de pierre Loti) illustrés par la photographie d'après nature, in *L'Algérie artistique et pittoresque* de Jules Gervais-Courtellemont, éditeur à Alger.

1890

DAULLIA (Émile), *La Vie à Évian-les-Bains*, Paris, Berger-Levrault, 1890.

Juin 1890

Henri Magron envoie à la SPNF un exemplaire de L'Élixir du R-P Gaucher d'Alphonse Daudet, Caen, Languehard.

De décembre 1890 - à novembre 1891.

Un concours est ouvert par la SPNF, sur la proposition d'Henri Magron, pour l'illustration d'une œuvre littéraire par la photographie. Illustration d'une nouvelle écrite par Georges Vibert, le président de la société, sous le pseudonyme de Georges de Cavilly, *Le Mortier de Marc Aurèle*.

13 février 1891

Ouverture d'un concours par la Société des Beaux-Arts de Caen (SBAC), dont est membre Henri Magron, pour « l'illustration d'une œuvre littéraire de Jules Barbey d'Aurevilly » par la photographie.

Avril 1891

Le Roux (HUGUES), *Au Sahara*, Marpon et Flammarion.

Séance du 17 avril 1891 de la SPNF : lettre de Léon Vidal. Il « approuve hautement le concours ouvert (...) et annonce qu'il se propose de lui donner une grande publicité ».

Mai 1891

« L'illustration photographique », *Paris photographe*, 1^{ère} année, vol. 1, n°2, 25 mai 1891, p.122-124.

Juin 1891

« Urbain l'invincible » par Paul Foucher, illustré de neuf photographies de Paul Nadar, Figaro illustré, 9^{ème} année, 2^{ème} série, n°15, juin 1891, p.113-115.

13 novembre 1891

Projet de concours arts du dessin et photographie par la SBAC : « reproductions de monuments, sites ou paysages d'un des départements normands ou d'objets d'art qui y sont conservés qui concernent l'histoire de la province, les grands hommes qu'elle a produit. » Henri Magron présente les épreuves d'illustrations du Maître de l'œuvre de Norrey et du Chanoine enlevé par le diable de Gaston Lavalley.

Novembre 1891

Le jury du concours de la SPNF récompense Henri Magron pour l'illustration du Mortier de Marc Aurèle.

Décembre 1891

Le Roux (Hugues), Septembre, ill. Marc Le Roux, in Paris photographe, vol. 1, n°9, 30 décembre 1891, p.405-407.

1892

Parution du Figaro photographe. Première exposition internationale des photographie et des industries qui s'y rattachent. Fondation de l'Union nationale des sociétés photographiques de France.

Création de la Chronique africaine illustrée par Amédée Fraigneau, Gervais-Courtellemont éditeur.

Parution du premier volume de La Normandie monumentale et pittoresque d'après les photographies de E. Letellier chez Lemâle et C^{ie} au Havre.

RODENBACH (Georges), Bruges-la-morte, Flammarion.

31 mai 1892

Clôture du concours de la SBAC.

Juin 1892

Ouverture d'une Exposition à Caen présentant les travaux du concours de 1892 de la SBAC. Henri Magron présente les illustrations de L'Ensorcelée, du Mortier Marc Aurèle, de L'Élixir du R-P Gaucher, du Maître de l'œuvre de Norrey, et du Chanoine enlevé par le diable ainsi que l'album du Vieux-Saint-Étienne.

Décembre 1892

Charles Mendel, éditeur au 118 rue d'Assas à Paris, publie Un Chanoine enlevé par le diable de Gaston Lavalley.

1893

VICAIRE (Georges), « Revue critique de publications nouvelles » : « L'illustrations des livres par la photographie – Les compositions de M. Magron », Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire, 1893, p.298-300.

ORAIN (Adolphe), Au pays de Rennes, Rennes, Hyacinthe Caillère, 1893.

Janvier 1893

Henri Magron est lauréat du concours ouvert à Rennes pour la section réservée aux photographies illustratives : Pour des prunes d'Alphonse Daudet.

Février 1893

Présentation à la SFP par Charles Gravier au nom de Charles Mendel du Chanoine enlevé par le diable.

Mars 1893 – février 1894

Concours de Bretagne-Revue remporté par Henri Magron: Maître Jobardus Mania de Léon Berthaut.

Vers mai 1893

La Loïe Fuller de Georges Rodenbach, illustré de photographies anonymes, La Revue illustrée, Librairie Baschet, 1^{er} semestre 1893, p.333-334.

Juillet 1893

Ouverture de la seconde exposition artistique de la Société caennaise de photographie.

D'août 1893 à novembre 1893.

Parution des illustrations de L'Ensorcelée d'Henri Magron dans le Bulletin de la société caennaise de photographie.

1894

Grand concours de photographie : « Goutte d'eau pendant sa chute » Fondation du Musée de photographies documentaires.

POTEZ (Henri), Une Idylle en Flandres, ill. Augustin Boutique, photographe amateur à Douai, membre de la SPNF.

1^{er} semestre 1894

ARDOUIN-DUMAZET et GERS (Paul), Au régiment, en escadre, Berger - Levraut et C^{ie}, libraire et éditeur, Paris, Nancy, 1894.

SALLES (Antoine), MALATIER (Louis), Au Pays d'Hamlet, Instantanés scandinaves, Villefranche, Impr. De Fontaine, Auvray et Guillemain, 1894.

Charles Mendel publie Le Maître de l'œuvre de Norrey de Gaston Lavalley, Mariage manqué de Jules Clarétie et L'Élixir du R-P Gaucher d'Alphonse Daudet illustré par Henri Magron.

Eté 1894

Exposition internationale du livre au palais de l'industrie, Champs-Élysées à Paris du 23 juillet au 23 novembre. Charles Mendel présente ses publications illustrées : Un Chanoine enlevé par le diable, Mariage manqué de Jules Clarétie, Le Maître de l'œuvre de Norrey, L'Élixir du R-P Gaucher. L'éditeur publie également à cette occasion Le Livre à travers les âges (novembre 1894) où figure un article de Paul Chaux sur l'illustration du livre par la photographie d'après nature.

Juillet 1894

J. DELVAL, « À travers l'exposition – L'illustration du livre par la photographie d'après nature », Revue des arts graphiques ou Gutenberg journal, organe officiel de l'exposition du livre en 1894, 28 juillet 1894, p.56.

Août 1894

G. LEQUATRE, Exposition internationale du livre et des industries du papier – Extrait de la revue des arts décoratifs, août 1894, Paris imprimerie de l'école Estienne, 1894, p.12-13.

Septembre 1894

LUMEN, « Chronique - L'illustration du livre par la photographie », La Photographie française, 6^{ème} année, septembre 1894, p.1-7.

Présentation à la SFP par Charles Gravier des trois nouvelles publications de Charles Mendel, Le Maître de l'œuvre de Norrey, Mariage manqué et L'Élixir du R-P Gaucher. « Essais sur l'application de la photographie d'après nature à l'illustration du livre », Bulletin de la SFP, 1894, p.402-403.

Octobre 1894

Réponse du Bulletin de la société caennaise de photographie à l'article de Lumen.

VIDAL (Léon), « Chronique », Le Moniteur de la photographie, 2^{ème} série, Tome 1, 33^{ème} année, n°19, 1^{er} octobre 1894 : Voyage au pays d'Hamlet de Sallès, ill. Louis Malatier et L'Élixir du R-P Gaucher d'Alphonse Daudet, ill. Magron.

CHAUX (Paul), « La photographie et l'illustration du livre », Les Nouvelles scientifiques et photographiques, 4^{ème} année, 2^{ème} volume, p.145-151.

Novembre 1894

BRUNEL Georges, MENDEL Charles (dir.), Le Livre à travers les âges, numéro unique publié à l'occasion de l'exposition du livre résumant l'histoire du livre depuis les origines de l'écriture, Charles Mendel édit., 1894.

Fin 1894

D'EYLAC, « L'Exposition du livre », Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire, 1894, p.607-632.

D'EYLAC, La Bibliophile en 1894, p.132-174.

Décembre 1894

REYNER (Albert), « L'illustration du livre par la photographie, La Photographie, n°34, 30 décembre 1894, p.177-183.

1895

A. Gauthier-Villars édite Le Curé du Bénizou de Georges de Cavilly, ill. Henri Magron.

L. Baschet organise un concours d'illustration pour une fable de La Fontaine dans La Revue illustrée.

Charles Mendel lance deux concours d'illustration : une fable de La Fontaine adaptée aux mœurs photographiques, une œuvre littéraire laissée au choix des candidats.

ADELIN (Jules), L'Illustration photographique, Rouen, E. Cagniard.

POTTEZ (Henri), Une ouvrière du Nord, ill. A. Boutique, Douai.

BIBLIOPHILON, « L'illustration des livres par la photographie », Les Archives de l'imprimerie, recueil de la typographie et des arts et professions qui s'y rattachent, Lausanne, Constant Pache, 8^e année, 1895, p. 347-348 et p. 380-381.

LONDE (Albert), « Bibliographie », Bulletin de la Société française de photographie, 1895, p. 68-72.

Décembre 1895

Parution du Loup et l'agneau de Maurice Rouet d'Orléans, Charles Mendel édit. Adaptation photographique d'une poésie de La Fontaine ou fable de La Fontaine adaptée aux mœurs photographiques.

1896

Paul Nadar et Paul Boyer fonde l'Alliance des auteurs photographes.

Pierre Loti publie, chez Calmann Lévy, Les Trois dames de la Kasbah illustré par Jules Gervais Courtellemont.

Georges Montorgueil publie Les Croquis parisiens, illustré par Jules Gervais Courtellemont.

Albert Bergeret publie Metz monumental et pittoresque et Nancy monumental et pittoresque.

PHOTO-CLUB ROUENNAIS, Normannia, 1896.

GEISLER (Louis), Forestiers et bûcherons, V. Franck photographe, Saint-Dié, Louis Geisler éditeur, aux Châtelles par Raon l'Etape (Vosges), 1896.

GERVAIS-COURTELLEMONT (Jules), Mon voyage à la Mecque, Paris, Hachette, 1896.

ALBER (prestidigitateur), « Illustration des livres », Ombres et lumières, publication mensuelle illustrée spéciale à la photographie et à la projection, n° 11, 15 juin 1896, p. 6-7.

1897

POTTECHER, Théâtre du peuple, deuxième spectacle, Morteville, Les Châtelles, Louis Geisler, 1897.

STEGMÜLLER, Saint-Dié et ses environs – Guide du touriste, Vosges, Alsace, illustré d'après les photographies de Franck, Les Châtelles, Geisler, 1897.

Charles Mendel publie l'ouvrage de J. Pinsard, L'Illustration du livre moderne par la photographie.

Parution du Totote de Gyp, illustré de photographies d'après nature, librairie Per-Lamm-Nillson.

Créations des collections « Excelsior » et « La voie merveilleuse », librairie Per Lamm-Nillson.

E. Vrac présente Mariage d'amour de Ludovic Halévy à l'Exposition internationale de Dunkerque.

VICAIRE (Georges), Manuel de l'amateur des livres du XIX^e siècle, 1801-1893, 8 vol., Paris, A. Rouquette, 1897.

1898

Le Mercure de France publie l'enquête d'André Ibels sur le roman illustré par la photographie (janvier 1898).

Léon Berthaut publie Rose-Blanche, vieille histoire, illustrée par les photographies d'Henri Magron, Le Havre, Lemâle et C^{ie}.

Huit jours dans les Vosges - Gerardmer et environ – Cent vues pittoresques, éditeur A. Bergeret et Cie, Imprimerie artistique de l'Est, Nancy, 1898.

Les villes d'eaux de l'Est, Berger Levrault et C^{ie}, Nancy, 1898.

SALLES (Antoine), Voyage au pays des fjords, avril 1898, Paris, Plon, Nourrit et C^{ie}, 1898.

1899

Charles Mendel édite Les Croquis parisiens d'Émile Crossberger et Émile Leclerc et La Petite maison de J.B Bastide, illustré en couleurs par les photographies d'Henri Magron.

Parution du dernier volume de La Normandie monumentale et pittoresque.

Fatio et F. Boissonnas édite La Campagne genevoise d'après nature.

Collections « Orchidée » et « Nouveau Siècle » de la librairie Offenstadt frères (1899-1901).

DAULLIA (Émile), Alpes et Pyrénées. Le Tour du Mont-Blanc, Paris, Charles Mendel édit.

1900

Fatio et F. Boissonnas, Genève à travers les siècles, Genève.

1901

FOURNIER (Alban), FRANCK (Victor), Les Vosges du Dônnon au ballon d'Alsace, L. Geisler.

1902

LE ROUX (Hugues), Ménélik et nous. Le carrefour d'Aden ; la route d'Addis-Ababâ ; je suis l'hôte de Négus ; vers le Nil bleu ; France et Abyssinie, Paris, Per Lamm, 1902.

1903

POTÉZ (Henri), Simplotte, ill. A. Boutique, Douai.
STIEGLIEZ (Alfred), Camera Work.

1904

DAUDET (Alphonse), L'Enfant espion, ill. Albéric Lunden, Photo-magazine, 1904.

MARGUERITTE (Paul et Victor), Poum à la chasse, ill. H. Magron, Photo-magazine, 1904.

THEURIET (André), La Fenaison, ill. anonymes, Photo-magazine, 1904.

1905

BOISSONNAS (Frédéric), Fredy (1896-1904), Sécheron-Genève, SADAG, 1905.

Hugues et Alfred LE ROUX, La Bénédictine de l'ancienne abbaye de Fécamp, Rouen, Lecerf.

GERVAIS-COURTELLEMONT (Jules), Paris, trente-deux vues en couleurs directes d'après nature, éditions S.A.M, ca 1905.

DEMACHY (Robert), « L'illustration du livre par les photographes », Revue de photographie, organe du Photo-Club de Paris, 1905, p. 321-329.

1906

MAGRON (Henri), « Notes sur l'illustration du roman par la photographie », Revue photographique de l'Ouest, 1906.

1908

CLAUDY (C. H.), « L'illustration du livre par la photographie », Photo-magazine, 5^e année, 16 février 1908, , n° 7, p. 55.

1910

F. BOISSONNAS, En Grèce par monts et par vaux.

1911

ROUGIER (Elzéard), Marseille, son vieux port, ill. Boissonnas et Detaille, 1911.

ANNEXES

- . Revues et ouvrages édités par J. Gervais-Courtellemont (1892-1906) ;
- . Périodiques et ouvrages de la librairie Charles Mendel (1889-1914).

Revue et ouvrages édités par Jules Gervais-Courtellemont

L'Algérie artistique et pittoresque (1890-1893).

La Chronique africaine illustrée (1892-1893).

BERAUD (Hyacinthe), La Mosquée de Sidi-Abd-er-Rhaman, Alger, J. Gervais-Courtellemont et C^{ie}, éditeurs d'art, 1891.

DE GALLAND (Charles), Quais d'Alger, environs d'Alger Alger, J. Gervais-Courtellemont et C^{ie}, éditeurs d'art, 1892.

DE GALLAND (Charles), Petites métiers algériens, Alger, J. Gervais-Courtellemont et C^{ie}, éditeurs d'art, 1892.

RUFF (Paul), La Casbah d'Alger, Alger, J. Gervais-Courtellemont et C^{ie}, éditeurs d'art, 1892.

LYS DU PAC, En Rhamadan Alger, J. Gervais-Courtellemont et C^{ie}, éditeurs d'art, 1892.

LETELLIER (Alfred), Au Tombeau de la chrétienne, Alger, J. Gervais-Courtellemont et C^{ie}, éditeurs d'art, 1893.

LALLEMAND (Charles), Le Caire, préface de Pierre Loti, Alger, Gervais-Courtellemont et C^{ie} éditeur, vers 1893. (Courtellemont ill.)

Guide artistique d'Alger, 1893.

Ouvrages dont Jules Gervais-Courtellemont est auteur

LALLEMAND (Charles), GERVAIS-COURTELLEMONT (Jules), D'Alger à Constantinople, Paris, Librairies-imprimeries réunies, 4 vol., 1894.

GERVAIS-COURTELLEMONT (Jules), L'Algérie de nos jours, Alger, Courtellemont et C^{ie}, 1893, réed. Librairies-imprimeries réunies.

GERVAIS-COURTELLEMONT (Jules), *Mon voyage à la Mecque*, Paris, Hachette, 1896.

GERVAIS-COURTELLEMONT (Jules), *L'Empire colonial de l'Indochine – Cochinchine, Cambodge, Laos, Annam, Tonkin*, Paris, Firmin Didot et Librairie coloniale Augustin Challamel, 1901.

GERVAIS-COURTELLEMONT (Jules), *Voyage au Yunnan*, 1904.

GERVAIS-COURTELLEMONT (Jules), *Paris, trente deux vues en couleurs directes d'après nature*, éditions S.A.M, s.d.

BROSSARD (Charles) (dir.), *Géographie pittoresque et monumentale de la France et de ses colonies par un group d'écrivains, d'explorateurs et de fonctionnaires*, Flammarion, 1906.

Ouvrages dont Jules Gervais-Courtellemont est « illustrateur »

LALLEMAND (Charles), *Jérusalem – Damas*, 1893.

LALLEMAND (Charles), *Le Caire*, préface de Pierre Loti, Paris, Librairies-imprimeries réunies, J. Gervais-Courtellemont ill., 1894.

LOTI (Pierre), *Les Trois dames de la Kasbah*, illustré en phototypies d'après des photographies directes prises à Alger par Jules Gervais-Courtellemont, Paris, Calmann Lévy, 1896.

MONTORGUEIL (Georges), *Croquis parisiens*, Paris, Librairies-Imprimeries réunies, 1896.

Périodiques et ouvrages de la librairie Ch. Mendel

PERIODIQUES

Périodiques professionnels

1895 : L'Agenda du photographe, 1 F.

1901 : L'Information photographique, journal mensuel du commerce et de l'industrie photographique, 5 F.

1901 : L'Annuaire du commerce et de l'industrie photographique, futur Annuaire de la photographie et de la cinématographie.

L'Annuaire des photographes .

Le Guide du commerce photographique .

Le Répertoire des marques et spécialités.

Périodiques pour amateurs

. 1886- ? : La Science en famille, revue pratique des applications domestiques, juillet 1886 ou recueil universel de l'industrie, des sciences et des arts, s.d.

. 1888 – 1966 : Photo – revue, journal des photographes et des amateurs de photographie, hebdomadaire. La plus ancienne, la plus connue, la plus importante (6F par an). A partir de 1901 est également publiée sous forme d'édition de luxe (12F/an).

. 1891 - 1914 : La Photographie, application scientifiques, artistiques et industriels, absorbe en 1895, Les Annales photographiques de Raymond de Beurgey⁷¹⁴ et devient La Photographie et les annales photographiques. En 1904, La Revue des sciences photographiques et de leurs applications, photochimie, photo physique, applications scientifiques de la photographie, mensuel (Rédacteur en chef

⁷¹⁴ E. Beurgey de Raymond :

Rédacteur en chef des Annales photographiques. Il publie en 1893 des ouvrages proposant les même formules que ce qu'édite Charles Mendel :

Agenda photographique, Paris, Albert Aivas, 1893.

Traité élémentaire de photographie, Paris, Albert Aivas, 1893.

Cf. La Photographie, n°12, février 1893.

Niewenglowski) fusionne avec La photographie et les annales photographiques pour former La Photographie et la revue des sciences photographiques (1904-1906). En 1907 devient La photographie, La Photographie des couleurs et la Revue des sciences photographiques et leurs applications réunies (1907-1914).

. 1894 : Le Petit photographe, organe populaire de vulgarisation et d'enseignement mutuel, mensuel, 1 F. (vérifier 1F par mois ou par an. Par an égal à 8 centimes le numéro)

. 1895 : Le Photo-programme, revue artistique de théâtre illustré par la photographie, 10 cts le numéro.

. 1898 : Photo-guides (Guides Bertot)

Quatre volumes reliés comportant chacun environ 160 pages de textes compact avec cartes dressées spécialement par l'auteur et 100 dessins de Conrad.⁷¹⁵ Chaque volume relié 2F50.

Département de la Seine ; Département de Seine et Oise ; Département de Seine et Marne ; Grande banlieue

. 15 avril 1900 : Revue illustrée de photographie puis Revue illustrée mensuelle de photographie donnant sous forme de fascicules mensuels tout ce qui constitue l'édition complète de luxe de la Photo-revue puis édition complète de Photo-magazine, 1899, 8 F par an.

. 1900 : L'Année photographique, revue complète du mouvement de la photographie, annuel, 3 F.

. 1901 : L'Annuaire (des amateurs) de la photographie, 1ère année, 5F.

. 1903 : Annuaire du photographe et de l'amateur de photographie, annuel, 10F

⁷¹⁵ Le Moniteur de la photographie, n°13, 1^{er} juin 1898, p.240 : Photo guide du touriste aux environs de Paris par J. Bertot, 1^{ère} série, département de la Seine, un volume relié illustré de 100 dessins de Conrad et de trois cartes, 2F50, Charles Mendel.

« Bibliographie », Bulletin de l'imprimerie, revue mensuelle, 21^{ème} année, 3^{ème} série, juin 1898, n°60 : premier volume du photo guide du touriste : Aux environs de Paris.

. Juillet 1903 – février 1907 : Photo pêle-mêle pour tous par tous. En 1904, la revue absorbe Les Nouvelles scientifiques. Les Nouvelles scientifiques ont absorbé Le Monde photographique en 1898 (Paul Chauv. dir.).

. Juillet 1904 - juin 1914 : Photo-magazine, revue photographique illustrée, artistique, littéraire, 25 centimes le numéro devient la revue photographique d'amateurs technique, littéraire, artistique, rétrospective. Edition spéciale illustrée de Photo-revue, hebdomadaire, 12 F par an. En mars 1907, absorbe Photo pêle-mêle pour tous par tous.

. 1905 - 1907 : La Photographie des couleurs, mensuel, 3 F par an soit 25 centimes le numéro.

4 mars 1891 - 1914 : La Photographie, application scientifiques, artistiques et industriels, absorbe en 1895, Les Annales photographiques de Raymond de Beleurgey et devient La Photographie et les annales photographiques. En 1904, La Revue des sciences photographiques et de leurs applications, photochimie, photo physique, applications scientifiques de la photographie, mensuel (Rédacteur en chef Niewenglowski) fusionne avec La Photographie et les Annales photographiques pour former La Photographie et la Revue des sciences photographiques (1904-1906). En 1907 devient La Photographie. La Photographie des couleurs et la Revue des sciences photographiques et leurs applications réunies (1907-1914).

. 1905 - 1907 : La Photographie des couleurs, mensuel, 3 F par an.

La Photographie des couleurs et la Revue des sciences photographiques et de leurs applications réunies. Revue mensuelle paraissant depuis le 1er juillet 1906 – 6 F par an (1908).

. octobre 1906 : Foto-revuo internacia, revue publiée en langue internationale espéranto, 5F par an. S'appelle aussi Monato revuo kun ilustraĵoj, par Charles Vérax (Charles Mendel, pseud.), éditeur scientifique.

. s.d : L'Amateur photographe, organe mensuel des sociétés photographiques de France. Edition abrégée de Photo-revue et Photo-magazine, 5 F par an.

CATALOGUE DES OUVRAGES DE LUXE ET DE DEMI - LUXE

- . Alphonse Labitte,⁷¹⁶ *Traité élémentaire du blason*, 1892, in-18, 279 p.⁷¹⁷
- . A. Fisch,⁷¹⁸ *La Photographie au charbon*, av.1893, 3F50.
- . Félix Drouin, *Le Stéréoscope et la photographie stéréoscopique*. Un volume in-16, 193 p. Broché 3F50, relié toile 4F50.
- . Alphonse Labitte, *Les Manuscrits et l'art de les orner*, ouvrage historique et pratique, 1892, Gr. In-8, 399 p.⁷¹⁹
- . Alphonse-Armant Bigeon⁷²⁰, *Photographie et droit*, Charles Mendel, un volume in-18, 305 p., 3F50 (mai 1894)⁷²¹, puis in-12 broché, 3F50.
- . Georges Veyrat⁷²², *La Caricature à travers les siècles*, un volume in-4 orné de nombreuses gravures, presses de Chamerot et Renouard, 92 p., vingt cinq exemplaires numérotés sur papier japon, 6 F (mai 1895).⁷²³

⁷¹⁶ Littérateur, né en 1853. Alphonse Labitte publie, notamment chez P. Ollendorf, plusieurs ouvrages au début des années 1880 (*A la colonne*, *Les sentimentales*, *Aubes et crépuscules*). Après son association avec Charles Mendel en 1892, il publie *L'art de l'enluminure*, métier, histoire, pratique, chez H. Laurens, 1893, rééd. 1914 et crée, en 1894, la revue *Le manuscrit*, revue spéciale de documents manuscrits, livres, chartes, autographes. Il publie la même année, chez Charles Mendel, un *Traité pratique de la chasse à tir, plaines et bois*. Président de la Société des miniaturistes français.

⁷¹⁷ Cf. *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, revue mensuelle, 1893, p.100. Cf. « *Bibliographie* », *La chronique des arts et de la curiosité*, supplément à la *Gazette des Beaux-Arts*, n°36, 26 novembre 1892, p.236.

⁷¹⁸ A. Fisch a été édité également chez J. Michelet (1886-1890) et pour *L'Encyclopédie photographique*, chez H. Desforges, 1894.

⁷¹⁹ Cf. « *Bibliographie* », *La Chronique des arts et de la curiosité*, supplément à la *Gazette des Beaux-Arts*, n°37, 3 décembre 1892, p.294 ; muller (Arnold), *Annuaire de l'imprimerie*, 1893 ; eylac (D'), *La bibliophilie en 1893*, Paris, A. Rouquette, p.101 à 109 ; *Le Soudier*, 1896.

⁷²⁰ Docteur en droit, diplômé de la faculté de droit de Paris et de l'École des sciences politiques, il publie, en 1893, *La Photographie et la loi devant la jurisprudence* (Société d'édition scientifique, Bibliothèque générale de photographie). *Photographie et droit* en constitue la réédition revue et augmentée.

⁷²¹ Cf. *Journal des arts*, 16^{ème} année, 1894.

L'Amateur photographe, 23 octobre 1894, n°39 ; « *Bibliographie* », *La photographie française*, 6^{ème} année, juin 1894 ; *L'Artiste*, revue de Paris, histoire de l'art contemporain, 64^{ème} année, Tome VII, 1894, p.159 ; « *Librairie Charles Mendel* », *Bulletin de l'imprimerie*, revue mensuelle, 17^{ème} année, n°12, juin 1894.

. Henri Emery, *La Photographie artistique. Comment l'amateur devient un artiste*, un beau volume grand format 24X32 avec 11 figures et 16 planches hors texte dont 6 en héliogravure et 10 en photocollographie, 12 F (1899)⁷²⁴.

. *Les Ordres de la chevalerie autorisés en France*, 12 F, s.d (vers 1898).⁷²⁵

. Paul d'Enjoÿ, *Tap Truyen (récits à la bouche), Contes et légendes annamites*, curieux ouvrage édité suivant les usages chinois, contenant 22 planches originales de Py-Lao avec couverture enluminée à la main, un volume in-8, 198 p., 10 F (1897)⁷²⁶.

. Émile Giard, *Lettres sur la photographie*, ouvrage de grand luxe, un volume, in-4 écu de 355 pages, illustré de compositions originales, couverture artistique trois couleurs, 12 F (août 1895).

. *Les Voyages présidentiels de M. Félix Faure*, illustrations Pierre Petit, deux volumes, premier volume, Normandie, 3F50, deuxième volume Midi de la France, 5 F (1898).

. Émile Giard, *Le Livre d'or de la photographie* (fait suite à *Lettres sur la photographie*), Illustrations G. Scott, Berteauld, Moreno, Thariat, Parys, maître du crayon et du burin 7F50, n°11 de la « Bibliothèque générale de photographie », 360 p, grand in-4° écu⁷²⁷ (1899).

. Félix Drouin, Albert Bergeret, *Les Récréations photographiques*, grand in-8, prix broché : 6 F ; relié : 9 F.

⁷²² A publié, en 1892, *Les Statues de l'Hôtel de ville*, préfacé par Jules Clarétie aux Librairies-imprimeries réunies, Gr. In-8, 352 p., illustrations MM. D. Caucaunier et Gaston Mauber.

⁷²³ Cf. *Journal des arts*, 16^{ème} année, 1894 ; *Bulletin de l'imprimerie*, revue mensuelle, « Bibliographie », avril 1895, n°22 ; *Photo-revue*, 1895 ; « Bibliographie », *Les Nouvelles scientifiques et photographiques*, revue illustrée du mouvement scientifique et des applications des sciences aux arts et à l'industrie, 1895.

⁷²⁴ Cf. DAULLIA (Émile), *Au Pays des Pyrénées*, Paris, Charles Mendel éditeur, ?, p.317.

⁷²⁵ Cf. *Photo-revue*, 1898.

⁷²⁶ Ibid.

⁷²⁷ Cf. *Photo-revue*, 1895 ; LORENZ (Otto), JORDELL (D.), STEIN (Henri), *Catalogue général de la librairie française : 1840-1925*, in 1891-1899, « Table des matières », rubrique photographie ; « Bibliothèque », *Bulletin de la société caennaise de photographie*, 1902, p.176.

. Émile Desormes⁷²⁸ et Adrien Basile, Dictionnaire des arts graphiques, n° 16 de la « Bibliothèque générale de photographie », 6 F.

. Paul Gruyer, Victor Hugo, photographe, n°19 de la « Bibliothèque générale de photographie », 12 F, in-fol, 38 p., 1905.

⁷²⁸ Émile Desormes, directeur technique de l'école Gutenberg, fondée en 1885.

. Georges Brunel (dir.), *Le livre à travers les âges*, numéro unique publié à l'occasion de l'exposition du livre résumant l'histoire du livre depuis les origines de l'écriture, opinions sur le livre par l'élite des gens de lettres, (novembre 1894)⁷²⁹.

Titre	Le Livre à travers les âges, numéro unique publié à l'occasion de l'exposition du livre résumant l'histoire du livre depuis les origines de l'écriture, opinions sur le livre par l'élite des gens de lettres.
Dédicaces	Jules Simon, Émile Zola, François Coppée, Eugène Muller, Armand Renaud? – Adolphe Brisson – Jean Aicard – Alphonse Labitte – Gaston Salandri ? – Armand Sylvestre ? – Pierre de Bornier – Georges Chauvin – G. Sénéchal – Roger Miles.
Auteur	Georges Brunel, Charles Mendel (dir.) Avec la collaboration de Maurice Barrès, Belfort de la Roque, G. De Chamoisel, Paul Chaux, Lucien Descaves, P. Dubois, Félix Drouin, Baron d'Eylac, Léon Gruel, Guyot-Daubès, Alphonse Labitte, A. L'Esprit, J. de Riols, Georges Veyrat, Léon Vidal.

⁷²⁹ Cf. Bulletin de l'imprimerie, revue mensuelle, décembre 1894, n°18, p.3 ; Journal des arts, 16^{ème} année, 5 décembre 1894 ; D'EYLAC (BARON), *La Bibliophilie en 1894*, op. cit. ; *Le Livre à travers les âges*, Charles Mendel éditeur, Paris, 1894 ; *Le Soudier*, op. cit., 1896.

Illustrations	Diverses
Editeur	Charles Mendel
Procédés d'illustrations	Divers
Tirage	Brochure in-4° raisin illustrée, avec couverture tirée en six couleurs (chromo), illustrée de nombreuses gravures et planches sur beau papier, 60 pages, impr. Lahure. Cent exemplaires.
Diffusion	2,50F Quelques exemplaires sur papier du Japon : 10 F

. Jules Pinsard, L'Illustration du livre moderne et la photographie, n°15 de la « Bibliothèque générale de photographie », (octobre 1897).⁷³⁰

Titre	L'Illustration du livre moderne et la photographie
Auteur	Jules Pinsard Préface de Victor Breton
Illustrations	Diverses
Editeur	Charles Mendel
Procédés d'illustrations	Divers
Tirage	. Douze fascicules de 32 pages, grand in-8 (20X19) sur beau papier américain et en édition de grand luxe. . De 1898 à 1900, vingt fascicules, in-4.

⁷³⁰ Cf. Bulletin de l'imprimerie, septembre 1896, n°39, p.3 ; BRETON (Victor), « Correspondance Parisienne », Les Archives de l'imprimerie, 9^{ème} année, n°109, septembre 1896, p.549 ; « Vient de paraître », Les Archives de l'imprimerie, 10^{ème} année, n°118, juin 1897, p.216 ; BRETON (Victor), « Correspondance Parisienne », Les Archives de l'imprimerie, 10^{ème} année, n°119, juillet 1897, p.213 ; MENDEL (Charles), « Bibliographie », Le Photogramme, revue mensuelle illustrée de la photographie, 1897, p.31 ; LORENZ (Otto), JORDELL (D.), STEIN (Henri), Catalogue général de la librairie française : 1840-1925 in 1891-1899, « Table des matières », rubrique photographie.

OUVRAGES ILLUSTRÉS PAR LA PHOTOGRAPHIE D'APRÈS NATURE

. BASTIDE (J.B), La Petite maison, une plaquette in-8 illustré par la photographie d'après nature.

Illustré en couleur : 6 F

Illustré en noir : 3, 50 F

. BOISSONNAS (Frédéric), Dans les roseaux, scènes enfantines en 40 tableaux, un album relié, 3, 50 F

. BOISSONNAS (Frédéric), Un Régal, vingt-quatre planches en photocollographies réunies en un bel album dépliant sous couverture toile artistique, 10 F.

. BOISSONNAS (Frédéric), Un Dessinateur en herbe, album dépliant de 16 planches en photocollographies.

. CLARETIE (Jules), Mariage manqué, un volume in-8, 26 pages, illustré par la photographie d'après nature, 6 F (tirage à 500 exemplaires numérotés).

. DAUDET (Alphonse), L'Élixir du R-P Gaucher. Texte de A. Daudet, illustrations photographiques d'après nature de H. Magron.

26 exemplaires sur papier impérial du Japon avec une suite de gravures avant la lettre sur chine, numérotés de 1 à 26 - 100 F

75 exemplaires imprimés sur papier vergé à la cuve avec une suite de gravures avant la lettre sur chine, numérotés de 27 à 101 - 50 F

400 exemplaires imprimés sur papier vergé à la cuve numérotés de 102 à 501 - 25 F

. POTEZ (Henri), Simplotte. Illustrations photographiques d'Augustin Boutique de Douai, 6 F, Plaquettes avec planches photocollographiques.

. LAVALLEY (Gaston), Le Maître de l'œuvre de Norrey, 1 volume in-4° de 100 p, 6F, H. Magron.

. LAVALLEY (Gaston), Un chanoine enlevé par le diable, 16 reproductions aux encres grasses (personnages, motifs d'architecture, pris sur nature par Magron).

. LE BEGUE (René), Douze petites études de femmes. Photographies imprimées en photocollographies formant un album de 12 planches sous cartonnages spécial, 2 F.

. RATISBONNE (Louis), Petite mère. Poésie illustrée de huit planches en phototypie, reproduisant les photographies de E.D de Nancy, 2 F.

. ROUET (Maurice), Le Loup et l'agneau. Adaptation photographique. Six planches en photographies, réunies en un album dépliant et renfermées dans un étui artistique, 2 F.

1) Les œuvres littéraires

. BASTIDE (J.B), La Petite maison. Avec reproductions en couleurs⁷³¹.

. CLARETIE (Jules), Mariage manqué.

. DAUDET (Alphonse), L'Élixir du R-P Gaucher.

. POTEZ (Henri), Simplotte.⁷³²

. LAVALLEY (Gaston), Le Maître de l'œuvre de Norrey.

. LAVALLEY (Gaston), Un chanoine enlevé par le diable.

. RATISBONNE (Louis),⁷³³ Petite mère (poésie).

. ROUET (Maurice), Le Loup et l'agneau.

2) Les publications d'art

LE BEGUE (René), Douze petites études de femmes.

3) Les albums de planches

BOISSONNAS (Frédéric), Dans les roseaux, scènes enfantines en quarante tableaux.

BOISSONNAS (Frédéric), Un régal.

⁷³¹ Cf. « Chronique et publications diverses », in Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire, 1899, p.304 ; Photo-revue, juin 1899 ; CLAYETTE (G.), Les Cartes postales, lettres et menus photographiques, op. cit.

⁷³² Cf. CLAYETTE G, op. cit. ; Bulletin des sociétés photographiques du Nord de la France, Douai, 1903.

⁷³³ Bibliothécaire au Sénat, membre de la Société historique du 6^{ème} arrondissement.

BOISSONNAS (Frédéric), Un dessinateur en herbe.

Les ouvrages dont le sous titre comporte la mention « illustrations d'après nature »

. BOISARD (P.), Un Tour en corse, 1897, 3 F.

. Toulouse, Carcassonne, les Pyrénées, 1902.

. Exposition d'art photographique du Photo - club roannais (catalogue illustré), 1897.

Autres ouvrages parus

. Paul BERGON et René LE BEGUE, Art photographique - Le nu et le drapé en plein - air, in-4, 1898, 3F50 (photocollographies).

. Émile LECLERC,⁷³⁴ Croquis parisiens, ill. Émile CROSSBERGER, Paris, Charles Mendel, vers 1904, 3F50, plaquette sur beau papier avec 46 illustrations en phototypie.

. Léon BERTHAUT, L'Abbaye de Jumièges, ill. René Duval, Charles Mendel, 1903.

. Émile DAULLIA, Le Tour du mont blanc. Livre dédié au club alpiniste français.

Magnifique volume in-8 de 16 phototypies hors texte, 7F50, Charles Mendel

. Album de Boulogne-sur-Mer

. Exposition d'art photographique de Bruxelles (album de), 1896.

. Exposition d'art photographique du Photo - Club roannais (catalogue illustré), 1897, 1 Franc.

. Charles MENDEL, Exposition universelle - 1900, livre-guide.

⁷³⁴ Ancien directeur de l'école professionnelle Lahure.

EPREUVES ARTISTIQUES D'APRES NATURE DE F. BOISSONNAS

Reproductions par l'héliogravure de trois compositions choisies parmi celles qui ont le plus contribué à la consécration du remarquable talent de M. Boissonnas :

- 1- Les Troglodytes⁷³⁵, 1 planche, Le modèle de la photographie picturale, 1, 05 X 0,80 m ; 20 F ; héliogravure.
- 2- Étude de tête, 1, 05 X 0, 80 ; héliogravure ; 15 F.
- 3- Effets de neige et sous bois, 0, 80 X 0, 60 ; héliogravure ; 12 F.

« L'exécution matérielle de ces planches a été l'objet d'une sollicitude toute particulière. L'éditeur a tenu à honneur d'obtenir un résultat digne des compositions qu'il a interprétées. Il semble impossible de trouver des estampes plus harmonieuses dans l'ensemble comme aussi plus expressive dans le rendu, même dans l'œuvre de nos aquafortistes les plus estimés. »

⁷³⁵ Reconstitution des scènes du premier âge.

INDEX

A

Abgrall, chanoine 184
 Adam, Paul 98
 Adeline, Jules 22, 135, 280-282
 Aguado, Olympe 69
 Alatissière, André 95, 107, 109
 Alber, prestidigitateur 171
 Alexandre, Arsène 276
 Alexis, Paul 297
 Ardouin-Dumazet 201
 Atget 111, 336

B

Bacot, Edmond 69
 Balagny 308, 348
 Barbey d'Aurevilly, Jules . 40, 48, 49, 50,
 52, 53, 83, 156, 167, 322
 Barbou, Alfred 235
 Barrès, Maurice 51, 204, 417
 Bastide, Jean-Baptiste 190, 421
 Batilliat, Marcel 298, 299
 Bayard, Émile 274
 Bayard, Hippolyte 56, 69
 Bénet, Armand 40, 66, 172
 Béraldi, Henri 24, 196, 276, 281, 282
 Béraud, Hyacinthe 109, 110
 Bergeret, Albert . 209, 228, 235, 250, 264,
 267, 322, 348-350
 Berger-Levrault 196, 198, 201, 215
 Bergon, Paul 266, 287
 Berthaut, Léon 50, 181, 182, 183, 190,
 323, 331-334
 Bertot 252, 412
 Blin, Émile 235
 Bloy, Léon 53
 Bluysen, Paul 196, 231, 283
 Boissonnas, Frédéric... 22, 267, 287, 310,
 336-340, 342, 363, 364
 Boissonnas, Henri 337
 Bompard, Maurice 121
 Bonnefois, Melchior 66
 Bonnetain, Paul 99, 292
 Bonvallot 193
 Boulanger, Anicet 44
 Boutique, Augustin . 7, 285, 286, 321, 343
 Boutry, Julien 44
 Boyer, Paul 133, 253, 309, 314
 Bracq, Victor 128
 Bracquemond, Félix 276

Brepson, Thomas 235
 Breton, André 9, 14, 158, 355, 367
 Breton, Jules 44
 Breton, Victor 260, 279, 419
 Brichaut 309
 Brivois, Jules 276
 Brunel, Georges 204, 235, 251, 258
 Bucquet, Maurice 133, 202, 265
 Buguet, Abel 127, 199, 346-347

C

Cameron, Julia Margaret . 12, 13, 67, 144
 Carnot, Sadi 200, 201
 Carroll, Lewis 12, 67, 144
 Chabrier 133
 Chalons, Jean 108, 116-118, 123
 Chaplot, Charles 235
 Chateaubriand, René de 114
 Chauv, Paul . 71, 204, 206, 251, 283, 296,
 417
 Clarétie, Jules 49, 170, 194
 Clément, Albert 168
 Clérambault, Gatian de 116
 Coburn 13, 302
 Combes, Paul 235
 Copeau, Jacques 58
 Coppée, François... 51, 53, 101, 302, 417
 Coquelin 103
 Cottet, Charles 121
 Crossberger, Émile 335, 336

D

Ardouin-Dumazet 198
 d'Eylac, baron 60, 204, 205, 280, 281,
 417
 Daudet, Alphonse.. 16, 29, 49, 50-51, 53,
 54, 59, 81, 82, 85, 99, 106, 144, 151, 152,
 . 154, 156, 183, 195, 254, 265, 269, 292,
 296, 301, 302, 322, 353
 Daullia, Émile 266
 Davanne, Alphonse 202, 226, 265
 De Cavilly, Georges (pseud. de Vibert) ...
 43, 190, 228-230
 De Cottens, Victor 99
 De Galland, Charles 99, 101, 104, 111
 De Graffigny, Henry 235
 De Longuemare, Paul 192
 De Maupassant, Guy .. 99, 144, 292, 302,
 322
 De Pennart, G. 192

- De Riols, J.204, 417
 Delannoy44
 Delfau.....97
 Delval, Jules..... 171, 280, 283
 Demachy, Robert288
 Demeny, Georges.....75
 Descaves, Lucien..... 204, 292, 297, 417
 Deshayes, Eugène.....99
 Desmarets, Paul44
 Dethan.....68
 Diderot, Denis.....63
 Dillaye, Frédéric.....287, 288
 Dinet, Étienne 99, 120, 121
 Drouin, Félix..... 204, 209, 235, 250, 348,
417
 Duboscq, abbé.....173, 192
 Dubreuil, Pierre.....287
 Ducom.....308
 Ducos du Hauron262
 Dujardin, Paul..... 18, 265, 327, 347
 Durand-Ruel121
 Dutilloy, Eugène 97, 99, 101
- F**
- Fayel-Deslongrais, Charles 167, 168, 169,
 185, 186, 187
 Férat, Marguerite.....231
 Flammarion 13, 16, 87, 88, 133, 154, 181,
 200, 211, 303, 332, 358, 367
 Flaubert, Gustave275, 302
 Foureau, Fernand.....103
 Fraigneau, Amédée97, 101, 104, 109
 Fréchon, Émile ..100, 102, 122, 124, 125-
130, 132, 152, 173, 310
 Fribourg, commandant308
 Fromentin, Eugène.....106, 119,
- G**
- Gauthier-Villars....24, 133, 190, 196, 207,
 219, 221-230, 234, 241, 250, 251,
 270, 297, 308, 319
 Geiser, Jean90, 91, 92
 Geisler, Louis303, 322, 351, 352, 359,
 360, 363, 364
 Géniaux, Charles . 22, 180-184, 320, 322,
 333,
 Gers, Paul ... 22, 199, 201, 335, 341, 346,
 347, 358
 Gervais-Courtellemont, Jules .12, 16, 17,
 22, 50, 84-89, 91-111, 112, 119, 125, 129,
 . 130-133, 134, 135, 137, 150, 151, 152,
 . 153, 154, 156, 158, 164, 175, 180, 181,
 . 182, 183, 197, 267, 281, 282, 287, 295,
 301, 302, 310, 319, 320, 334, 335, 341,
 356, 358, 359, 360, 361, 363, 364, 409,
 410
 Gide, André297
 Girardet, Eugène 99, 121
 Goncourt, frères 50, 292
 Grand-Carteret, John..... 196, 281, 311
 Grassin, Charles127
 Gravier, Charles 56, 195, 284
 Grieshaber, Édouard.....249
 Griveau, Maurice235
 Gruel, Léon..... 204, 205, 417
 Guédy, Pierre294
 Guillaumet, Gustave.....108, 119
 Guilleminot.....197
 Guyot-Daubès204, 417
 Gyp 14, 293, 294, 302, 331
- H**
- Hachette .86, 96, 133, 181, 196, 211, 216,
 . 217, 218, 219, 220, 304, 326, 358, 367
 Halévy, Ludovic284
 Havard, Henry231
 Hawarden, Clementina 67, 144
 Holland Day, Fred.....287
 Huche, G.235
 Humbert de Molard, Adolphe 56, 69
- I**
- Ibels, André.....171, 295
- K**
- Karageorgéwitch, Bodijar..... 99, 102, 132
- L**
- L'Esprit, Adolphe204
 Labitte, Alphonse204, 259
 Lahure, Alexis.....133, 215, 231-232, 244,
 264, 418
 Languehard..... 30, 31
 Larade, Eugène 95, 100, 102
 Larbalétrier, Albert235, 241
 Larousse 133, 196, 211, 217, 218, 326,
 358, 367
 Lavalley, Gaston ..50, 173, 174, 178, 186,
 194, 315
 Layus, Lucien.....195
 Le Bègue, René266, 287
 Lecerf, Julien, Jules 22, 343-345, 346,
 347
 Leclerc, Émile335, 423
 Lefebvre, Charles-Marie..... 99, 102
 Leflaguais, Alphonse167
 Lemaître, Jules 99, 101, 302
 Lemâle.. 10, 190, 192, 281, 282, 319, 324-

. 328, 329, 331, 346, 357, 359, 361, 363,
 Lepère, Auguste 24, 164, 275
 Leroux, Alexandre..... 90, 91, 92
 Leroy, Paul 99, 121
 Letellier, Émile..... 329-331
 Levard, G.....168, 190
 Libert, A.239
 Librairies-imprimeries réunies .. 164, 196,
 282, 304, 305, 334
 Liégard, Alfred 192
 Londe, Albert..... 171, 202, 226, 265, 308,
 317
 Longfellow, Henry.....32, 35, 49
 Lorrain, Jean..... 53, 103
 Loti, Pierre. 50, 85, 88, 99, 101, 108, 122,
 152, 153, 269, 293, 296, 302, 334
 Louÿs, Pierre..... 7, 298
 Lully, C..... 205, 282, 305
 Lumen91, 94, 123, 171
 Lumière, frères 127
 Lunden, Albéric 254, 265, 269, 301
 Lys du Pac99, 101, 107, 110

M

Magron, Henri . 16, 20, 22, 29-49, 50, 54,
 55, 57, 60, 64, 69, 71, 72, 73, 74, 75, 79, .
 .. 81, 83, 84, 87, 89, 113, 126, 131, 134,
 135, 144, 148, 149, 150, 151, 152, 156,
 . 158, 166-174, 175, 176, 179, 183, 184-
 . 193, 194, 197, 198, 205, 213, 227, 228-
 . 230, 264, 265, 269, 281, 283, 284, 286,
 287, 288, 295, 298, 301, 319, 320, 322,
 329, 331, 333, 342, 354, 355, 356, 358,
 359, 364, 365, 367.....
 Mairé..... 309
 Malatier, Louis..... 133, 198, 201, 202,
 Mallarmé, Stéphane 72, 156, 275, 298,
 299, 300
 Mallet-Bachelier222, 225
 Maquaire, Alice.....232
 Mareschal, Georges265, 308
 Margueritte, Paul .. 85, 99, 101, 110, 116,
 269
 Marilhat, P..... 106
 Marinier.....68
 Maroniez, Georges127, 128
 Marx, Roger 276
 Maugin, Gustave 32, 33, 44, 150
 May et Motteroz.....205
 Mendel, Charles ... 16, 18, 19, 21, 22, 24,
 25, 31, 49, 133, 164, 166, 171, 174, 176, .
 179, 180, 186, 188, 190, 194, 195, 196,
 .. 197, 198, 203, 206, 207-213, 231-270,
 281, 283, 286, 297, 301, 303, 305, 318,

. 319, 320, 335-336, 340, 341, 349, 351,
 356, 358, 359, 361, 363, 367
 Millon, J. 128
 Montorgueil, Georges 334
 Motes..... 37, 38

N

Nadar, Paul ... 17, 22, 133, 153, 168, 221,
 308, 309, 310, 311, 312, 313
 Nadar, père 132
 Nègre, Charles..... 56, 69
 Niépce, Nicéphore 136, 137, 140
 Nillson 14, 19, 269, 292, 293, 298, 304
 Normand, Jacques299

O

Oberthur184
 Orain, Adolphe181, 183
 Osseville, comte (d').....167, 168
 Otto 133

P

Pache, Constant.....282
 Pauli, Robert 44, 189
 Pector, Sosthène265
 Pelletan, Édouard24, 164, 275, 276
 Per Lamm 14, 25, 269, 272, 292, 294,
 295, 303
 Pinsard, Jules 208, 259-260
 Planchon, Victor..... 75, 127
 Plon 196, 202, 343
 Portier, Claude Joseph 90, 92
 Potez, Henri 285, 286, 322
 Poyet 308
 Proust, Marcel..... 51, 259
 Puel de Lobel244, 264

Q

Quantin.....163, 281

R

Rachilde.....297
 Reibrach, Jean.....298
 Rejlander, Oscar Gustav 67, 144
 Reutlinger 133
 Reyner, Albert171, 235
 Richard 197
 Richepin, Jean.....99
 Riotor, Léon..... 52, 297
 Robert, Paul 329
 Robida164, 276
 Robidou184
 Robinson, Henry Peach .. 13, 67, 68, 287,
 354

Rodenbach, Georges. 16, 22, 51, 87, 124,
. 134, 152, 153-158, 296, 297, 300, 302,
..... 322, 355, 360, 363
Rösch..... 35, 37, 38, 39
Rosny, J. H.292
Rottschild, baron 103
Rouet, Maurice264
Royer, J. 195, 228, 264, 349

S

SADAG.....184, 341
Saint Genest.....103, 133
Saint Senocq 133
Sallès, Antoine 198, 201, 202
Sauger, André 109
Séminel, Louise.....169, 185
Sénéchal..... 196
Séverine295
Sirvin, lieutenant44
Stubber 36, 38

T

Theuriet, André.....254, 293
Thévoz.....202, 341
Tissandier, Gaston.....220, 308
Travers, Julien..... 187
Trébutien, G. S..... 52, 53, 173

U

Uzanne, Octave.....281, 297

V

Vachon, Marius.....205, 231
Valéry, Paul 12, 297
Vallet, G.235
Vallou de Villeneuve, Julien..... 56, 69
Veyrat, Georges.....204, 259
Vibert, Georges 43, 44, 50, 152, 186, 228,
.....229
Vicaire, Georges .21, 22, 29, 30, 276, 280,
.....281
Vidal, Léon22, 172, 202, 204, 226
Voirin, Jules 133, 231, 250
Vrac, E.....188, 192, 284, 285, 286, 342

W

Walter Scott12
Willy.....222, 297

Z

Zola, Émile ... 50, 51, 144, 153, 292, 296,
.....297, 298, 299, 300, 302

